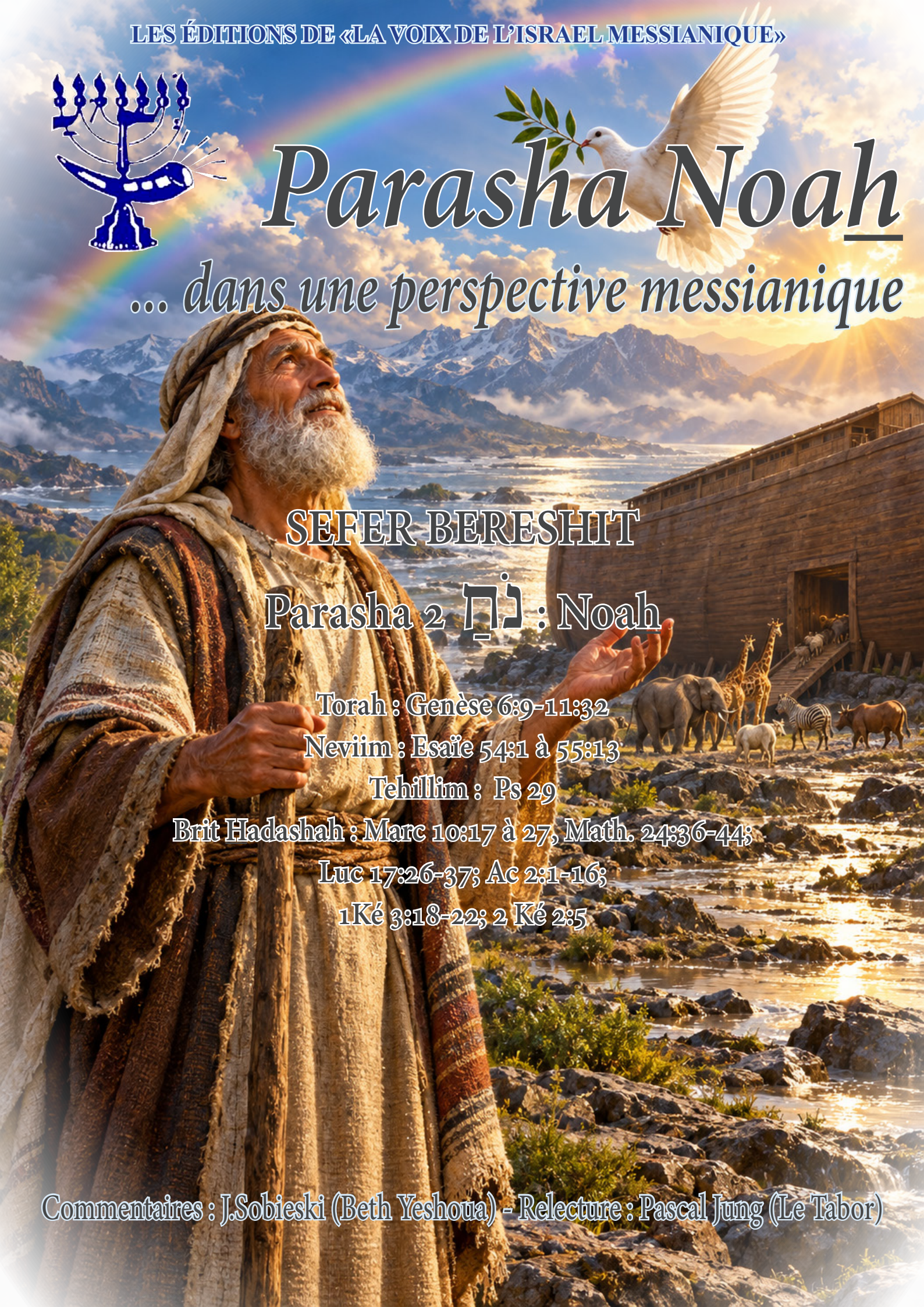
LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAEL MESSIANIQUE»

Parasha Noah

... dans une perspective messianique



SEFER BERESHIT

Parasha 2 נֹחַ : Noah

Torah : Genèse 6:9-11:32

Neviim : Esaïe 54:1 à 55:13

Tehillim : Ps 29

Brit Hadashah : Marc 10:17 à 27, Math. 24:36-44;

Luc 17:26-37; Ac 2:1-16;

1Ké 3:18-22; 2 Ké 2:5

Commentaires : J.Sobieski (Beth Yeshoua) - Relecture : Pascal Jung (Le Tabor)

PARASHA MESSIANIQUE SEFER BERESHIT

N	Nom	Ivrit	Torah	Haftarah	Brit Hadasha (D.Stern)
1	Bereshit (A un commencement)	בראשית	Gen. 1:1-6:8	Es 42:5 à 43:13. Es 65.17 à Es 66.13 et Ps 8.	Mat 1:1-17, 19:3-9; Mc 10:1-12; Luc 3:23-38 Jean 1:1 à 18; 1Co 6:15-20; 15:35-58, Ro 5:12-21, Eph 5:21-32; 1Tim 2:11-15, JM 1:1-3; 3:7, 4:11; 11:1-7, 2Ké 3:3-14, Rév 21:1-5; 22:1-5
2	Noa'h (Noé)	נח	Gen. 6:9-11:32	Es.54:1 à 55:13 et Ps 29	Mat. 24:36-44; Luc 17:26-37; Ac 2:1-16; 1Ké 3:18-22; 2 Ké 2:5
3	Lekh Lekha (va pour toi-même)	לך לך	Gen. 12:1-17:27	Es. 40:27 à 41:20. Es 40:10 à 21, Jos 24.3 à 23 et Ps 15.	(Mat. 1:1 à 17) Ac 7:1-8; Ro 3:19; 5:6; Ga 3:15-18; 5:1-6; Col 2:11-15; JM 7:1-19, 11:8-12
4	Vayéra (et il apparut)	וירא	Gen. 18:1-22:24	2Rois 4:1 à 37, Es 33.17 à Es 35.10, Ps 11.	(Luc 1:26 à 38 et 24:36 à 53) Luc 17:26-37; Ro 9:6-9; Ga 4:21-31; JM 6:13-20; 11:13-19, Ya 2:14-24; 2Ké 2:4-10
5	Hayé Sarah (vies de Sarah)	חיי שרה	Gen. 23:1-25:18	1Rois 1.1 à 31, Esaïe 51.1 à 22, Ps 52.	Mat. 8:19-22; 27:3-10; Luc 9:57-62
6	Toledot (postérités)	תּוֹלְדֹת	Gen. 25:19-28:9	Malachie 1:1 à 2:7, Esaïe 56.7, 65.23 à 66.18, Jérémie 7:11, Ps23.	Rom 9:6-16; JM 11:20; 12:14-17
7	Vayetze (Et il sortit)	ויצא	Gen. 28:10-32:3	Os 12:3 à 14:9, Ps 132.	Yo 1:43-51
8	Vayishla'h (Et il envoya)	וישלח	Gen. 32:4-36:43	Os 11:7 à 12:12, Abd 1 à 21, Jér 31.8, Ps.60.	1 Co 5:1-13; Rev 7:1-12
9	Vayeshev (et il s'installa)	וישב	Gen. 37:1-40:23	Am 2:6 à 3:8, Es 32:18 à 33:22, Ps 91.	Ac 7:9-16 (en particulier les versets 9-10
10	Miqetz (au bout de)	מקץ	Gen. 41:1-44:17	1Rois 3:15 à 4:1, Es 29:7 à 30:4, Ps 39.	Ac 7:9-16 (en particulier les versets 11-12)
11	Vayigash (et il s'approcha)	ויגש	Gen. 44:18 à 47:27	Ez 37:15 à 28, Jos 14:6 à 15:12, Ps 133.	Ac 7:9-16 (en particulier les versets 13-15)
12	Vaye'hi (et il vécut)	ויחי	Gen. 47:28 à 50:26	1Rois 2.1 à 12, 2Rois 13:14 à 14:23, Ps 67.	Ac 7:9-16 (en particulier les versets 15-16); JM 11:21-22; 1 Ké 1:3-9; 2:11-17

Vous pouvez trouver nos différentes parashot en ligne **dans le gestionnaire de document pdf sur notre site internet ou sur notre chaine YouTube.** Veuillez noter aussi les différents raccourcis dans la besora tova (la Bonne Nouvelle) comme Mat : Mathieu, Mc : Marc, JM : «Juifs Messianiques» (épître aux hébreux), 1Ké : 1ère épître de Pierre (Képha «pierre», «roc» le nom araméen de l'apôtre Pierre), 2Ké : 2ème épître de Pierre (Képha), Ya : Yaakov (épître de Jacques), Re (Révélation) : Apocalypse.

Au milieu d'une humanité corrompue et violente, Noa'h se distingue par sa justice et sa marche avec Dieu.
L'Éternel lui annonce un déluge qui mettra fin à la violence dont la terre est remplie.
Il lui ordonne de construire une arche pour préserver sa famille et des représentants du monde animal.
Noa'h obéit et accomplit tout ce que Dieu lui commande.
Il entre dans l'arche avec son épouse, ses trois fils et leurs femmes.
Les animaux les rejoignent, puis l'Éternel ferme la porte derrière lui.
Les sources du grand abîme jaillissent et la pluie tombe pendant quarante jours et quarante nuits.
Les eaux recouvrent les montagnes et emportent la vie qui se trouve sur la terre sèche, hors de l'arche.
Mais Dieu se souvient de Noa'h et fait passer un vent sur la terre.
Les eaux diminuent progressivement, et l'arche repose sur les montagnes d'Ararat.
Noa'h envoie un corbeau, puis une colombe, pour observer le retrait des eaux.
La colombe revient un jour avec une feuille d'olivier fraîche dans son bec.
Lorsque la terre est sèche, Dieu ordonne à Noa'h de sortir avec sa famille et les animaux.
Noa'h bâtit un autel et offre des sacrifices à l'Éternel.
Dieu bénit sa famille et renouvelle l'appel à être féconds et à remplir la terre.
Il rappelle la valeur de la vie humaine, car l'être humain a été créé à son image.
Il établit une alliance avec toute chair et donne l'arc dans la nuée comme signe de sa promesse.
L'ivresse de Noa'h et les événements familiaux qui suivent révèlent cependant la fragilité persistante de l'humanité.
Les descendants de ses fils se multiplient, puis les bâtisseurs de Babel cherchent à se faire un nom et à empêcher leur dispersion.
Dieu confond leur langage et les disperse, tandis que la généalogie de Sem conduit le récit jusqu'à Térah et Abram.

Deux constructions, deux orientations du cœur

La parasha Noa'h présente deux grands chantiers : une arche et une ville dominée par une tour. Dans les deux cas, les hommes travaillent, organisent des matériaux et préparent leur avenir. Pourtant, leurs motivations diffèrent profondément.
Noa'h construit parce qu'il a reçu une parole de Dieu. Les bâtisseurs de Babel construisent pour se faire un nom et éviter d'être dispersés sur la terre (Genèse 11:4). L'arche c'est la «qehilah», ça préserve la vie dans l'obéissance ; Babel rassemble les hommes autour d'un projet d'autoglorification. L'arche couvrte avec du goudron, c'est aussi l'expiation de nos péchés.
Le texte nous invite ainsi à examiner nos propres œuvres. Une activité peut être impres-

sionnante, collective et techniquement réussie sans répondre à la volonté de Dieu. À l'inverse, une fidélité discrète peut préparer un avenir que personne ne voit encore.

Le déluge et la nouvelle création

Le récit du déluge reprend plusieurs éléments du récit de la création : les eaux, le vent, l'apparition de la terre sèche, les animaux et la bénédiction de fécondité.
En Genèse 8:1, Dieu fait passer un רוּחַ, rouah, sur la terre. Dans ce contexte, il s'agit d'un vent. Le même mot peut aussi désigner le souffle ou l'esprit selon son emploi. Ce rapprochement avec Genèse 1:2 contribue à présenter la sortie du déluge comme un recommencement.
Cependant, le recommencement du monde ne suffit pas à transformer le cœur humain. Après le déluge, Genèse 8:21 constate encore son inclination au mal. L'épisode de la vigne puis celui de Babel le confirment : l'humanité a besoin d'une restauration intérieure.

La présence du Mashia'h Yeshoua

Le nom de Yeshoua n'apparaît pas explicitement dans cette parasha. Sa présence se discerne dans une lecture messianique éclairée par les écrits de la Nouvelle Alliance.
Yeshoua lui-même rapproche les jours de Noa'h de la venue du Fils de l'homme (Matthieu 24:37-39). Les activités ordinaires se poursuivent, tandis que l'avertissement divin est négligé. L'appel prophétique porte sur la vigilance et la réponse à Dieu ; il ne donne pas une méthode pour calculer la date de son retour.

Hébreux 11:7 souligne la foi de Noa'h : il agit sur la base d'un avertissement concernant des événements encore invisibles. Sa confiance devient une obéissance concrète.

L'arche peut alors être comprise comme une figure du refuge offert par Dieu. Ce rapprochement est typologique : il met en relation deux réalités bibliques sans prétendre que chaque planche ou chaque mesure possède nécessairement une signification cachée.

En 1 Pierre 3:20-21, le rapprochement est explicite entre la délivrance à travers l'eau et le baptême. Pierre rattache le salut à la résurrection de Yeshoua le Messie et précise qu'il ne s'agit pas d'un simple lavage extérieur.

L'alliance au-delà de la tempête

L'alliance de Genèse 9 concerne Noa'h, ses descendants et les êtres vivants. Dieu s'engage à ne plus détruire toute chair par les eaux d'un déluge.
L'arc dans la nuée manifeste une promesse qui repose sur la fidélité divine. Dans Ésaïe 54:9-10, le souvenir des eaux de Noa'h devient précisément une image de l'engagement de Dieu envers son peuple.

Le message prophétique tient ensemble le sérieux du jugement et la solidité de la miséricorde. Le dernier mot de Dieu sur l'avenir n'est pas abandonné à l'instabilité humaine.

De Babel aux langues qui annoncent Dieu

À Babel, les hommes cherchent à préserver leur unité en se donnant eux-mêmes un nom. En Actes 2, des hommes de langues différentes entendent annoncer les merveilles de Dieu. On peut y lire un contraste théologique : Dieu rassemble sans effacer la diversité des langues. L'unité messianique trouve son centre dans l'action de Dieu et dans son Messie.
La question de Noa'h demeure donc actuelle : construisons-nous pour rendre notre nom incontournable, ou pour servir la vie selon la parole de Dieu ?
Ces rapprochements avec Yeshoua s'appuient notamment sur Matthieu 24:37-39, Hébreux 11:7 et 1 Pierre 3:20-21.

Le plan de la Parashat נֹחַ Noa<u>h</u>

Les sections de la parashat Noa'<u>h</u> sont:

Rishon:	Gen. 6:9-22	Noé le juste trouve grâce aux yeux de Dieu. Construction de l'arche
Sheni:	Gen. 7:1-16	Noé rentre dans l'arche avec les animaux. Le Déluge
Shlishi:	Gen. 7:17 - 8:14	Le Déluge. La colombe revient avec un rameau d'olivier
Revi'i:	Gen. 8:15-9:7	Dieu établit une alliance avec Noé et sa famille
<u>H</u>amishi:	Gen. 9:8-17	Arc en ciel : Dieu promet de ne plus détruire le monde
Shishi:	Gen. 9:18-10:32	Enivrement de Noé, malédiction de <u>H</u>am, engendrements de Ham, Yafet, et Canaan
Shevi'i:	Gen. 11:1-32	la Tour de Babel, et l'Empire de Nimrod; liste des engendrements de Sem à Abram
Maftir:	Gen. 11:28-32	Stérilité de Saraï. Départ vers Canaan de Tera'h avec son fils Abram

Présentation de la Parasha Noa<u>h</u>

Les premières générations de l'humanité ont irrémédiablement dégénéré sur base d'un

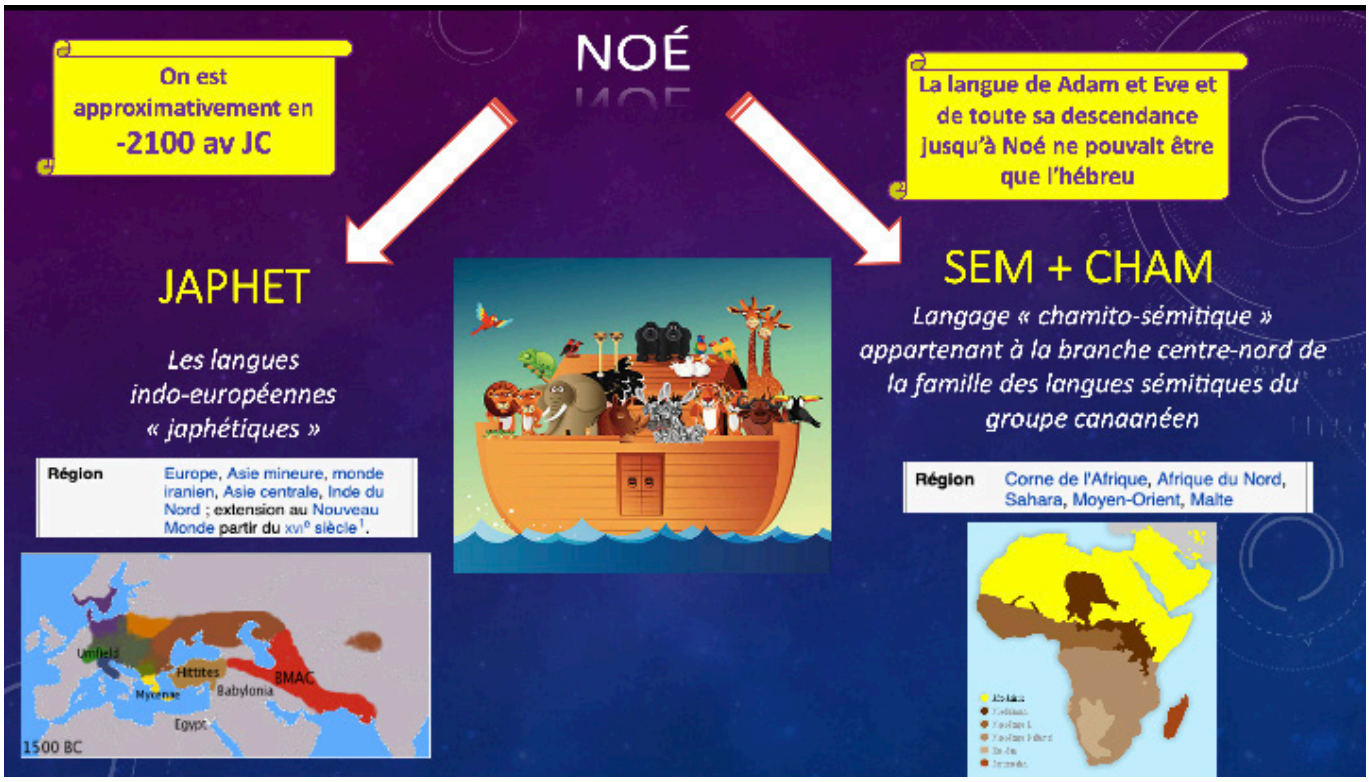
retour sur soi, une grave dérive où l'homme, plutôt que de se préoccuper de son Créateur, s'est retourné sur soi, sur son «nombril», un mot qui, au niveau hébraïque, est lié avec « ennemi de Dieu ». Le commencement de la création aurait plutôt été le «rassemblement» de toutes choses qui auraient été dispersées bien avant. «***Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse» (Mathieu 12:30).*** «Béréshit» ne représente pas seulement un commencement mais plutôt un «rassemblement» «séparation»

de toutes choses qui auraient été dispersées par la désobéissance de l'homme, la chute de l'adversaire, le serpent et des anges. **Bereshit** nous parle aussi d'un fils qui nous a été donné et établi par Dieu.
La Genèse n'est pas friande de détails sur ce qui s'est passé réellement «avant» car dans le cœur de Dieu, il vaut mieux garder à l'esprit **tout ce qui est honorable, digne de louange**[1] et non tout ce qui a échoué - en apparence du moins - car la vraie question est «Dieu a-t-il réellement échoué» ou n'est-ce pas plutôt une partie de ses plans souverains?»
Ce que l'on sait c'est qu'en 2000 ans, 10 générations se sont passées entre Adam et Noah et 10 générations se sont passées jusqu'à l'arrivée d'Abraham dans l'histoire biblique, des périodes de commencement et de recommencement.

L'Éternel a quand même laissé entrevoir des grands mystères dévoilés par Esaïe, ou encore dans la souffrance par Job qui nous expose quelques mystères sur cette création divine.
Tout dépend de comment on considère la Parole de Dieu : est-elle une fable, la Vérité, un mensonge? C'est tout au début de la Bible que Dieu teste le lecteur sur des choses simples : Ce qu'il a dit, le croirons-nous? Ou allons-nous discuter et interpréter ce qu'Il a dit?
Pour racheter le monde Dieu a envoyé sa Lumière qui, soit-dit en passant, est le Maître du temps. La parasha Bereshit nous parle aussi d'un jardin de la protection, *«gan», «ganan»*, ce jardin dans lequel l'Éternel aimait se promener à *«l'heure du Saint Esprit»*, au soir.
Et l'ensemble de la Bible, en commençant par la Genèse nous parle de séparation : séparation entre le bien et le mal, entre la lumière et les ténèbres. Cette séparation se célèbre chaque semaine à Shabbat à partir de la veille au soir, le vendredi.

Dans la parasha Noah , avec l'accroissement de la violence, de la perversion et du mépris de Dieu, l'Éternel décide d'effacer toute vie sur terre par un déluge d'eau. Et on va être

1 Philippiens 4:8



grandement étonné que par rapport au mal sur terre, entre l'avant et l'après le déluge rien n'a changé.
« Seth eut aussi un fils, et il l'appela du nom d'Enosch. C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Éternel.» (Genèse 4:26)

Dans Genèse 4:26 lorsqu'il naquit un fils à Seth du nom de Enosh le «mortel», la Bible dit qu'on **«commença»** d'invoquer le Nom de l'Éternel, אָז הוּחַל, לִקְרֹא בְּשֵׁם יְהוָה et l'expression «commença à invoquer» de la racine **halal** (profaner) indique un double langage : s'il y a invocation de Dieu avec peut-être même une certaine forme d'**adoration de Dieu** et peut-être même le désir des hommes d'invoquer Dieu par amour ou par obéissance, si les hommes sont déconnectés de la source céleste, l'invocation alors devient des prières charnelles, de l'animalité : de la profanation. Le vrai sens de Genèse 4:26 pouvait se lire de 2 manières différentes **« ils invoquèrent le Nom de l'Éternel pour le profaner ».**

Ce n'est donc pas par hasard que Dieu identifie la période considérée comme étant celle de «**Enosh le mortel**». Lorsque la Torah cite les passages «ils commencèrent à ...», on a immédiatement l'idée de quelque chose de commencé mais d'inachevé. Notre Messie, a accompli une œuvre parfaite : avec cette expression «tout est accompli» («***nishlam***»), elle est amenée à sa perfection et les disciples que nous sommes, devons aller jusqu'au bout de nos actes : «*Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.» (Matthieu 24:13).*
Commencer quelque chose pour Dieu n'a aucune valeur !

Dans le salut, il n'y a pas de place pour les bonnes intentions.

Que l'on soit d'accord ou pas, ça ne change pas, les choses commencées et non terminées sont considérées comme de la **profanation**. Dieu envoie alors Noa'h, « homme juste dans sa génération, » pour construire une arche pouvant abriter de quoi repeupler la terre après 40 jours et 40 nuits d'un cataclysme planétaire de pluies du ciel et aussi de remontée des nappes souterraines. Après le retrait des eaux, les rescapés du Déluge, Noé, ses fils et leurs femmes, sortent de l'arche. Dieu contracte avec eux (et avec tous les humains après lui) une alliance éternelle, et leur promet de ne plus détruire l'humanité.

Cependant, à cause de son ivresse, Noé a fait «tomber» son second fils, Ham, qui « découvre sa nudité, » et est maudit au travers de son fils Canaan. Les fils de Noé engendrent les diverses nations du globe. Certains de leurs descendants construisent une tour s'élevant jusqu'aux cieux afin d'atteindre Dieu, mais l'Éternel descend et confond les langues. La parasha conclut avec un point de départ, celui de l'histoire du peuple d'Israël avec Abram qui quitte son pays avec sa femme Saraï, son père Tera'h et son neveu, Loth, la ville d'Our Kasdim pour se diriger vers le pays de Canaan, mais ils s'arrêtent en chemin à Harran. Il est important de remettre le déluge dans le contexte contemporain car les évangiles nous avertissent :

« [37] Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. [38] Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et

mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche» (Matthieu 24:37)

«[26] Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. [27] Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint, et les fit tous périr.» (Luc 17:26-27)

« C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.» (Hébreux 11:7)

« ...qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau.» (1 Pierre 3:20)

« ...s'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies» (2 Pierre 2:5)

Genèse 6:9-22

«9 Voici la postérité de Noé. Noé était un homme juste et intègre dans son temps; Noé marchait avec Dieu. 10 Noé engendra trois fils : Shem, 'Ham et Yaphet.

ט אֵלֶּה תּוֹלְדֹת נֹחַ נֹחַ אִישׁ צַדִּיק תָּמִים הָיָה בְּדֹרֹתָיו אֶת־ הָאֱלֹהִים הִתְהַלֶּךְ־נֹחַ:	*elleh tol'dot noah* *noah iysh tsaddiyq tamiym* *hayah bedorotaïv eth* *haelohiym hithallekh noah*	*9 Voici la postérité de Noé. Noé était un homme juste et intègre dans son temps; Noé marchait avec Dieu.*

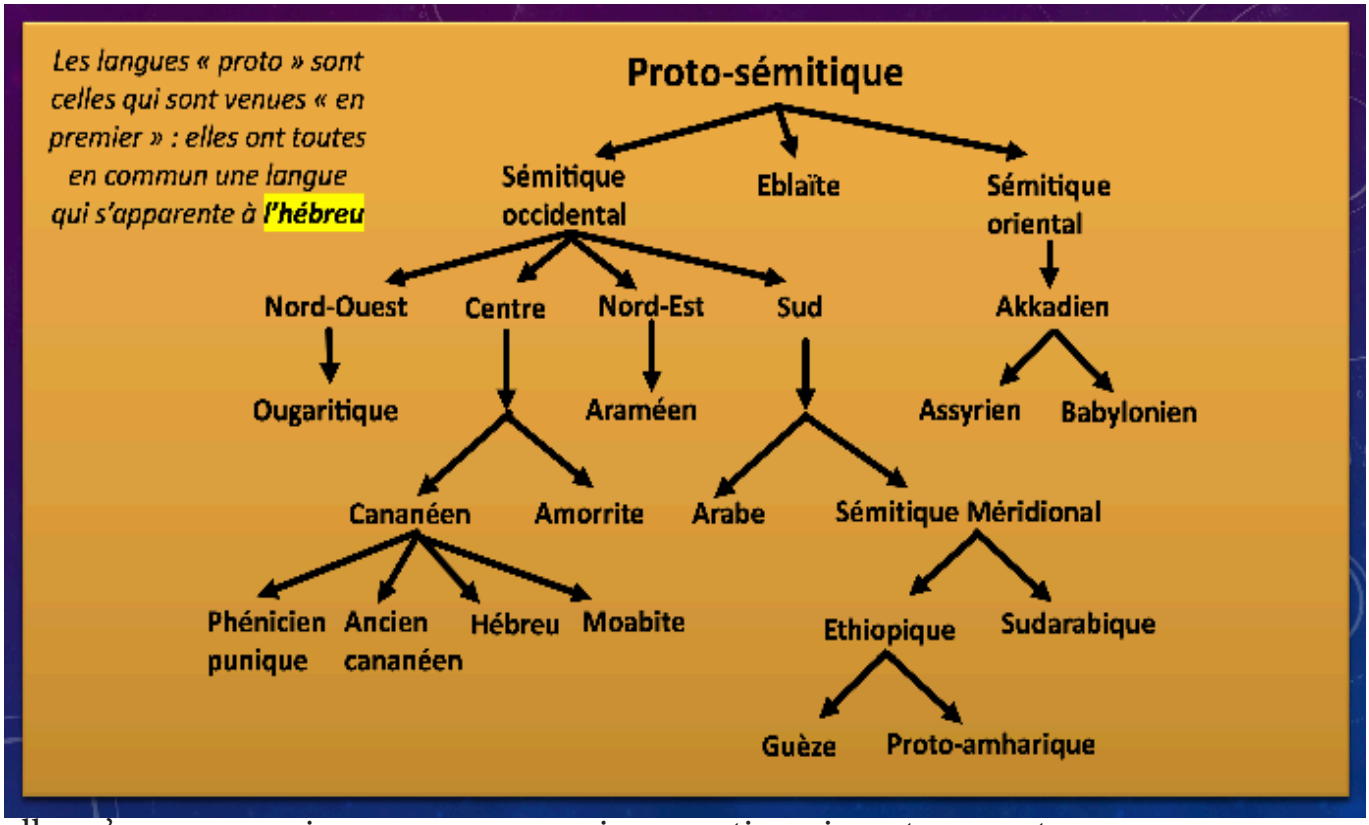
Noé était intègre «**dans son temps**» *bedorotaiv* 1755 בְּדֹרֹתָיו **dowr** דּוֹר ou דֹּר génération, descendants, temps, avenir, temps à venir, race, âges, séjour, demeure, à jamais, éternité, éternellement, perpétuité, antiques, … ; (167 occurrences) : période, habitation.

a. âge, génération (période de temps).
b. génération (ceux qui vivent pendant une période).
c. génération (caractérisée par qualité, condition, ses hommes).
d. demeure, habitation, séjour.

vient de 1752 n m **douwr** דּוּר une racine primaire : habiter (Ps 84.11)

1. entasser, empiler.
2. demeurer (s'entasser)

Ce qui est aussi intéressant à noter c'est le verbe utilisé pour «marcher» avec Dieu 1980 **halakh** הָלַךְ parent de 3212, une racine primaire - aller, couler, parcourir, marcher, s'en



aller, s'avancer, venir, voyager, poursuivre, partir, suivre, transporter, se promener, … ; (500 occurrences), aller à travers, traverser.
a. procéder, avancer, mouvoir (mourir, vivre, manière de vivre (fig.).
b. traverser.
c. conduire, apporter, porter.

Ce verbe indique donc une volonté de :
- marcher et de ne pas rester sur place mais d'être tout le temps en mouvement (mouvoir)
- de traverser en allant à travers (ce qui est le caractère propre des hébreux «ivrit»)
- de mourir à une manière de vivre de son temps et de vivre autrement

Il faut aussi noter le nom des 3 fils de Noé

וַיּוֹלֶד נֹחַ שְׁלֹשָׁה בָנִים אֶת־שֵׁם אֶת־חָם וְאֶת־יָפֶת׃	*vayoled noah shloshah baniym et shem, et ham veet yaphet*	*10 Noé engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet.*

On va voir ici que notre monde actuel s'est développé à partir de Noé et de ses 3 fils : Noé parlait l'hébreu et toutes les langues des peuples de la terre descendent toutes des fils de Noé et de ses parents, Lamech (ou Lamek), fils de Mathusalem, est issu de la lignée de Seth.
Noé est né en -2105; Abraham est né en – 1813
Il y a à peu près 300 ans entre eux. Si Abraham est appelé « AVRAM HAIVRI», c'est-à-dire «Abram l'hébreu », alors forcément Noé lui aussi devait parler l'hébreu. Ses fils **Shem**,

SHEM + CHAM

Langage « chamito-sémitique » appartenant à la branche centre-nord de la famille des langues sémitiques du groupe cananéen. TOUTES les langues descendent de Noé et de ses parents Lamech (ou Lamek), fils de Mathusalem, est issu de la lignée de Seth. Il est le père de Noé et meurt cinq ans avant le déluge, à l'âge de 777 ans

Région Corne de l'Afrique, Afrique du Nord, Sahara, Moyen-Orient, Malte

Classification par famille

- **langues chamito-sémitiques**
  - langues berbères
  - langues couchitiques
  - langues sémitiques
  - égyptien ancien
  - langues tchadiques
  - langues omotiques

Toutes les langues sémitiques ont la caractéristique commune de construire leurs mots sur une racine trilitère formée de trois consonnes porteuses du sens fondamental du lexème qui l'intègre.

En raison de l'origine commune des langues sémitiques, elles partagent beaucoup de mots et de racines. Le tableau ci-après reprend quelques-unes de ces similitudes.

Akkadien	Araméen	Arabe	Hébreu	traduction française
zikaru	dikrā	ḏakar	zåḵår	mâle
maliku	malkā	malik	mĕlĕḵ	roi
imêru	ḥamārā	ḥimār	ḥămōr	âne

Ham, **Yaphet** parlaient forcément eux aussi l'hébreu.
Et entre Adam et Noé, il y a à peu près 1656 ans

Les 3 fils de Noé sont appelés dans nos bibles francophones «Sem», «Cham» et «Jafet».
Sem en réalité c'est «shem» c'est-à-dire les «sémites», c'est-à-dire le peuple d'Israël et les peuples arabes.
Cham c'est «'Ham» avec un 'heth guttural, les peuples «chauds», l'Afrique, les pays de couleur et enfin Jafet c'est Yaphet qui a donné les peuples indo-européens.

On se souvient que les textes hébraïques font une différence entre Adam (la racine adamique, c'est-à-dire LES fils de Adam, le «monde païen») et HaAdam (avec le préfixe de la lettre Hé, cet Adam là, celui qui représente LE Fils de Dieu).
A ce moment là, on ne se souvenait pas d'où est apparue la «femme» de Caïn lorsqu'il a été rejeté par sa famille, *(Genèse 4:17 «Caïn connut sa femme; elle conçut, et enfanta Hénoc. Il bâtit ensuite une ville, et il donna à cette ville le nom de son fils Hénoc.»).* Cette femme faisait partie du «monde païen». Ici de même, avec le déluge, où toute la terre a été condamnée, on ne sait pas d'où vient cette «Adataneses» et son père «Eliakim». quoi qu'il en soit, l'histoire nous montre quand même que Japhet a eu 11 fils. On peut dès lors se demander si le déluge a été mondial ou uniquement local puisque les 3 fils de Noé ont repeuplé la terre entière.

SHEM	HAM	YAPHET
a donné les peuples sémites (juifs, arabes)	**a donné les peuples des pays chauds (africains, de couleur, etc.)**	**a donné les peuples blancs**

8034 **shem** שֵׁם nom, un mot primaire à travers l'idée de position définie et en évidence n m. : , il donna, qui furent fameux, nommée, appelé, on t'appellera, les mêmes noms a. nommer. b. réputation, renommée, gloire. c. «Nom» (désigne Dieu) d. souvenir, monument. voir aussi : SHEM peut provenir d'une racine 7760 **souwm** שׂוּם ou **siym** שִׂים ou שׂוּמָה **soumah** mettre, établir, rendre, faire, placer, charger, servir, dresser, cacher SHAM : là bas שָׁם Sem (Sam ou Sém), serait le père des peuples Sémites.	2525 **ham** חָם adjectif : chaud, chauffer vient d'une racine primaire 2552 **hamam** חָמַם chauffer, échauffer, réchauffer, brûler, avoir chaud, ardent, de passion, s'échauffer, s'enflammer. Cham (Kam, Hém ou Ham), serait le père des Hamites et des Cananéens.	3315 **Yepheth** יֶפֶת n pr m Japhet (11 occurrences). « ouvert », « qui s'étend » Ses descendants après le déluge se sont installés sur les côtes de la Méditerranée s'étendant vers le nord en Europe et une partie de l'Asie. vient de 6601 **pathah** פָּתָה une racine primaire : *séduire, persuader, flatter, tromper, possession, fou, stupide, ouvrir (les lèvres), fléchir, surprendre, attirer* ; (28 occurrences). 1. être spacieux, être ouvert, être large 2. être simple, attirer, tromper, persuader, avoir l'esprit simple, être sot, être naïf
Fils de Sem (Sémites) : Élam, père de la civilisation homonyme, Ashshur, Arpakshad ancêtre d'Abraham, les religieux juifs ou musulmans se considèrent eux-mêmes comme ses descendants, Loud, Aram, père des Araméens.	Fils de ham (Hamites) : Koush, ancêtre des Couchites et des Éthiopiens. Mitsraïm, ancêtre des Égyptiens. Pout. Canaan, qui donna son nom au Pays de Canaan, correspondant à l'Israël et au Liban actuels. Il est notamment père de Sidon, des Jébuséens, des Amorrites, des Hivites et de Tell Arqa.	Fils de Japhet (Japhétites) : Gomère notamment père d'Ashkenaz (ancêtre des Saxons, Scandinaves et Slaves), de Riphath (ancêtre des Paphlagoniens) et de Togarma (ancêtre des Tokhariens et Arméniens), Magog (ancêtre des Scythes), Madaï (ancêtre des Iraniens et Kurdes), Yavane (ancêtre des Grecs et des Latins), Toubal (ancêtre des peuples ibériques), Mèshek (ancêtre des Russes), Tirass (ancêtre des Thraces et serbe).

Les 11 enfants de Japhet et de Adataneses fille d'Eliakim

1. **Gomer** גֹּמֶר *(accompli, achevé)* va donner les Cimmeriens, puis des Celtes. Il aura au moins cinq fils:

- Askénaz, auteur des Saxons et des Scandinaves
- Thygrammes, auteur des Thygramméens ou Phrygiens
- Samothée, auteur des Samothéens ou Sarronides, lignage de rois gaulois dont Druys qui est la source du lignage sacerdotal des druides
- Riphath, auteur des Paphlagoniens et des Sarmates; il eut pour fils Bath, auteur des Scythes.

Origine du mot «Gamar» «s'en aller, mettre un terme, agir, être anéantie», Finir, amener à une fin, compléter, cesser, parfaire, accomplir

2. **Magog מָגוֹג** *(territoire de montagne qui domine)* va donner les Massagètes

3. **Madaï מָדַי** *(terre du milieu)* va donner les Mèdes et les Perses

4. **Javan יָוָן** *(souple, argile)* va donner les grecs : Ioniens, Doriens, des Hellènes et des Phocéens.
On lui connaît quatre descendants :
Alisas, auteur des Éoliens probablement à mettre en lien avec Hellen et Eleusis
Thaesus, auteur des Ciliciens dont la principale ville Tarse (ville)
Chétim, auteur des Chypriotes
Dodanim (ou Rodanim), ancêtre des Rhodiens

5. **Tubal תּוּבַל** ou **תֻּבַל**, (coulant, tu seras apporté) va donner le royaume de Tubal ou des Ibères

6. **Mèshek מֶשֶׁךְ** (étiré, vendeur d'esclaves) va donner les peuples slaves (les « moscovites »)

7. **Tirass תִּירָס** (*désir*) va donner les Tyriens et les Thraces

8. **Togarmah תּוֹגַרְמָה** ou **תֹּגַרְמָה** (*tu la briseras*) aura deux fils :
Kartlos, qui va donner les Géorgiens
Haïk qui va donner les Arméniens

9. **Moroch** va donner les Illyriens (populations des Balkans les Dalmates, les Taulantiens et les Autariates ensemble de tribus parlant des langues indo-européennes établies depuis le 12ème siècle av. J.-C. sur les côtes nord et est de l'Adriatique - l'ancienne yougoslavie)

10. **Tharses תַּרְשִׁישׁ**, (qui vient de Tarsis *jaspe jaune, raffinerie*) va donner les Obères et les Tyrséniens ;

11. Chéteim va donner les Romains.

En plus des langues proto-sémitiques, toutes les langues indo-européennes descendent de Japhet fils de Noé, c'est-à-dire une évolution de l'hébreu vers le grec puis vers le latin et enfin vers les langues occidentales.

Genèse 6:11 «La terre était pleine de «ʻhamas»

La parasha est d'une manière générale, prophétique selon le temps actuel que nous vivons. Il n'y a pas de hasard. Comme nous l'avons vu dernièrement, le dernier jour de Souccot 5783 avec le progrom en Israël le 7 octobre 2023, la shoah organisée par le Hamas, de même à cette époque, la terre était déjà pleine de «violence», elle était pleine de **«Hamas»**, c'est-à-dire de «terroristes iraniens, palestiniens, terroristes de l'islam».

L'époque de Noé était exactement la même que la nôtre au 21ème siècle. Ces terroristes ont reçu de Dieu une condamnation éternelle. Combien en sera-t-il plus encore des terroristes palestiniens de notre époque. Le mot violence se dit «hamas».
Sachons tout de même que la Miséricorde de Dieu est grande, même à l'égard des palestiniens, si du moins ils se repentent.

יא וַתִּשָּׁחֵת הָאָרֶץ, לִפְנֵי הָאֱלֹהִים; וַתִּמָּלֵא הָאָרֶץ, חָמָס	*vattishhet haaretz liphné haelohiym vattimmale haaretz hamas*	*11 La terre était corrompue devant les faces de Dieu, la terre était pleine de violence.*
יב וַיַּרְא אֱלֹהִים אֶת־הָאָרֶץ וְהִנֵּה נִשְׁחָתָה כִּי־הִשְׁחִית כָּל־בָּשָׂר אֶת־דַּרְכּוֹ עַל־הָאָרֶץ: ס	*vayare Elohiym et haaretz vehinneh nishhatah kiy hishhiyt kol basar et darko al haaretz*	*12 Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre.*

La violence se dit 2555 hamas חָמָס **violence, outrage, faux, brigands, injustice, pillage,** (60 occurrences), **ce qui est faux, cruauté, injustice**. Ce mot masc. vient de 2554 hamas חָמַס une racine primaire : *dépouiller, porter, nuire, mis à nu, violence, dévaster, violent* ; (8 occurrences), *faire mal, agir avec violence, brutaliser, nuire, détruire, rejeter, violer, traiter violemment.*
Le mal est tellement incarné dans les peuples musulmans qu'ils ne se rendent même plus compte ni de la vérité ni du mensonge. Ils tuent et massacrent en croyant faire le bien. Si Yeshoua n'était pas venu il y a 2000 ans, cela fait longtemps que l'Éternel aurait fait évaporer en une fraction de seconde la Turquie, Gaza, la Syrie, l'Iran et tous les ennemis d'Israël en passant par Oxfam, l'ONU ou encore la Commission européenne. Car il est évident que sur notre terre du 21ème siècle, «toute chair» a corrompu sa voie.

«13 Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée par devers moi; car ils ont rempli la terre de violence; voici, je vais les détruire avec la terre. 14 Fais-toi une arche de bois de gopher; tu disposeras cette arche en cellules, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors. 15 Voici comment tu la feras : l'arche aura trois cents coudées de longueur, cinquante

coudées de largeur et trente coudées de hauteur. 16 Tu feras à l'arche une fenêtre, que tu réduiras à une coudée en haut; tu établiras une porte sur le côté de l'arche; et tu construiras un étage inférieur, un second et un troisième. 17 Et moi, je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel; tout ce qui est sur la terre périra. 18 Mais j'établis mon alliance avec toi; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. 19 De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi: il y aura un mâle et une femelle. 20 Des oiseaux selon leur espèce, du bétail selon son espèce, et de tous les reptiles de la terre selon leur espèce, deux de chaque espèce viendront vers toi, pour que tu leur conserves la vie. 21 Et toi, prends de tous les aliments que l'on mange, et fais-en une provision auprès de toi, afin qu'ils te servent de nourriture ainsi qu'à eux.
22 C'est ce que fit Noé : il exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné.»

Adoration des arbres banyans. Les femmes hindoues qui pratiquent le culte des arbres banyans en attachant du fil de coton autour du banyan tree à l'occasion du festival bargad pooja

Nous avons lu au verset 11 :

וַתִּשָּׁחֵת הָאָרֶץ, לִפְנֵי הָאֱלֹהִים	*vatishahet haarets lifné haelohim*	

La corruption de la terre nous parle de dévastation, de ravage, de ruine complète : (strong 7843) **shahath** שָׁחַת une racine primaire - *être corrompu, détruire, souiller, être dévasté, destructeur, raser, faire perdre, corrompre, causer la perte, ravager, étendre, tuer* ; (147 occurrences), aller à la ruine, décadence. Mais cette corruption n'est pas uniquement entre les hommes. Elle a une conséquence immédiate. Elle est **«lifné haelohim»** c'est-à-dire que la perversion touche immédiatement Dieu ***«devant les faces de l'Éternel»***. Cette volonté humaine de provoquer Dieu était absolument **inique**. Lorsque le texte dit que «**toute** chair avait corrompu ses voies», cela incluait aussi une recrudescence de zoophilie. Et devant toute cette grande confusion spirituelle, Dieu ne veut plus associer son Nom saint YHVH avec les hommes. Son Nom de Créateur «Elohim» sera bien sûr toujours utilisé dans les Écritures mais son Nom YHVH qui traduit son essence même ne sera dorénavant plus associé aux abominations humaines.
«Alors l'Éternel (Yhvh) dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.» (Genèse 6 : 3)

Nous ne pouvons pas, comme à l'époque de Noah, nous permettre des écarts quels qu'ils soient. Nous devons nous garder. Nous ne pouvons pas nous laisser influencer par le monde.
L'Éternel est en train de nous montrer : regardez qui vous êtes, regardez le monde. Et Yeshoua utilise Noah pour nous dire ces choses à nous aujourd'hui.
Et la suite nous dit :

וַתִּמָּלֵא הָאָרֶץ, חָמָס	*vatimalé haarets hamas.*	*la terre était pleine de violence*

Cette violence porte le nom du «*hamas*». On est le nom que l'on porte. Et la terre était «pleine» (strong 4390) **male** מָלֵא ou מָלָא une racine primaire : **remplir, être plein, pleinement, regorger, garnir, accomplir, achever, s'écouler, être employé, assouvi, enchâsser, s'armer, consacrer, compléter, déborder** avec l'idée qu'il n'y avait plus de place pour plus de violence que ça. **La coupe est pleine.**
Et ensuite Dieu prévient de sa résolution : les hommes ont dépassé toutes les limites.

Genèse 6:13

יג וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים לְנֹחַ קֵץ כָּל־בָּשָׂר בָּא לְפָנַי כִּי־מָלְאָה הָאָרֶץ חָמָס מִפְּנֵיהֶם וְהִנְנִי מַשְׁחִיתָם אֶת־הָאָרֶץ:	*vayomer elohim lenoah, kol basar ba lefana - ki maleah haarets hamas mippnehem; vehineniy mashhitam et haarets*	*« Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée par devers moi; car ils ont rempli la terre de violence; voici, je vais les détruire avec la terre.»*

Dieu est obligé de détruire non seulement la race humaine mais aussi tout ce qui a été perverti par l'homme et donc **la terre elle-même** a été souillée. Et non seulement la terre est souillée mais ce sont les «faces de la terre» qui sont touchées !

כִּי-מָלְאָה הָאָרֶץ חָמָס מִפְּנֵיהֶם	*ki maleah haarets hamas mippnehem*	*car - est remplie - la terre de violence dans ses faces (au travers d'elle)*

Non seulement le péché a touché les faces de Dieu, mais en plus il a touché les faces de la terre ! Ce qui démontre que la terre est bien vivante car elle possède «des faces». Il faudrait lire «La terre est remplie de violence au travers d'elle». Mais attention : il est évident qu'il ne s'agit pas ici de panthéisme, c'est-à-dire l'adoration de la terre en tant que divinité.

La terre est en train de vomir le mal

Ceux qui ont visité Auschwitz savent qu'il y règne un silence effrayant assourdissant, pas un arbre, pas un oiseau n'y chante, même s'ils sont bien présents dans les arbres. La terre a été le témoin du sang versé des enfants d'Israël. L'homme ***adam*** est tiré de la terre ***adamah***

et le péché de ***adam*** touche forcément aussi ***adamah***. Les hommes dépravés nuisent pour leur malheur à la terre elle-même. Chaque péché à des conséquences sur la terre.
Plusieurs passages nous parlent de la souffrance de la terre à cause du péché, à cause du sang versé.
Au début de la création, lors de la chute, Dieu a prévenu l'homme : en ***Genèse 3. 17 «la terre sera maudite à cause de toi ; c'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. 18 Elle fera pousser pour toi des épines et des chardons, et tu mangeras l'herbe de la campagne. 19 C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre»***

«24 Ne vous souillez par aucune de ces choses, car c'est par toutes ces choses que se sont souillées les nations que je vais chasser devant vous. 25 La terre en a été souillée; je punirai son iniquité, et la terre vomira ses habitants.» (Lévitique 18:24-25).
Les arbres communiquent entre eux par les airs et par le sol pour se nourrir ou se défendre, qu'ils envoient des signaux d'alerte à leurs congénères grâce à des courants électriques ou des substances chimiques, qu'ils s'échangent aussi des minéraux, de l'eau, de l'azote, du phosphore. Ils ressentent le monde extérieur, ils se situent dans l'espace, ils délimitent le soi et le non-soi. Les arbres font preuve de « mémoire », ou du moins de capacité d'apprentissage et de « calcul ». Une forme d' « intelligence » leur est désormais accordée. On peut la définir comme l'ensemble des processus qui permettent de s'adapter à des situations nouvelles et de résoudre des problèmes.

Sans pour autant tomber dans l'anthropomorphisme ou l'idolatrie, les scientifiques eux-même préviennent : « L'intelligence des arbres n'a rien à voir avec celle des hommes», rappelle le chercheur en écologie forestière Jacques Tassin. Lorsqu'on voit comment certains arbres produisent des tanins à l'origine d'odeurs, de teintes et de taches bien particulières et qui servent de véritables repoussoirs contre les différents agresseurs extérieurs, on peut comprendre comment la nature toute entière subit et vit le sang versé.

Yeshoua a prévenu ses disciples que ces choses se reproduiraient encore une fois :

Marc 13:5-13 :
« 5 Alors Yeshoua se mit à leur dire : «Prenez garde qu'on ne vous abuse. 6 Il en viendra beaucoup sous mon nom, qui diront : C'est moi, et ils abuseront bien des gens. 7 Lorsque vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerres, ne vous alarmez pas : il faut que cela arrive, mais ce ne sera pas encore la fin. 8 On se dressera, en effet, nation contre nation et royaume contre royaume. Il y aura par endroits des tremblements de terre, il y aura des famines. Ce sera le commencement des douleurs de l'enfantement.»

Romains 8:17-25 :
« 17 Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.
18 J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. 19 Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la

révélation des fils de Dieu. *20 Car la création a été soumise à la vanité,-non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance 21 qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.* ***22 Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.*** *23 Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. 24 Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? 25 Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.».*

Et c'est dans ce cadre là précisément que Dieu fait lever Noé, un homme selon son cœur, et c'est aussi de la même manière que Dieu va lever des hommes et des femmes, ***«la révélation des fils de Dieu»***

Noé est trouvé juste : il trouve grâce aux yeux de Dieu pour construire l'arche de gopher. Cette arche construite par Noé, suivant les ordres précis de l'Éternel, est le même mot utilisé pour la caisse qui a sauvé Moïse des eaux, une caisse qui a flotté parmi les joncs du Nil.

Pourquoi le déluge ? Quelques réflexions

Une question qui est restée pendant des siècles, sans réponse. En effet, le péché étant le péché, de tous temps, le péché a abondé, du plus petit mensonge jusqu'à la pire des abominations vomie par le Ciel et la terre. Alors pourquoi cette-fois ci un tel jugement divin ? Que s'est-il passé pour que l'Éternel vomisse à ce point toute la création? Les anges déchus, Satan, n'ont-ils pas fait pire encore ? Alors pourquoi ??

Dieu est affligé dans son cœur

וַיִּנָּחֶם יְהוָה כִּי־עָשָׂה אֶת־הָאָדָם בָּאָרֶץ וַיִּתְעַצֵּב אֶל־לִבּוֹ:	vayinnahem Adonaï ki- asah eth haadam baarets ; vayt'atsev, el-libo	Et se repentit - Dieu - d'avoir fait l'homme - dans cette terre; affligé dans son cœur

«1 Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, 2 les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. 3 Alors l'Éternel dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.
4 Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants: ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité.

5 L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. 6 L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. 7 Et l'Éternel dit : J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel; car je me repens de les avoir faits.
8 Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel.

Pourquoi Dieu a-t-il dû passer par une telle extrémité de détruire toute vie sur terre. Car il faut bien le préciser, il s'agit bien ici de la destruction de toute vie sur la planète et pas seulement, comme le sous-entendent certains, un déluge partiel dans la région du Moyen-Orient.

Lorsque Dieu est irrité, il corrige. Les cas sont nombreux.
Lorsque Dieu est affligé, il se retire. Le cas est unique.

וַיִּתְעַצֵּב אֶל־לִבּוֹ׃	vayt'atsev, el-libo	Affligé dans son cœur

En hébreu lorsqu'on rencontre un point dagesh à l'intérieur d'une lettre, on doit alors insister sur sa prononciation. On peut remarquer la particularité grammaticale du point renfort « dagesh» dans la lettre tsadé צ comme une insistance sur la prononciation renforcée de cette lettre en l'occurrence sa signification «**juste**». C'est comme si l'Éternel voulait insister sur le fait qu'il ne peut plus en supporter d'avantage car Il est «juste».

«6 L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et ***il fut affligé en son cœur****. 7 Et l'Éternel dit : J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel; car je me repens de les avoir faits.»*

D'abord il expose les faits puis il se rend compte quelle douleur lancinante cela Lui fait dans son cœur puis il explique qu'Il est Tsadiq et que c'est la raison pour laquelle il doit en finir.
C'est la seule fois où l'affliction concerne Dieu Lui-même. L'Éternel a des sentiments, et même faut-il le savoir, il y a dans son cœur du stress !
On le voit en Jérémie dans le potier **yatsar** lorsqu'Il forme ses vases.

La création : une forme de stress

Le mot **yatsar** (potier) est connecté a une autre racine qui s'écrit de la même façon יָצַר et qui signifie **angoisse, détresse, être tourmenté, être à l'étroit, être gêné, être noué, être déprimé**. Cette racine yatsar (tsa-tsar) יָצַר צָרַר révèle donc une **souffrance d'angoisses.** Toute cette mise à l'étroit et cette angoisse correspondent à l'état dans lequel on se trouve lorsque le travail est fait sur nous : l'obligation de se laisser rendre malléable, le feu de l'épreuve, la pression nécessaire pour qu'on accepte de se laisser former.
L'être créé souffre une forme de stress, il angoisse, il est à l'étroit.
Mais ce qui est intéressant à souligner c'est que **c'est le potier qui est dans l'angoisse. Le**

potier, Lui-aussi souffre une certaine forme de stress !

On peut imaginer l'état de joie mais aussi d'angoisse dans lequel le potier se trouve pour mettre en forme ce qu'il a à l'esprit. La Création de l'homme a très probablement demandé un certain «stress», des «efforts» pour mettre en forme ce qui était dans l'imagination divine au point où cela a nécessité pour Dieu un réel besoin de se reposer le 7ème jour.
Cette création a dû engendrer une certaine forme de fatigue. S'il ne s'agissait pas de fatigue ayant nécessité du repos, alors la Bible n'aurait pas dit en Genèse 1:2-3 « 2 Dieu mit fin, le septième jour, à l'œuvre faite par lui; **et il se reposa, le septième jour,** de toute l'œuvre qu'il avait faite. 3 Dieu bénit le septième jour et le proclama saint, parce qu'en ce jour il se reposa de l'œuvre entière qu'il avait produite et organisée.»

Si ce n'était pas une réelle fatigue pour Dieu, la Bible aurait clarifié la chose de façon suivante ***«Dieu se réjouit de toute son œuvre et il célébra son accomplissement le 7ème jour».*** Devant l'incommensurable merveille créée par Dieu, il est évident que l'on peut accepter une mesure de fatigue, de travail ayant nécessité des efforts.
L'esprit humain se fait une image de Dieu et imagine beaucoup de choses à son sujet. Et pourtant, si le Fils a vécu un réel tourment dans le jardin de Getsémané, il n'y a pas de raison de croire que le Père n'ait pas Lui aussi des sentiments profonds parmi lesquels on y trouverait aussi de la tension, du stress.
Le mot **yatsar** s'écrit aussi avec la lettre **vav** : **יוֹצֵר** (**yotser**). **Yatsar** est utilisé aussi pour exprimer la création d'Israël en tant que peuple, pour montrer un peuple «pré-établi» qui fait partie d'un **plan divin prédestiné**. En effet, on trouve neuf fois dans la Bible le mot **yetser** **יֵצֶר** qui vient de la même racine **yatsar** et qui est **la pensée, la disposition, le dessein, le sentiment, le vase.** Ce mot révélateur montre que nous étions dans la pensée de Dieu bien avant d'être formé. Dieu avait établi à dessein, une «charpente intellectuelle», une forme, un but, une structure.
Il faut noter en outre que l'Éternel qui est omniscient, a créé l'homme tout en sachant à l'avance ce qu'il deviendrait. Cela lui a procuré certainement une forme de stress ou de crainte.
Cette seule pensée de se savoir trahi par le péché de l'orgueil humain avant même que cela n'arrive, a certainement fatigué l'Éternel à l'avance, lors de la création de l'homme :

« Vous fatiguez l'Éternel par vos paroles, et vous dites: en quoi l'avons-nous fatigué? C'est en disant: Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Éternel, et c'est en lui qu'il prend plaisir! Ou bien: Où est le Dieu de la justice?» (Malachie 2:17)

Noah veut dire repos, et donc shabbat qui doit être pour nous ce septième jour de la semaine, une période de respect absolu du calme et du repos tant attendu par l'Éternel pendant lequel l'homme rend à Dieu tout ce qui a été motif de stress et de crainte.
Lors du shabbat nous devons lui rendre grâce de tout ce qui, en nous a provoqué chez Lui, le stress, l'attristement. Prions pour nous-même afin que nous ne devenions pas un sujet d'affliction pour Dieu.

Quels sont les cas où Dieu a dû agir de manière extrême avec les hommes?

Dans toute l'histoire du peuple d'Israël, il existe certains cas où Dieu a du agir de manière extrême pour empêcher que ne se développent de vrais cancers spirituels qui seraient un point final au plan de Dieu concernant le salut du monde.

C'est très important qu'on réalise ces choses car sinon c'est la porte ouverte aux incompréhensions concernant le pourquoi :

- des guerres ordonnées par Dieu, *"Parce que la main a été levée sur le trône de l'Éternel, il y aura guerre de l'Éternel contre Amalek, de génération en génération" (Exode 17.16)*

- des conquêtes ordonnées par l'Éternel,

- des ennemis envoyés par Dieu sur son peuple,

- des ennemis qu'il fallait dévouer par interdit et n'en laisser échapper aucun *« Les Israélites vouèrent à l'interdit, au fil de l'épée, tout ce qui était dans la ville [de Jéricho], hommes et femmes, enfants et vieillards, bœufs, moutons et ânes. » (Josué 6:21)*,

- un esprit de mensonge que Dieu en Personne a envoyé un jour sur un homme

*«[19]Et Michée dit: Ecoute donc la parole de l'Éternel! J'ai vu l'Éternel assis sur son trône, et toute l'armée des cieux se tenant auprès de lui, à sa droite et à sa gauche. [20]Et l'Éternel dit: Qui séduira Achab, pour qu'il monte à Ramoth en Galaad et qu'il y périsse? Ils répondirent l'un d'une manière, l'autre d'une autre. [21]Et un esprit vint se présenter devant l'Éternel, et dit: Moi, je le séduirai. [22]L'Éternel lui dit: Comment? Je sortirai, répondit-il, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. L'Éternel dit: Tu le séduiras, et tu en viendras à bout; sors, et fais ainsi! [23]Et maintenant, voici, **l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes qui sont là. Et l'Éternel a prononcé du mal contre toi.** [24]Alors Sédécias, fils de Kenaana, s'étant approché, frappa Michée sur la joue, et dit: Par où l'esprit de l'Éternel est-il sorti de moi pour te parler? [25]Michée répondit: Tu le verras au jour où tu iras de chambre en chambre pour te cacher. [26]Le roi d'Israël dit: Prends Michée, et emmène-le vers Amon, chef de la ville, et vers Joas, fils du roi. [27]Tu diras: Ainsi parle le roi: Mettez cet homme en prison, et nourrissez-le du pain et de l'eau d'affliction, jusqu'à ce que je revienne en paix. [28]Et Michée dit: Si tu reviens en paix, l'Éternel n'a point parlé par moi. Il dit encore: Vous tous, peuples, entendez!» (1 Rois 22)*

Qu'est-ce qui unit tous ces différents cas de figure que nous ne retrouverons d'ailleurs plus jamais de nos jours ? Et une autre question parallèle et liée directement à la première c'est «Pourquoi Dieu a-t-il fait cette promesse de ne plus faire tomber le déluge sur toute la terre ?»

- A chaque fois que quelqu'un ou quelque chose venait **entraver les projets** de Dieu pour son peuple, à savoir celui **de la double venue du Messie** qui devait sortir du milieu du peuple hébreu et qui doit encore revenir bientôt.

- Lorsqu'un homme de l'une des 12 tribus d'Israël **refusait d'admettre l'autorité de Moïse** sur le peuple en tant que **représentant de Dieu sur terre**, il mettait gravement en danger la marche du peuple dans la soumission vers la terre promise.

- Lorsqu'un homme de l'une des 12 tribus d'Israël **refusait de procréer** pour donner la vie, soit pour des raisons personnelles ou par homosexualité, il bloquait pour sa part l'accomplissement des prophéties et il empêchait que ne vienne une descendance et que ne naissent après lui les êtres que Dieu a aimés et désirés.

Tout ce pour quoi Dieu a lutté, c'était de ***préparer la venue du Messie son Fils Bien Aimé*** au travers des humains comme Moab, Myriam, Ra<u>h</u>ab, etc.

A l'époque de Noé, avec l'union entre les démons et les filles des hommes, la perversion et la corruption était telle que les projets de Dieu pour se former un peuple «**tombaient à l'eau**», et c'est le cas de le dire. L'influence des nations retombait sur Israël.

La cause majeure des pogroms, de la persécution des juifs, de l'inquisition, la cause majeure du problème de l'antisémitisme, de l'anti-sionisme, ce n'est pas la politique, c'est une raison spirituelle.

Israël est le vase d'argile, le réceptacle où :

- devait venir le Fils du Dieu Vivant il y a 2000 ans;
- doit venir le Fils de Dieu dans sa seconde venue au milieu de son peuple.

Le diable sait sa fin proche. Il fait des pieds et des mains pour empêcher que le peuple juif puisse s'installer, car c'est alors seulement que le Messie viendra et qu'il vaincra ses ennemis.

Lorsque l'homme a commencé à se multiplier sur les faces de la terre (Gen.6:1)

א וַיְהִי כִּי-הֵחֵל הָאָדָם, לָרֹב עַל-פְּנֵי הָאֲדָמָה ; וּבָנוֹת, יֻלְּדוּ לָהֶם

vayéhiy ki-he<u>h</u>el haadam, larov (rabab) ***al pné haadamah; ouvanot youldou lahem***

Comme on en a parlé au début, la traduction du verbe **<u>h</u>alal** « commencer », « entreprendre » pourrait et même devrait être revu puisque חָלַל est une racine primaire qui signifie aussi **(se) souiller, (se) polluer, profaner, déshonorer**, dès, **violer, jouir,** **recommencer, premier, jouer, se mettre à l'œuvre, être blessé, blesser, transpercer, fruits, morts, souffrir ; (140 occurrences).**
La souillure est **rituelle, sexuelle** avec le but avoué de déshonorer l'alliance de Dieu.

Il est donc question ici de violer l'alliance en la déshonorant

Le gros souci ici n'est pas seulement de se souiller ou de se polluer mais de multiplier la profanation, de faire croître la souillure, la profanation. Le verbe indique «recommencer», «jouer» et cela confirme la volonté de l'homme d'aller toujours plus loin dans le péché et dans le viol de l'alliance. On semble percevoir aussi la volonté de **transpercer les fruits, de les faire mourir. On pourrait lire comme suit :**

«lorsque l'homme a multiplié ses profanations et que la terre en a été témoin»

La profanation qui a eu lieu concerne la **multiplication** (**ravav** רָבַב se multiplier, beaucoup, nombreux, abonder, grand nombre, dix milliers) sur **les faces (paniym) de la terre**. Il ne s'agit pas ici de la terre d'Israël Eretz mais de **Adamah** אֲדָמָה - (féminin) terrain, terre, sol, terre comme matériau de construction, partie visible charnelle, sanguine, du monde. Les faces de la terre indiquent que pour profaner, il a fallu **se tourner vers la partie charnelle du monde,** s'éloigner de la partie spirituelle, de l'alliance, préparer, regarder, **se retirer**, **vider**, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre...

Les nephiylim : tomber et faire tomber les autres

Le sujet des nephiylim est très important à comprendre car il nous explique ce à quoi nous sommes confrontés et appelés à combattre avec l'épée de l'Esprit. Il est crucial de ne pas passer outre cet enseignement car il nous amène en plein combat, là où nous allons former nos mains au combat et nos doigts à la bataille, dans le Nom Merveilleux de Yeshoua!
«De David. Béni soit l'Éternel, mon rocher, qui exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille» (Psaumes 144:1)
Le fait que des esprits possèdent les gens, cela fait partie d'un combat dans lequel nous n'avons pas le choix d'accepter ou de refuser. Si nous refusons de nous battre, nous combattons contre Dieu et nous perdons forcément le combat. C'est notre pain. Le pain **Lehem** a la même racine que le mot **laham** «combat».
C'est notre nourriture, c'est notre fonction de talmidim. Il nous FAUT ABSOLUMENT nous former à ces choses sinon le diable va jouer avec nous et nous faire perdre notre temps précieux.

Les faits sont avérés et graves. **Nous n'avons pas l'autorité de décider si on veut ou si on ne veut pas rentrer dans le combat spirituel. C'est l'affaire de tous les enfants de Dieu sans aucune exception. Ce n'est pas l'affaire du pasteur.**
Le deuxième verset nous parle des nephilim, ces géants, enfants de la débauche spirituelle.

Les **nephiylim** «**géants**» נְפִיל ou נֶפֶל (pl. נְפִילִים - נפלים) - sont ces même géants que Josué, Caleb et les 10 autres espions ont découvert avant de rentrer en terre promise. Ces géants proviennent bien des relations physiques entre les anges déchus et des filles humaines.

La racine primaire de «**nephilim**» est **naphal** נָפַל - **tomber, faire tomber, être abattu, assaillir, descendre, s'établir, se jeter, se précipiter, se prosterner, surprendre, périr, garder (le lit), faire dessécher, devenir, étendre (être couché, être étendu, gisant (à terre), être jeté à bas), échouer.**

Matthieu 22.30 nous dit que les anges ne se marient pas.
«Car, à la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.»

Ce passage ne dit nullement que les anges ne peuvent pas prendre une forme humaine qu'elle soit masculine ou féminine. La plupart du temps les textes bibliques qui décrivent des visitations d'anges parlent de groupes d'hommes et non de femmes. La Bible ne nous donne aucune raison de penser que les anges ont ou n'ont pas un genre ou sont capables de se reproduire. Le terme hébreu **« bnei haelohim » « les Fils de Dieu »** tend à démontrer que le genre des anges serait plutôt mâle. Si cela ne l'était pas, l'hébreu aurait probablement donné une autre expression asexuée. En grammaire hébraïque, les choses sont très claires. Blanc c'est blanc. Noir c'est noir. On a par ex. des cas pour les nombres, où on peut avoir soit des nombres singuliers, soit les nombres pluriels soit des nombres «duel».

S'il y avait eu une troisième option neutre, ou asexuée pour le sexe des anges, il est vrai que dans la nature il existe des correspondants comme quelques rares insectes hermaphrodites. Le spirituel a presque toujours une image qui le représente dans notre monde.

Un ange peut avoir un corps sans toutefois avoir **le besoin** de s'alimenter. Yeshoua, lorsqu'il était ressuscité, n'avait nul **besoin** de s'alimenter mais son corps spirituel le permettait quand même.
Selon les textes bibliques, un ange peut adopter un corps physique avec des jambes, des pieds ou des souliers sans toutefois avoir le besoin de se déplacer des kilomètres en les utilisant. Ou encore un ange peut avoir des yeux et des oreilles pour communiquer physiquement avec des humains mais cela ne lui sert uniquement que dans les rares cas où ils rencontrent des humains car, étant des esprits, ils communiquent par l'esprit.
Un ange qui s'incarne physiquement peut avoir un genre sans toutefois avoir reçu de Dieu, l'autorisation de l'utiliser. Tout ce que les anges font, c'est sous l'ordre direct de Dieu.

Le péché de Genèse 6:1-2 est la rébellion ouverte des anges déchus contre cette pratique qui ne leur a pas été permise. C'est pour provoquer littéralement l'Éternel qu'ils ont eu des relations avec des filles.

Il faut aussi savoir que c'est par la relation sexuelle que les démons passent d'une personne à l'autre. Cette relation hors nature avait probablement un but précis : remplir la création de Dieu de personnes possédées de démons. La fin de toute créature est donc décidée à partir de ce moment là.
Aujourd'hui, les choses sont différentes et c'est la raison pour laquelle nous pouvons rentrer dans le combat. Yeshoua est descendu sur terre de sa Gloire éternelle pour détruire

les «œuvres » du diable et pour libérer les captifs, les malades mais surtout les personnes possédées. A l'époque de Genèse 6, la délivrance par Yeshoua n'était pas encore arrivée. Aujourd'hui c'est le travail qu'il nous a confié. L'époque de Job où les anges déchus avaient encore le loisir de venir discuter et mépriser l'Éternel en pleine face, est révolu.

Job 1:6-7 déclare : « Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux. L'Éternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Éternel : De parcourir (**shout** : errer ça et là probablement pour surveiller שׁוּט se disperser, parcourir, étendre, courir çà et là, rameurs, lire ; (13 occurrences), aller, errer, aller çà et là) ***la terre et de m'y promener*** (**halakh** הָלַךְ). »
La scène décrite ici, où Dieu rencontre les fils de Dieu, a eu lieu dans le ciel. C'est un conseil divin rassemblé par Dieu où Il choisit de répondre aux bons et aux mauvais anges afin de discuter des affaires du monde (1 Rois 22 et Psaumes 82). Satan méprise ouvertement l'Éternel en essayant de reproduire ce que l'Éternel faisait au jardin d'Eden, à savoir parcourir le Gan Eden au soir pour aller à la rencontre de l'homme.

Le verbe parcourir dans Genèse est **halakh** הָלַךְ c'est-à-dire ***aller, couler, parcourir, marcher, s'en aller, s'avancer, venir, voyager, poursuivre, partir, suivre, transporter, se promener, aller à travers, traverser, procéder, avancer, mouvoir, mourir, vivre, manière de vivre (fig.), conduire, apporter, porter.***

Satan a voulu copier Dieu mais il s'est retrouvé en train d'errer sans véritable but si ce n'est d'espionner.
Ce n'est pas pour rien que Dieu ne fait pas confiance en ses anges !

« Une parole est arrivée furtivement jusqu'à moi, et mon oreille en a recueilli les sons légers. Au moment où les visions de la nuit agitent la pensée, quand les hommes sont livrés à un profond sommeil, je fus saisi de frayeur et d'épouvante, et tous mes os tremblèrent. Un esprit passa près de moi… Tous mes cheveux se hérissèrent… Une figure d'un aspect inconnu était devant mes yeux. Et j'entendis une voix qui murmurait doucement : L'homme serait-il juste devant Dieu ? Serait-il pur devant celui qui l'a fait ? Si Dieu n'a pas confiance en ses serviteurs, s'il trouve de la folie chez ses anges… » (Job 4:12-18)

Et le terme hébreu pour folie est 8417 **toholah** תְּהֹלָה du sens de fanfaronnade - de la folie, une erreur. **Tololah** vient sans doute de la racine primaire 1984 **halal** הָלַל **vanter, célébrer, louer, être loué, louange, être renommé, briller, se glorifier, extravagances, insensé, fous, délire, se précipiter, s'élancer, luire, se glorifier, être vantard, vouloir briller, se vanter, extravaguer, faire des folies, agir comme un insensé, comme un fou.**
Le mot «folie» est souvent lié dans la bible à des histoires de mœurs, de sexe.

« parce que Sichem avait commis une folie en Israël, en couchant avec la fille de Jacob, ce qui n'aurait pas dû se faire. » (Genèse 34:1-2, 7)
« parce qu'elle a commis une folie en Israël, en se prostituant dans la maison de son père » (Deutéronome 22:20-21)
«Ne commets pas cette folie. » (2 Samuel 13:1-2, 11-12)

Noa'h[2]

Noé est ce personnage appelé par l'apôtre Pierre un **«prédicateur de justice»** placé par Dieu pour recommencer en quelque sorte la création.
*« s'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé Noé, lui **huitième**, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies» (2 Pierre 2:5)*

De Noé, on ne connaît généralement que l'arche, les couples d'animaux, la colombe et l'arc -en-ciel qui, soit-dit en passant nous a été volé par les mouvements homosexuels.

Son père Lemekh dont le nom signifie «puissant» avait déjà reçu prophétiquement une révélation au sujet de son fils. L'âge de Lemekh n'est pas donné au hasard 777 ans. Dieu veut attirer notre attention sur ce personnage charnière, balise pour les gens de son époque et aussi pour les gens d'aujourd'hui qui veulent se laisser enseigner la Torah. Noah est l'homme qui va engendrer celui qui accomplira le salut de l'humanité. Il représente le Messie.

Lorsque le Livre de La Genèse présente les différentes postérités d'Adam en *Genèse 5: 3* des personnages importants sont cités :

*«3 Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de **Seth**. 4 Les jours d'Adam, après la naissance de Seth, furent de huit cents ans; et il engendra des fils et des filles. 5 Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut.*
*6 Seth, âgé de cent cinq ans, engendra **Enosch*** (le mortel, c'est la première fois que Dieu insiste sur la mortalité humaine). *7 Seth vécut, après la naissance d'Enosch, huit cent sept ans; et il engendra des fils et des filles. 8 Tous les jours de Seth furent de neuf cent douze ans; puis il mourut.*
*9 Enosch, âgé de quatre-vingt-dix ans, engendra **Kénan**. 10 Enosch vécut, après la naissance de Kénan, huit cent quinze ans; et il engendra des fils et des filles. 11 Tous les jours d'Enosch furent de neuf cent cinq ans; puis il mourut.*
*12 Kénan, âgé de soixante-dix ans, engendra **Mahalaleel**. 13 Kénan vécut, après la naissance de Mahalaleel, huit cent quarante ans; et il engendra des fils et des filles. 14 Tous les jours de Kénan furent de neuf cent dix ans; puis il mourut.*
*15 Mahalaleel, âgé de soixante-cinq ans, engendra **Jéred**. 16 Mahalaleel vécut, après la naissance de Jéred, huit cent trente ans; et il engendra des fils et des filles. 17 Tous les jours de Mahalaleel furent de huit cent quatre-vingt-quinze ans; puis il mourut.*
*18 Jéred, âgé de cent soixante-deux ans, engendra **Hénoc*** (celui qui fut ravi dans les cieux, qui a connu comme une sorte de résurrection). *19 Jéred vécut, après la naissance d'Hénoc, huit cents ans; et il engendra des fils et des filles. 20 Tous les jours de Jéred furent de neuf cent soixante-deux ans; puis il mourut.*

---

2 Certains commentaires sont alignés sur les analyses de Jacques Colant sur http://www.colantjacques-excellence-ministry.org et sur https://www.youtube.com/watch?v=aSG6Yfbt96w

*[21] Hénoc, âgé de soixante-cinq ans, engendra **Metuschélah**. [22] Hénoc, après la naissance de Metuschélah, marcha avec Dieu trois cents ans; et il engendra des fils et des filles. [23] Tous les jours d'Hénoc furent de trois cent soixante-cinq ans. [24] **Hénoc marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.***
*[25] Metuschélah, âgé de cent quatre-vingt-sept ans, engendra **Lémekh**. [26] Metuschélah vécut, après la naissance de Lémec, sept cent quatre-vingt deux ans; et il engendra des fils et des filles. [27] Tous les jours de Metuschélah furent de neuf cent soixante-neuf ans; puis il mourut.»*

*«[28] Lémekh, âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils. [29] Il lui donna le nom de Noa'h, en disant : Celui-ci **nous consolera** de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Éternel a maudite. [30] Lémekh vécut, après la naissance de Noé, cinq cent quatre-vingt-quinze ans; et il engendra des fils et des filles. [31] Tous les jours de Lémekh furent de **sept cent soixante-dix sept ans**; puis il mourut. [32] Noa'h, âgé de cinq cents ans, engendra Shem, Ham et Yaphet.»*

Noé est un personnage repris même par Yeshoua pour décrire la fin du temps des nations. Le Messie, lorsqu'Il voudra avertir les nations des événements qui se dérouleront lors de son retour en Israël, parlera ainsi de Noé :

*«[36] Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. [37] Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. [38] Car, **dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; [39] et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous** : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.» (Mathieu 24)*

Noé, huitième ou dixième ?

Noé était donc un témoin silencieux pour les hommes de son époque, un consolateur.
Il faut bien remettre les choses en place : Noé n'est pas le huitième patriarche. La généalogie de Noé, le **dixième** patriarche en Genèse est confirmée encore dans l'Évangile de Luc.
Concernant la lignée de Noé on peut voir :
Luc 3:36-38 «fils de Kaïnam, fils d'Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé, [10ème] fils de Lamech, [9ème] fils de Mathusala, [8ème] fils d'Énoch, [7ème] fils de Jared, [6ème] fils de Maléléel, [5ème] fils de Kaïnan, [4ème] fils d'Énos, [3ème] fils de Seth, [2ème] fils d'Adam, [1er] fils de Dieu.

Noa'h le consolateur

On n'en parle pas beaucoup mais il faut se rappeler que le péché de Adam et Eve a compliqué sérieusement les choses, tout devenait plus difficile, l'agriculture, les efforts à fournir, les disputes de ménages, la méchanceté, les haines, etc. Noé avait certainement prêché à la population de l'époque, il avait fortifié et consolé. Il est aussi pour les personnes qui ont été après lui, un modèle de foi et de repos. On peut imaginer comment était Noé, comment il

avait un esprit de consolation, comment il soulageait son prochain qui souffrait, comment il avait compassion du misérable, et quelle miséricorde il démontrait dans ses actes journaliers. A côté de Abraham qui était le modèle de FOI et d'amour, Noé était l'image de celui qui coupe avec le monde et ne veut rien à voir à faire avec lui. Pourtant, Noah porte dans son nom **le repos et la consolation. Noah** נֹחַ signifie **tranquillité, repos.** Il existe plusieurs liens avec d'autres racines : voici quelques exemples:

נֹחַ	**Noah**	**Repos, tranquillité**
נוּחַ	**nouah**	**repos**
לנוח	**lanouah**	**se reposer**
נָחַם	**naham**	נַחֲמוּ נַחֲמוּ, עַמִּי *«Consolez, consolez, mon peuple» (Esaïe 40:1)* **Consoler, se repentir, tirer vengeance**, consolateur, avoir pitié, consolation, soulager, rassurer, tirer satisfaction, être insensible, avoir compassion, miséricorde
נֶחָמָה	**nehamah**	**Consolation, réconfort**
זֶה יְנַחֲמֵנוּ	**yenahamenou**	*28 Lémekh, âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils. 29 Il lui donna le nom de Noé, en disant : Celui-ci* ***nous consolera*** *de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Éternel a maudite.*

La messianité et la *grâce* de Noé et de Yeshoua

וְנֹחַ, מָצָא חֵן בְּעֵינֵי יְהוָה	**venoah matsa hen beéné Adonaï**	***« Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel.»***

Sur 67 occurrences, c'est dans Genèse 6:8 qu'apparaît pour la première fois חֵן «**hen**» la «grâce». Mais on va retrouver ce mot p.ex. dans

- le **nom** de l'une des 2 épouses d'Elkana la mère du prophète Samuel **H**annah חַנָּה traduit par «Anne» « grâce, faveur »;

- une **ville** : בֵּית חָנָן ***Beth-Hanan*** « Maison de la Grâce», *1 Rois 4 : 9 «Le fils de Déker, à Makats, à Saalbim, à Beth-Schémesch, à Elon et à Beth-Hanan (Eylon Beyth Chanan)».*

- le **nom** d'une personne «***Elhanan***» אֶלְחָנָן *«Une autre guerre eut lieu avec les Philistins, dans laquelle Elhanan, fils de Yaïr, abattit Lahmi, frère de Goliath de Gath (le bois de sa lance ressemblait à l'ensouple du tisserand).(1 Chron.20:5)*

Quand un mot apparaît pour la première fois dans la Torah, c'est donc que Dieu veut attirer notre attention sur quelque chose. Et c'est à Noé, à un pécheur, que fut accordée pour la première fois, de recevoir de la part de Dieu cette grâce. Noé malgré ses qualités, était un

pécheur et on lira plus loin ce qui s'est d'ailleurs passé. Mais avec le nombre impressionnant de qualités que nous allons voir chez Noé, Dieu ne permettra quand même pas qu'il soit mis sur un piédestal.

Le fait de «*trouver*» grâce (מָצָא **trouver** matsa à ne pas confondre avec matstsah מַצָּה - le pain sans levain) indique la volonté de Noé de s'orienter vers l'Éternel, de rester avec Dieu, peu importe ce qu'en disaient les gens de sa génération. Noé allait trouver grâce, il allait recueillir, ***rencontrer***, survenir, ***retenir***, surprendre, avoir, présenter, se procurer, éprouver, trouver, atteindre, arriver, être la proie, … ; (456 occurrences).
Dans sa forme grammaticale, l'action simple parfaite du verbe (Qal) donne :
1. **trouver :** obtenir, acquérir, recevoir la chose souhaitée, trouver (ce qui était perdu), rencontrer, découvrir (une condition), apprendre, combiner.
2. **découvrir**: faire une trouvaille, découvrir, deviner.
3. **venir sur, tomber sur** : arriver sur, rencontrer, frapper, arriver à.

Noé «tsadiq» et «tamim»

«8 Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel. 9 ***Voici la postérité de Noé. Noé était un homme «tsadiq tamim» juste et intègre*** *dans son temps* (**dor** période, âge, génération)*; Noé marchait avec Dieu. 10 Noé engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet.» (Genèse 6:8-9)*

אֵלֶּה, תּוֹלְדֹת נֹחַ--נֹחַ אִישׁ צַדִּיק תָּמִים הָיָה, בְּדֹרֹתָיו: אֶת-הָאֱלֹהִים, הִתְהַלֶּךְ-נֹחַ
La postérité de Noé se dit «tol'dot» c'est-à-dire «engendrement» avec la même racine que **yeled**, enfant, ou «sages femmes» **meyaldot**. L'expression «**tsadiq tamim**» révèle que Noé est une préfiguration du Messie, quelqu'un de juste et d'intègre qui défend une cause.

«tsaddiyq»

Le mot **tsaddiyq** צַדִּיק est un adjectif qui signifie : **juste, innocent, justice, vrai** ; (206 occurrences). Cette justice a un caractère «légal», «droit» comme dans le cadre d'un gouvernement, par rapport à une cause, dans la conduite et le caractère. **Tsadiq** signifie en clair ***justifié et défendu par Dieu, droit, correct, légal, innocent***. Dans sa forme (Nifal) signifie ***être rendu droit, être justifié***.

Et le mot tsadiq montre que Noé voulait faire paraître le monde «juste». 6663 **tsadaq** צָדַק est une racine primaire : **justifier, coupable, absoudre, faire justice, juste, innocent, avoir raison, intègre, donner droit, être purifié, justice ; (41 occurrences).**

Tsaddiq contient dans sa lettre דִ dalet un point diacritique **dagesh** comme pour accentuer la prononciation de cette lettre qui veut dire «**la porte**». Dieu veut qu'on remarque que le seul vrai Juste c'est son Fils Bien Aimé Yeshoua et c'est une annonce prophétique que la vraie justice ne peut venir qu'au travers de Lui, de Lui Seul.

Noé «représente» le Messie Yeshoua

Noa'h représente le juste et le mot ***tsadiq*** a aussi donné le mot ***tsedakah***, l'aumône. La ***tsedakah***, fait partie de la fonction du juste. En Israël c'est ce qui a de plus important pour identifier Noé et, par après conséquent aussi, le Messie.
Le livre des Actes en parlant du Juste par excellence, confirme que le mot «juste» ne peut être attribué qu'à quelqu'un qui a pris cause pour Dieu «***en se remettant en cause***».

En Israël, la justice est liée à 3 choses :

- La **teshouvah**, le retour en arrière, la repentance;
- La **tefilah**, la prière, qui a un sens de remise en question avant de s'adresser à Dieu
- La **tsedaqah**, l'aumône, qui démontre l'amour qu'il faut avoir pour le prochain. Celui qui est ***tsadiq***, va comprendre la nécessité de faire la justice.

Qu'est-ce que la vraie grâce?

La foi et les œuvres : dans la pratique, que signifie faire la «tsedaqah»? Est-elle encore d'actualité pour les chrétiens ?

Dans nos milieux croyants, chrétiens, messianiques ou juifs, il est beaucoup question de «loi et de grâce». Beaucoup de croyants se disent «justes» car ils ont leur propre compréhension de la justice, de la loi, de la grâce.
Le patriarche **Noah** va nous éclairer sur les personnes que Dieu va réellement considérer comme justes.
Certains croiront qu'ils sont justes parce qu'ils croient au Seigneur Yeshoua. D'autres croient être justes parce qu'ils ont eu l'honneur d'avoir reçu la responsabilité d'une activité quelle qu'elle soit au sein de l'assemblée, ou d'autres croient qu'ils sont justes car ils ne volent plus, ne mentent plus, ne fument plus, ne se droguent pas, ont une vie bien réglée. Le concept de «justice» dans nos milieux évangéliques est très loin de la vérité.

Avec **Noah**, on découvre quelle est la vraie grâce, quelle importance capitale peut avoir pour Dieu la vraie ***tsedaqah***, la vraie «justice» car c'est la mise en pratique de l'amour du prochain sans que personne ne soit au courant du bien que vous venez de faire, et que seul Dieu soit au courant. Vous voulez être considéré comme «vrai ***tsadiq***», c'est quand c'est Dieu qui vous trouve juste. La vraie justice démontre des fruits d'amour envers le prochain, alors même que vous n'avez pas encore accepté le Messie Yeshoua !

Entre quelqu'un qui croit en Yeshoua et dont les œuvres sont mortes et celui qui ne croit pas (encore) en Yeshoua et qui a des œuvres de justice, Dieu a vite fait le tour.

Dans nos groupes religieux, juifs, juifs orthodoxes, chrétiens, sectaires en tout genre, ce que Dieu regarde c'est à nos œuvres selon ce qui est sur notre cœur. Ce qui compte, ce n'est pas seulement la foi d'une personne (et on peut imaginer facilement dans nos milieux

chrétiens les différents langages de «**patois de canaan**» «il est converti», «il est inconverti », etc.) mais c'est qu'elle soit reconnue par Dieu comme «juste», c'est-à-dire que quelle que soit sa religion ou son niveau de foi et quelle que soit sa relation par rapport à Dieu, ce que Dieu va lire c'est son cœur et ses œuvres. Dieu va envoyer à de telles personnes selon son cœur, le salut.
Si vous espérez être vu des hommes ou si vous voulez que votre ***tsedaqah*** soit vue des hommes, vous perdez le caractère de «juste» aux yeux de Dieu, puisque c'est aux yeux des hommes que vous avez voulu être vus juste et non aux yeux de Dieu.
Noé n'en avait rien à faire de ce que les hommes auraient pu dire de lui en bien ou en mal.

« Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants.» (Luc 6:35)
« Ils nous recommandèrent seulement de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai bien eu soin de faire.» (Galates 2:10)
La ***tsedaqah*** est tellement importante aux yeux de Dieu que Dieu s'est souvenu des aumônes du soldat romain Corneille, alors que celui-ci ne connaissait même pas encore Yeshoua !

« et dit : Corneille, ta prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes» (Actes 10:31)

*«[13] Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, qui était d'avis qu'on le relâchât. [14] **Vous avez renié le Saint et le Juste**, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. [15] Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts; nous en sommes témoins» (Actes 3:13-15)*

« La vie est dans le sentier (chemin, route, caravanes, voies, carrière, marcher, arriver, mouvement, issue, voyageur, enfants) de la justice (tsedaqah)*, la mort n'est pas dans le chemin qu'elle trace.» (Proverbes 12:28)*

בְּאֹרַח-**צְדָקָה** חַיִּים; וְדֶרֶךְ נְתִיבָה אַל-מָוֶת

Faire le bien envers son prochain par toutes formes diverses, aumônes, offrandes, offrir de son temps, offrir de sa consolation, délivrer les captifs, aider concrètement, toutes ces choses produisent la vie et chassent la mort.

« Les trésors de la méchanceté ne profitent pas, mais la justice (tsedaqah) *délivre de la mort.» (Proverbes 10:2)*

Ce dernier passage démontre que quand quelqu'un pratique la ***tsedaqah***, Dieu va lui envoyer le salut. Ce passage démontre aussi que quand on est persécuté par le malin, nos actes de justice vont briser la puissance du malin. Quelqu'un disait «au plus tu me fais du mal, au plus je te ferai du bien». La ***tsedaqah*** a une logique qui détruit la puissance des ténèbres.

Tamim

Le deuxième adjectif caractérisant Noé c'est **TAMIM, quelqu'un qui n'est pas partagé mais «entier», «accompli»**. Cet adjectif nous montre que Noé était vraiment une image du Messie, car seul l'agneau «sans défaut» peut être attribué au Mashiah.

Tamiym תָּמִים c'est intègre, **sans défaut**, sans tache, parfait, la vérité, droit, sans reproche, innocent, sincère. ; (91 occurrences).

Tamiym c'est aussi être complet, entier, en accord avec la vérité et les faits, complet au niveau de la totalité du temps

Tamiym c'est aussi être sain, solide, salubre.

Cet adjectif vient bien sûr d'un verbe racine : **tamam תָּמַם** une racine primaire qui considère qu'être complet c'est comme être épuisé, être écoulé, accomplissement, tomber, expier, disparaître, anéantissement, complètement (achevé), arriver à son terme, achever, entière exécution, destruction, terminer, droiture, dépérir, amasser, éternelles, conçu, finir.

Noah a une acuité spirituelle

*« C'est par la foi que Noah, **divinement averti** des choses qu'on ne voyait pas encore, et **saisi d'une crainte respectueuse**, construisit une arche pour sauver sa famille; **c'est par elle qu'il condamna le monde**, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.» (Hébreux 11:7)*

Noé a le discernement spirituel, il comprend les choses et l'évolution du monde, il comprend et il entend la voix de Dieu. Il a la crainte de Dieu. Il ne fait pas n'importe quoi. Par son témoignage, il condamne les pécheurs. La croix sauve et perd en même temps.

Quel est la nature et les fonctions messianiques de l'homme Noah?

Noah est une figure du Messie car il collectionne une série impressionnante de qualités messianiques :

1. Son nom signifie «**repos**» : il est construit pour donner du repos. C'est sa nature.
2. Lorsqu'il est né, son père a dit qu'il **consolera**.
3. Noah a un caractère de **juste**
4. Noah n'a pas peur de **donner sa vie** pour Dieu
5. Noah est **simple**, il ne remet pas en question ce que Dieu dit. (***lev tamim*** un cœur simple)
6. Noah est **intègre**
7. Noah était **entier, non divisé**
8. Noah est un homme **accompli, mature**
9. Noah est un homme qui a une **capacité prophétique** dans ce qu'il est et dans ce qu'il va faire, son être entier qui contient dans sa personne tout ce qui est prophétique
10. Noah est capable d'**entendre Dieu** et de **comprendre les temps** dans lequel il se trouve
11. Noah est **obéissant**. C'est une règle. Aujourd'hui la désobéissance est devenue un point central de notre société.
12. Noah **craint Dieu**
13. Noah est **respectueux**
14. Noah est un **prédicateur de la justice** (par sa vie)
15. Noah **condamne le monde par ses actes de justice**
16. Noah est **héritier de la justice par ses actes de justice**
17. Noah est un **homme de foi, de confiance**

L'arche de Noé

*« **Fais-toi une arche de bois de kopher** » (Genèse 6:14)*

Deux passages nous parle d'une caisse destinée à sauver. Quand Dieu demande à Noé de fabriquer une «caisse», c'est la même «tevat» que celle qui a sauvé Moïse du Nil, le mot de base pour «arche» est ***tevah*** תֵּבָה un nom féminin - ***arche, caisse (de jonc)*** ; (28 occurrences). Le mot «tevat» vient du mot ***tevah*** à l'état construit avec un suffixe **Tav** à la fin) עֲשֵׂה לְךָ תֵּבַת et cette lettre tav représente comme on le sait, **la marque la signature**.

Ce mot (strong 8392) **tebah** תֵּבָה est un nom féminin - ***arche, caisse (de jonc)*** ; (28 occurrences). Le genre du féminin assimile l'arche à un peuple, un réceptacle qu iva recevoir la qahal, la qehilah, l'église qui sera arrachée aux eaux de l'esprit du monde (la «mer des nations)

L'arche d'alliance de Moïse ne porte pas le même nom mais se dit **aron** אָרוֹן coffre, arche, boîte, Arche de l'alliance. Même si des étroites relations existent entre ces 2 fonctions, l'une pour contenir soit Moïse sauvé des eaux ou Noé, sa famille et les animaux qui doivent être sauvés des eaux, et d'autre part l'arche destinée à recevoir le sefer Torah, le bâton d'Aaron et la manne. Une nette différence existe donc tant au niveau de l'hébreu que de l'utilisation. Nul part il n'est dit que l'Arche d'alliance aurait été appelé une «tebah».

Il faut ajouter qu'il n'existe pas de lien radical hébraïque avec le baptême par immersion

puisque la racine primaire 2881 **tabal** טָבַל - plonger, tremper, se mouiller ; (16 occurrences) même si elle exprime un lien avec l'eau du salut, elle commence avec la lettre ***teth*** et non ***tav*** comme pour l'arche de Noé ***tevah*** : c'est le «mot» comme le dit la tradition.
Concernant le salut des eaux, Paul Ghennassia écrivait dans un article intitulé «**Le changement de vie par l'eau**», au sujet des **ablutions** que les ablutions d'eau avec un sens religieux symbolisent dans la Bible la purification. Le mot hébreu TEBILAH vient du verbe **tabal** טָבַל - plonger, tremper, se mouiller ; (16 occurrences), plonger, tremper, mouiller, humecter. Aucun rapport donc entre l'immersion tebilah et la teva de l'arche.
En 2 Rois 5:14 Elisée demande à Naaman le Syrien de se «plonger» (**vaïtebol**) sept fois dans l'eau pour être délivré de sa lèpre.
C'est la même pensée prophétique et spirituelle que les prophètes ont employés : le symbole de l'eau pour un changement de vie, un renouvellement de cœur. ***Isaïe disait : «lavez-vous, purifiez-vous...» (Isaïe 1:16)*** et Zacharie prophétisait pour l'avenir d'Israël : «***En ce jour-là une source sera ouverte pour la Maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et l'impureté...» (Zacharie 13:1).***

De même Ezéchiel annonçant les événements à venir concernant Israël, disait de la part de Dieu: «***Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés de toutes vos souillures...» (Ezéchiel 36:25).***
Parlant aux Corinthiens de la sortie d'Egypte, le Shaliah Paul leur disait : ***nos pères ont tous passés au travers de la mer et ont tous été baptisés (Nitebilou) en Moïse...» (I Corinth. 10:2).***

Les dimensions prophétiques de l'arche : la «langue» Lashon לשן

La mer représente les «nations» avec sa mentalité corrompue par le péché. On l'appelle «l'esprit du monde». L'arche représente chacun de nous qui marchons sur l'eau, c'est surtout la maison de Dieu, la Bergerie. C'est aussi le «bateau de pêcheurs» des apôtres qui vont pêcher les poissons en les arrachant à cet esprit du monde pour les faire venir à la Vie.
L'arche est comparée au «vase du potier», ce vase que le potier travaille au dehors et au dedans pour en faire un instrument utile pour sa Gloire.
Au départ, l'Éternel avait prévu de sauver tous les hommes mais il a vu que tous ne voudraient pas de son salut. De même certains vases ne serviront jamais.
Jérémie 18:4 «Le vase qu'il faisait ne réussit pas, comme il arrive à l'argile dans la main du potier; Il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire.»

Cette «arche», ou - pourrait-on dire - ce «vase» que Dieu va refaire - va devoir exprimer sa foi par une des choses qui va déclencher un processus de salut : sa langue. Selon Romains 10.9, celui qui confessera le Seigneur Yeshoua de sa bouche et qui croira que Dieu l'a ressuscité des morts, sera sauvé.

Genèse 6:15-16

«15 Voici comment tu la feras : l'arche aura ***trois cents coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur.*** 16 Tu feras à l'arche une fenêtre, que tu

réduiras à une coudée en haut; tu établiras une porte sur le côté de l'arche; et tu construiras un étage inférieur, un second et un troisième.»

L'arche de Noé se dit «tevah», et selon certains traducteurs juifs, évoque aussi un «mot», ou encore la parole de Dieu. On retrouve aussi cette parole divine dans le langage qui sera donné aux hommes, ***lashon*** la «langue» : ce sont les «mots» qui vont sortir de notre bouche et qui vont nous sauver. Cette arche représente l'amour de Dieu qui prévoit de sauver ce qui peut être sauvé de ce monde corrompu. Cette arche représente le lieu de rassemblement, la qahal (la qehilah, l'ecclesia, l'église).

Ephésiens 3: «...afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, 18 vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est ***la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur****, 19 et connaître l'amour de Mashiah, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.»*

Les 3 dimensions longueur (300 coudées), largeur (50 coudées), hauteur (30 coudées) représentent le côté visible extérieur de ce rassemblement de tous ceux qui seront sauvés. La «profondeur» représente notre âme à chacun dans laquelle Dieu vient vivre, s'installer, là où Il vient «souper» chez nous, nous qui sommes appelés aussi le «temple du Saint-Esprit» : ***Apocalypse 3:20 «Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.»***

Le bois de gopher et le poix de kopher : couverture de kippour

L'arche de Noé en bois de gopher, du poix, du bitume dont on recouvrait les bois de bateau pour les étanchéifier. Le bois est un type sans intérêt et même inconnu.

Par contre ce poix **kopher** כֹּפֶר qui doit le recouvrir, signifie **rançon, rachat, présents, prix, villages, poix, troëne, prix d'une vie, rançon, un présent, expiation, asphalte, poix (pour recouvrir).**

Genèse 6.14

וְכָפַרְתָּ אֹתָהּ מִבַּיִת וּמִחוּץ בַּכֹּפֶר	*vekhaphartta otam mibaït oumihouts bakopher*	*tu disposeras cette arche en cellules, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors.*	«Et tu l'expieras en provenance de la maison et du dehors par la rançon

וְכָפַרְתָּ *vekapharta* - vient de kaphar : le kopher vient de kaphar כָּפַר une racine primaire - **expiation, expier, victime expiatoire, enduire, apaiser, rachat racheter, pardonner, imputer, détruire,** conjurer.

Le mot kaphar est de la même racine que kippour כִּפֻּר pl. כִּפֻּרִים **expiation, expiatoire, rachat** ; (8 occurrences). L'arche est recouverte et donc protégée par le prix de la vie de Yeshoua, comme prix d'expiation et de rachat. Kippour, le pardon à l'image de ce poix qui

doit imprégner le bois, est la condition du salut, sinon l'arche coulera.
L'arche qui transportera Noé sa famille et les animaux seront couverts par le sang du sacrifice d'expiation. Et c'est au dedans comme au dehors que la couverture de la grâce sera effective.

Une confusion volontaire provoquée par l'Éternel

Si Dieu nous a donné plein de confirmations scientifiques au sujet de la Création, on n'oublie pas que sans la Foi il est impossible de plaire à Dieu. L'histoire de Noé n'est pas la seule dans la Bible à poser à l'esprit humain un défi de taille.
Selon le rabbin Sadin, il faut avoir une lecture spirituelle plutôt que physique. Le nombre très élevé d'animaux (de 2000 à 5000) indique que l'espace réel de l'arche ne permettait pas d'y installer des couples de tous les animaux de la terre - c'était matériellement impossible.
Dans les 87 versets de l'histoire de l'Arche, la Bible donne volontairement une impression de confusion : pourquoi le récit précise-t-il à deux reprises que l'humanité s'était corrompue mais que Noé devait être sauvé ? Noé reçut-il l'ordre d'emmener **2 couples** de chaque animal pur dans l'arche ? ***Genèse 6:19 «De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi: il y aura un mâle et une femelle*** » ?

Ou bien 7 **couples ?** comme l'indique ***Genèse 8:2 «Tu prendras auprès de toi sept couples de tous les animaux purs, le mâle et sa femelle; une paire des animaux qui ne sont pas purs, le mâle et sa femelle; 3 sept couples aussi des oiseaux du ciel, mâle et femelle, afin de conserver leur race en vie sur la face de toute la terre.»***

-> La crue dura-t-elle quarante ou cent cinquante jours (Genèse 7 : 17 et 7 : 24) ?
-> Qu'arriva-t-il précisément au corbeau qui quitta l'Arche en même temps que la colombe et « alla et vint en attendant que les eaux aient séché sur la terre », près de deux à trois semaines plus tard ? Le récit, de plus, semble comporter deux dénouements logiques distincts (Genèse 8 : 20-22 et 9 : 1-17)

Ce genre de confusion n'est pas exclusif de l'histoire de l'Arche ou même du livre de la Genèse dans son ensemble. Ce type de confusions est assez courant dans les Écritures afin de produire dans l'esprit humain cartésien une réaction l'obligeant à lire la Bible «par la foi» et non comme un livre d'analyse cartésienne des faits. Nous les êtres humains, nous n'aimons pas cet aspect de la Bible car nous voulons des choses claires qui nous permettent de fuir nos responsabilités de FOI. **A partir du moment où nous cherchons des réponses claires et rationnelles dans la Bible (du point de vue de l'histoire, de la géographie, etc.) alors on risque d'être déçu et on s'éloigne du principe de «l'analogie de la Foi» : on s'éloigne de Yeshoua, et on déplaît à Dieu !!**
Les «animaux» font partie aussi du cœur de Dieu et sont utilisés comme exemples pour nous montrer qu'**il y a beaucoup de place dans le royaume de Dieu pour être sauvé de la perdition.**

En haut de l'arche une porte existait sur le côté, mais qui ne s'ouvrait que de l'extérieur ! Il

s'agit de la porte de la foi, dont l'ouverture était confiée à Dieu, à sa Parole prononcée et sûre pour vivre. (v. 17).
L'arche se divisait en trois niveaux pour permettre à l'ensemble des animaux et de la famille de Noé d'y vivre pendant les 40 jours et 40 nuits que se déroulera le Mabboul (le déluge en hébreu).
Une autre particularité, est que le mot **tévah**, employé dans Genèse, est considéré comme polysémique et signifierait à la fois « **mot** ». L'ordre de Dieu donné à Noé : « ***Construis-toi une arche*** » devient « ***Construis-toi un mot*** ».
La nouvelle vie en Yeshoua, par l'Esprit Saint, produit en nous un nouveau langage, de nouvelles langues.
Mais ce «mot» à reconstruire doit avoir des dimensions précises. En effet, la Torah rappelle que l'arche avait pour dimensions : 30, 300 et 50 (coudées).
Ainsi donc, la langue perverse et violente des contemporains de Noé doit céder la place à un usage mesuré des mots.

Noa<u>h</u> «marchait» avec Dieu

Les traductions qui nous sont parvenues ne reflètent pas la volonté de détermination de Noé de ne pas marcher comme le monde marchait. Si le texte parle de «marcher avec Dieu, la forme de conjugaison utilisée dans l'expression «Noé marchait avec Dieu» est mieux retranscrite dans les versions juives. La connaissance de la conjugaison hébraïque devient ici absolument incontournable.

*«9 Ceci est l'histoire de Noé. Noé fut un homme juste, irréprochable, entre ses contemporains; **il se conduisit** selon Dieu.»*

La forme utilisée est une forme **hitpael** qui signifie que le verbe est conjugé dans une <u>**forme intensive réfléchie qui exprime une action «réciproque»**</u>.
Dans les cours d'hébreu, on reconnaîtra la plupart des verbes de cette forme grâce aux préfixes caractéristiques se trouvant devant le radical :

הִתְ «**hite**» au passé et **מִתְ** «**mite**» au présent.

«***Noé marchait avec Dieu***». En réalité dans l'expression ***hithalekh Noa<u>h</u>*** הִתְהַלֶּךְ-נֹחַ Noé «se fait marcher lui-même», «il se conduisait lui-même vers Dieu» de manière réfléchie comme si vous correspondiez avec quelqu'un. Etant seul avec lui-même pour marcher avec Dieu, c'est de manière personnelle qu'il s'est isolé du monde pervers pour «marcher avec soi-même» sans tenir compte de ses contemporains. Et la forme intensive indique que le fait de marcher est intensifié avec zèle. Noé était déterminé dans son refus de marcher comme on marchait dans le monde de son époque.

Noé, la tranquillité, le repos

Noé était considéré par Dieu comme intègre, juste. Son nom signifie **tranquillité, repos**

et on découvre une multitude de connexions entre son nom hébreu «Noa'h» et le **«lieu de repos», le «pâturage», la «demeure», la «beauté», la «bienséance», la «maison de berger», le «caractère calmant», le «caractère agréable», «tranquillisant».**

La beauté est un caractère qui dépeint les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles. Dans la Bible ce mot est plutôt rare : seules 3 occurrences sont trouvées telles quelle dans les Écritures : Psaumes 93 : 5, Cantique des cantiques 1 : 10 et Esaïe 52 : 7.

«7 Qu'ils sont beaux מַה־נָּאוּ *sur les montagnes* עַל־הֶהָרִים*, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles* רַגְלֵי מְבַשֵּׂר*, qui publie la paix* מַשְׁמִיעַ שָׁלוֹם*! De celui qui apporte de bonnes nouvelles* מְבַשֵּׂר טוֹב*, qui publie le salut* מַשְׁמִיעַ יְשׁוּעָה*! De celui qui dit à Sion* אֹמֵר לְצִיּוֹן *: ton Dieu règne !* מָלַךְ אֱלֹהָיִךְ»

מַה־נָּאוּ עַל־הֶהָרִים רַגְלֵי מְבַשֵּׂר מַשְׁמִיעַ שָׁלוֹם מְבַשֵּׂר טוֹב מַשְׁמִיעַ יְשׁוּעָה אֹמֵר לְצִיּוֹן מָלַךְ אֱלֹהָיִךְ:	*Ma navou al hehariym* *ragléi mevaser mashmiya* *shalom mevasser tov* *mashmiya yeshouah omer* *letsiyon malakh elohaïkh*	*« Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : ton Dieu règne ! »* *(Esaïe 52:7)* ישעיהו פרק נב[3]

«Na'ah» : Dieu Ehad

Il y a plusieurs façons d'attribuer la beauté à quelqu'un ou quelque chose : «yaphe», «tsevy», «tov», «shaphar», «toar», «tipharah», etc..
Dans *Esaïe 52:7 «Qu'ils sont beaux les pieds...»* il n'est pas tant question de beauté mais plutôt de **«bienséance».**
Ici le mot «**beau**» est donné par le mot **na'ah** (4998)[4] נָאָה qui est une racine primaire qui signifie **convenir, belle, beau, être avenant, être beau, belle, être convenable, qui convient.**
On y retrouve 3 occurrences qui révèlent le Dieu Ehad. Elles parlent :

1. de témoignage par la bouche (les joues), (la parole, Yeshoua) : *«Tes joues sont belles* (na'ah) *au milieu des colliers, ton cou est beau au milieu des rangées de perles.» (Cantique des cantiques 1 : 10)*
Lorsque la Parole est prononcée, le son n'est pas visible, par contre on en voit les effets, sur les lèvres et sur nos joues. Lorsque cette parole s'exprime, les joues le montrent physiquement. Elles la protègent et sont parfois battues pour ça. Les joues sont les muscles

3 ישעיהו פרק נב Lire «Yeshayahou pereq noun beth» : Isaïe chapitre noun (vn=50) beth (vn=2). Le mot provient de la racine paraq פָּרַק : ôter, briser, se dépouiller, déchirer, dévorer, délivrer, être rompu

4 Les numéros entre parenthèses donnent la classification du mot dans le dictionnaire «Strong»

qui servent principalement à ouvrir et fermer la bouche et à mastiquer. Les joues servent à différencier un homme d'une femme. Les joues participent aux 5 sens, ils relient tous les organes du visage entre eux, vue, ouïe, odorat, goûter et sont sensibles aussi au toucher puisqu'ils participent aux baisers.

Les aromates servent d'une part à embaumer les morts et d'autre part elles symbolisent la prière (l'encens qui monte à Dieu) :
«Ses joues sont comme un parterre d'aromates, une couche de plantes odorantes; ses lèvres sont des lis, d'où découle la myrrhe.» (Cantique des cantiques 5:13)

«Ils ouvrent la bouche pour me dévorer, Ils m'insultent et me frappent les joues, Ils s'acharnent tous après moi.» (Job 16:10)
«J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe; Je n'ai pas dérobé mon visage Aux ignominies et aux crachats.» (Esaïe 50:6)

«Elle pleure durant la nuit, et ses joues sont couvertes de larmes; de tous ceux qui l'aimaient nul ne la console; tous ses amis lui sont devenus infidèles, ils sont devenus ses ennemis.» (Lamentations 1:2)

2. de sainteté (Le Père Éternel, YHVH, l'Esprit Saint) : *«Tes témoignages sont entièrement véritables; la sainteté convient* (na'ah) *à ta maison, O Éternel ! pour toute la durée des temps.» (Psaumes 93 : 5)*

3. de marche (L'Esprit de Dieu qui donne la force pour passer à l'action et annoncer et publier) : *« Qu'ils sont beaux* (na'ah) *sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : ton Dieu règne ! » (Esaïe 52 : 7)*

La maison du berger ou le repaire du brigand ?

Quand on parle de Noé, on ne peut pas éviter de lire la prophétie d'Esaïe .
La publication de cette bonne nouvelle ne se fait pas individuellement. Elle se fait collectivement. Les pieds qui annoncent cette bonne nouvelle font partie d'une bergerie, d'une communauté, d'un «pâturage». La Torah déjà à son époque imposait le témoignage de 2 ou de 3 personnes pour justifier quelque chose. Plusieurs personnes qui annoncent une bonne nouvelle, cela a forcément plus de poids qu'une seule personne.
Le **pâturage** où viennent se nourrir les brebis d'Israël, les 12 tribus, se dit aussi **na'ah** un

mot féminin (4999) נָאָה pl. נָוֶה - נאות qui signifie : **habitation, pâturage, demeure, repaire, plaine, maison de berger, pré, prairie.**

Et comme s'il s'agissait d'une confirmation, d'un rappel aux 12 tribus d'Israël, on retrouve ici 12 occurrences de ce mot décliné de cette façon et provenant tous de cette même racine «na'ah» :

«Il me fait reposer dans de verts pâturages (בִּנְאוֹת דֶּשֶׁא -neot deshe), *Il me dirige près des*

eaux paisibles.» (Psaumes 23 : 2)

«Les plaines (Na'ah) *du désert sont abreuvées, et les collines sont ceintes d'allégresse» (Psaumes 65 : 13 (65. 13)*

«Aie égard à l'alliance ! Car les lieux sombres du pays sont pleins de repaires (נְאוֹת חָמָס - **neot** hamas Na'ah) *de violence.» (Psaumes 74 : 20)*

Un autre mot dérivé du précédent «**naveh**» (5000) נָוֶה (au masculin) ou נָוָה **navah** (au féminin) signifie aussi : **demeure, pâturage, troupeau, rester (à la maison), le séjour, repaire, la belle, résidence, parc, asile, lieu agréable.**

1. demeure, habitation, maison de bergers ou troupeaux, pâturage.
abri (de brebis) - maison (de bergers) - prairie - habitation.
2. qui demeure, constant, durable
On pourrait traduire aussi par «**quelle est cette demeure (ce pâturage, ce troupeau) qui se trouve sur les montagnes?**»

La louange et les délices

Etant dans la **bergerie spirituelle (en communion avec la famille de Dieu)**, sans qu'on le demande ou qu'on le recherche, la louange nous vient immédiatement sur la langue comme Job : *«Voici, j'ouvre la bouche, ma langue se remue dans mon palais» (Job 33:2)*[5], elle explose à l'intérieur de nous-mêmes, elle nous fait vivre des délices, elle convient à Sa Maison, elle est agréable, charmante.

Ce mot **na'ah** donne le dérivé **na'veh** (5000) נָאוֶה un adjectif ou un verbe qui signifient **bienséant, (la louange) sied, convenir, vivre dans les délices, belle, agréable, charmante ; avenant, beau, belle, bienséant, convenable.**
La publication de la bonne nouvelle ne peut porter réellement de fruits que si la personne qui l'annonce, vit intensément ce qu'elle témoigne. Lorsqu'on a vécu quelque chose de fort, ça se voit sur notre visage illuminé de la Gloire de Dieu. Lorsque Moïse revenait de devant la Présence de Dieu, son visage était illuminé de la Gloire de Dieu.
« 34Quand Moïse entrait devant l'Éternel, pour lui parler, il ôtait le voile, jusqu'à ce qu'il sortît; et quand il sortait, il disait aux enfants d'Israël ce qui lui avait été ordonné. 35Les enfants d'Israël regardaient le visage de Moïse, et voyaient que la peau de son visage rayonnait; et Moïse remettait le voile sur son visage jusqu'à ce qu'il entrât, pour parler avec l'Éternel.» (Exode 34:34-35)

---

5 1 Corinthiens 14:39 *«Ainsi donc, frères, aspirez au don de prophétie, et n'empêchez pas de parler en langues.»* Selon 1 Corinthiens 14:22 il y a 2 types de «parler en langues» : la glossolalie, que Seul Dieu comprend, comme signe pour les incroyants et le parler dans des langues étrangères ou dans les langues des anges, destiné à tous, ils sont de la «prophétie» qui doit être interprétée à l'attention de l'ensemble des croyants *«les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants; la prophétie, au contraire, est un signe, non pour les non-croyants, mais pour les croyants.*

La beauté et la bienséance nous amènent à la louange, au shabbat

Tout est lié. On ne peut séparer la bienséance de l'annonce de la bonne nouvelle, la célébration du shabbat avec la louange de la tranquillité. L'un ne va pas sans l'autre. Et même si les racines hébraïques sont tellement imbriquées les unes dans les autres, des mots dont les racines sont totalement différentes se relient quand même entre elles par la puissance du Souffle divin. «Mah Navou» pourra vouloir dire «Comment demeurer tranquille?», «Comment annoncer?», «Pourquoi célébrer?», «Pourquoi embellir?», «Comment faire shabbat», etc.

Le mot **naveh** (5116) ou au fém. **navah** נָוֶה ou נָוָה demeure, pâturage, troupeau, rester (à la maison), le séjour, repaire, la belle, résidence, parc, asile, lieu agréable) vient de (5115)

navah נָוָה une racine primaire : **célébrer, demeurer tranquille, embellir.**

« L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges; C'est lui qui m'a sauvé. Il est mon Dieu : je le célèbrerai (vean'vehou וְאַנְוֵהוּ)*; Il est le Dieu de mon père : je l'exalterai. (Exode 15 : 2)*

« Pareil à celui qui est ivre et arrogant, l'orgueilleux ne demeure pas tranquille (velo yin'veh וְלֹא יִנְוֶה)*; Il élargit sa bouche comme le séjour des morts, Il est insatiable comme la mort; Il attire à lui toutes les nations, Il assemble auprès de lui tous les peuples. (Habakuk 2 : 5)*

Noé, «repos»

Et comme rien n'est fait au hasard, Noé (**Noa<u>h</u>**) נֹחַ (fils de Lemekh[6]), signifie «repos», «consolation». Avec sa femme et ses trois fils : Sem, <u>H</u>am et Yaphet, sous les ordres de Dieu, il bâtit une arche afin d'échapper au déluge. Lui et sa famille étaient les seuls humains épargnés. Il vécut 950 ans. Le shabbat, le repos et la consolation étaient tous inscrits dans le nom de Noé.

Il existe un lien radical entre son nom et le verbe radical (5118) **nouakh** נוּחַ ou נוֹחַ - se reposer, se procurer du repos, lieu de repos. La version juive de la Bible traduit plus correctement «**lieu de résidence**» et ça nous rappelle l'adjectif déjà vu plus haut de «beau» (4999) **na'ah** pl. נָוֶה נאות **habitation, demeure, maison de berger.**

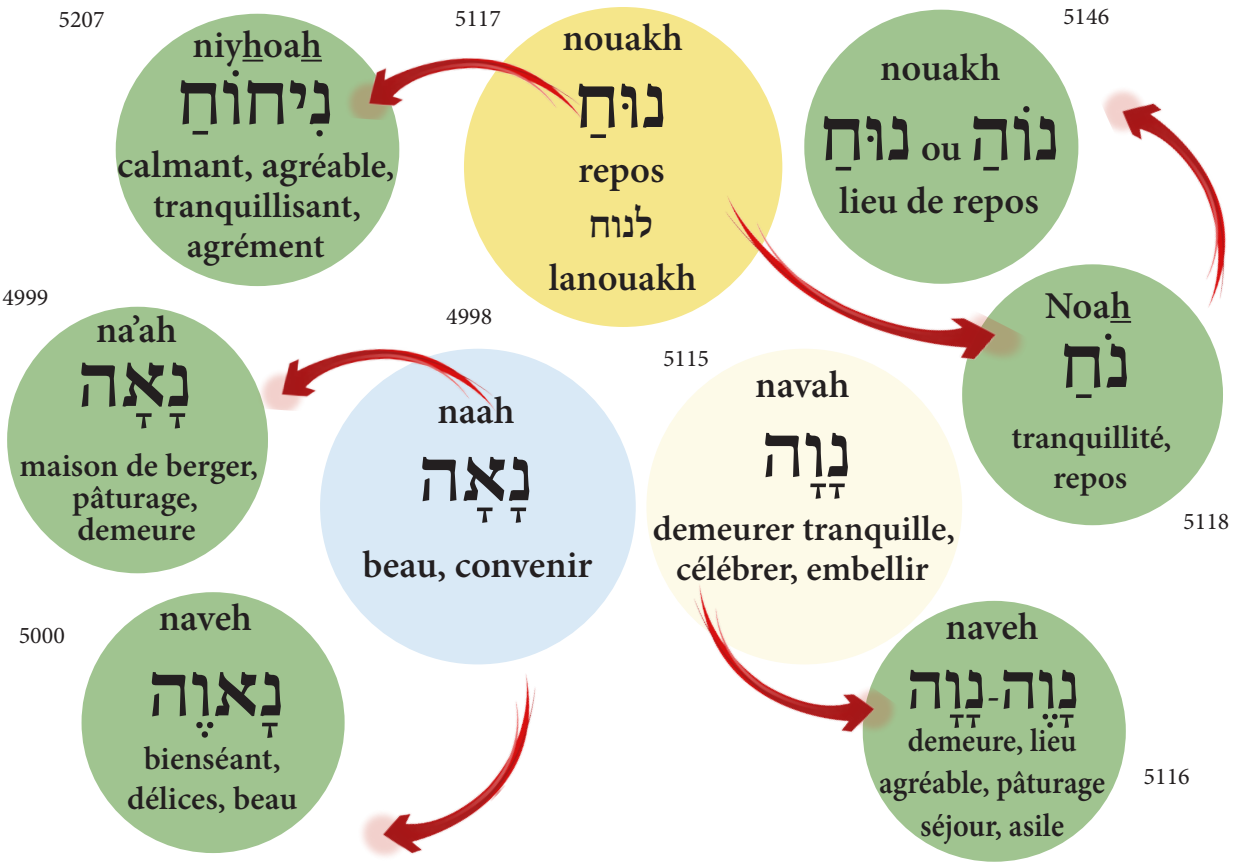
2 Chroniques 6 : 41 «Maintenant, Éternel Dieu, lève-toi, viens à ton lieu de repos (nouakh)*, toi et l'arche de ta majesté ! Que tes sacrificateurs, Éternel Dieu, soient revêtus de salut, et que tes bien-aimés jouissent du bonheur !»*

Esther 9 : 17 «Ces choses arrivèrent le treizième jour du mois d'Adar. Les Juifs se reposèrent <u>(nouakh) *le*</u> *quatorzième, et ils en firent un jour de festin et de joie.»*

6 On trouve dans la bible deux Lemekh (ou Lemec) לֶמֶךְ « puissant ». L'un est le père de Noé et l'autre est le cinquième descendant de la lignée de Caïn, mari de Ada et Tsilla, père de Jabal, Jubal, et Tubal-Caïn, et d'une fille, Naama.

Le verbe **nouakh נוּחַ** (infinitif : lanouakh) est une racine principale : **(avoir du) repos, (se)reposer, de poser, s'arrêter, baisser (les bras), accorder du repos, se taire, s'approcher, assouvir, déposer, attendre, s'établir et rester, être tranquille.**
Il est évident que le hasard vient bien de Dieu. Il y a un lien entre le fait d'annoncer la bonne nouvelle et celui de se reposer. Si vous n'annoncez pas la «*Bonne Nouvelle*», vous chercherez le repos mais vous ne le trouverez pas car l'un ne peut subsister sans l'autre.

Les racines naah, navah et nouakh



Genèse 7:1-16

Noé rentre dans l'arche avec les animaux. Le Déluge

Genèse 7:1		
א וַיֹּאמֶר יְהוָה לְנֹחַ בֹּא־אַתָּה וְכָל־בֵּיתְךָ אֶל־הַתֵּבָה כִּי־אֹתְךָ רָאִיתִי צַדִּיק לְפָנַי בַּדּוֹר הַזֶּה׃	*vayomer Adonaï lenoah , bo-attah vekol-betekha el-hattevah : kiy-otkha raiytiy tsaddiyq lephanaï baddor hazzeh*	*1 L'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta maison; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération.*

Cette première phrase de l'Éternel à Noé nous montre le représentant de tous ceux qui sont appelés au salut, à rentrer dans l'arche avec toute sa maison, toute la bergerie. Noé est confirmé dans son appel par le pronom *attah* «Toi» אַתָּה et toute ta maison - «Toi» est un pronom à la 2ème pers qui nous fait penser à ce «Toi suis-moi» de Yeshoua.
On retrouve un mot similaire qui s'écrit de la même façon mais sans le point au milieu, 857 **atah** אָתָה sortir, aller, venir, marcher, terme, rendre, envelopper, avenir. Il s'agit d'une racine primaire, une contraction de 225 **ouwth** אוּת accepter, consentir, un verbe qui a donné la racine OTH le prodige, le signe. Les deux mots ont comme lettres dominantes, le aleph et le tav, la présence éternelle du Fils de Dieu. Le point dagesh dans le pronom insiste sur la «signature» de Dieu, la croix. On est donc bien en présence ici du Mashiah Yeshoua en personne, le Fils éternel du Dieu Vivant, Celui qui est, qui était et qui sera, Celui qui est sorti du Père et qui - lorsque toutes choses seront rétablies, Il rentrera à nouveau dans le Père. C'est quand même utile de vous faire remarquer que dans **atah** אָתָה (sortir du Père) on a pas besoin de parler de la croix. Par contre quand on parle du pronom «toi», la croix devient alors indispensable et l'hébreu complète le mot par un point dagesh qui a la particularité de «renforcer» le sens premier de la lettre.
Or le TAV pointé תָּ signifie le signe et uniquement le signe, la marque et la signature.

Toi et toute «ta maison»

Quand la bible parle de la «maison» on pense généralement la «famille», c'est-à-dire épouse, enfants, beaux-enfants, parents, grands parents, frères et sœurs. La Bible ne parle pas seulement de toutes ces personnes.
Le mot «maison» 1004 **bayith** בַּיִת est un nom masculin abrégé qui vient probablement de banah (le verbe bâtir 1129 **banah** בָּנָה, former, avoir des enfants, élever, fils, construire relever, fonder, revêtir, ouvriers) Baiyth est ici la maison, la prison, la famille, intérieur, au delà, chez soi, Béthel, demeure, chambre, capacité, forteresse, tombeau, cachot.
C'est une maison, une demeure d'habitation,
C'est un abri pour les animaux.
C'est le corps humain (fig.).

C'est le tombeau.
C'est la demeure de lumière et d'obscurité.
C'est la terre d'Éphraïm.
La Maison c'est :
- un lieu,
- un réceptacle.
- une maison, un foyer, une maison contenant une famille.
- C'est tous ceux qui vivent sous le même toit.
- Ce sont tous les descendants.
- Ce sont toutes les affaires de la famille.

L'arche de la Foi

La maison, c'est aussi notre «intérieur», c'est le temple du Saint-Esprit.
Comprise de cette manière, cette arche est tout autre chose que simplement Noé et sa famille et un monde qui n'a pas cru que la pluie viendrait un jour et envahirait toute la terre.
Ce simple mot bayith nous montre ici que l'arche c'est aussi la qehilah (l'église), les disciples que Yeshoua veut mettre à l'écart pendant la période des jugements qui vont s'abattre sur toute la terre. La terre ferme (tout se qui est ferme, Israël qui était sensé être en dehors de l'esprit du monde) sera engloutie par les «eaux des nations».
Ces eaux du déluge c'est aussi les eaux des nations avec son «esprit mondialiste» de l'antichrist qui va s'abattre sur toute la terre. On voit donc ici que seuls ceux qui appartiendront à Yeshoua seront mis à l'écart non sur «la terre ferme», non dans le «désert», non sur «le sable de la mer», non sur la «poussière de la terre» mais uniquement dans les «étoiles des cieux».
Nous qui sommes le temple du Saint-Esprit, nous sommes des «maisons» qui seront sauvés dans l'arche de la Foi.
Vu sous cet angle, on est très loin de l'histoire de Noé, du déluge qui a envahi la terre il y a plus de 5-6000 ans, des hommes pécheurs qui n'écoutaient pas Noé et qui se moquaient de lui et de son arche.
Vu sous cet angle, on est très loin de ces fausses idées selon lesquelles l'église irait s'abriter physiquement dans un désert ou dans des lieux cachés du monde en attendant que des jugements passent. De plus en plus de croyants, juifs et chrétiens, et même des athées, installent des abris sous leurs maisons, s'en vont habiter dans les campagnes, se font des réserves pour plusieurs années. Ils s'imaginent qu'ils vont échapper aux jugements de Dieu qui vont venir sur les impies.
L'arche de Noé nous montre que seule notre Foi nous mettra à l'abri des cataclysmes, nous donnera l'assurance, la force de résister aux persécutions qui doivent s'abattre sur toute la terre. Ces eaux du déluge représentent les temps de la fin où seule la Foi gardera les disciples de Yeshoua et leur tête au-dessus de l'eau.

Entrer dans l'arche c'est entrer dans un «réceptacle» 8392 **tevah** תֵּבָה un nom féminin

arche, caisse (de jonc) 2 ; (28 occurrences). Etant le même nom que l'arche de l'alliance c'est le «coffre du témoignage ou de l'alliance», c'est-à-dire le lieu du témoignage, le lieu où se réfugie le peuple «Adat Israël» le «peuple témoin». Et rappelons-nous que «adat» c'est ce peuple qui sera d'abord appelé «am Israël» (peuple obscur, peuple esclave), puis qui deviendra plus tard «qahal», c'est-à-dire «peuple rassemblé» autour de la Torah de Moïse. C'est ce peuple qui devra - pour pouvoir rentrer plus tard en terre promise - devenir le peuple «EDAH», c'est-à-dire le peuple qui a reçu un témoignage vivant et intime dans le désert au Rocher Vivant où Moïse avait reçu l'ordre de «parler» et non de «frapper».

Comment peut-on entrer dans l'arche de Dieu ?

Pour pouvoir rentrer dans l'arche, (dans l'arche du témoignage) et éviter ainsi les jugements de la fin des temps, il ne suffira pas d'être appelé la «qahal», c'est-à-dire l'église. Il faudra - et ce sera même une condition indispensable sine-qua-non, d'être appelé par Dieu «peuple EDAH», peuple du «témoignage». Seuls ceux qui ont vécu avec Yeshoua une expérience personnelle et intime puissante de repentance, de conversion, de retour sur soi, de sanctification, une expérience qui fait qu'ils ont de quoi raconter à ceux qui leur demandent (ce n'est pas pour rien que l'arche a comme caractéristique le «témoignage»)- seuls ceux-là pourront rentrer dans l'arche de la fin des temps. Bien sûr Yeshoua a bien dit «ceux qui croient en Moi, seront sauvés et je les ressusciterai le dernier jour».
L'arche dans ce cas-ci ne représente pas seulement le salut, mais c'est aussi une représentation de celles-et de ceux qui ne seront pas sanctifiés et qui devront passer par la mer des nations et le lot de ses persécutions et tribulations et où ils seront obligés de donner leur sang pour être sauvé. Malheur alors à l'homme qui se confie dans l'homme et heureux l'homme qui se confie dans l'Éternel.

kiy-otkha raiytiy tsaddiyq lephanaï «Car je t'ai vu juste devant mes faces»

C'est l'époque où beaucoup diront «j'ai fait ceci en ton nom». Et c'est alors que Dieu dira à plein de gens catastrophés «Je ne te connais pas». Seuls ceux à qui Dieu dira «Je t'ai vu JUSTE devant mes faces». Autrement dit la moindre injustice, la moindre forme d'iniquité
nous condamnera à ne pas pouvoir rentrer dans l'arche.

Mais que signifie «je t'ai vu» ?

Lorsque Dieu dit qu'il nous a vu, c'est une forme étonnante, Lui qui voit tout, qui sait tout, qui entend tout et qui lit nos pensées. Le verbe voir est lié à l'éternité et le chiffre 8.
7200 **ra'ah** רָאָה une racine primaire voir, paraître, apparaître, regarder, montrer, pourvoir, voici, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux, … ; (1313 occurrences).
Le verbe parle de voir, de regarder, d'examiner, d'inspecter, d'apercevoir, de considérer.

Voir en nous c'est aussi avoir une vision sur nous et notre devenir.
Voir, c'est aussi nous soigner, apprendre sur le sujet, veiller sur nous, observer, rechercher.
Voir c'est considérer, prêter attention à, discerner, distinguer.
Voir c'est veiller, regarder fixement.
Voir c'est être témoin et là c'est fondamental de bien comprendre une chose : si nous sommes ses témoins, il devient Lui aussi notre témoin, il nous voit c'est qu'il peut témoigner de nous auprès du Père.
Yeshoua ne peut pas témoigner auprès du Père si nous n'avons pas de témoignage vivant, ou si nous n'avons jamais témoigné à personne. Croire ne suffit pas. Les démons croient aussi en Dieu mais eux ils tremblent car leur témoignage est nul.
Le domaine du témoignage auprès de notre prochain est fondamental pour notre salut.
Ce n'est qu'ainsi que Dieu peut dire «j'ai vu tes œuvres ».

Quelles étaient les œuvres de Noé?

Noé était un homme juste et intègre et il «marchait» avec Dieu.
Genèse: 6:8-9 : « Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel… Noé était un homme juste et intègre dans son temps; Noé marchait avec Dieu. ».
Noé était **« entier», «intact»**; il n'a subi aucune **«altération», «aucune atteinte» à sa Foi**.
Il est resté incorruptible; il avait une probité sans faille, il pratiquait la justice de manière rigoureuse.
Quand on parle de «probité», on doit comprendre :
- «**rigueur**» : nos bonnes paroles inspirées ne doivent pas être mélangées avec des insultes ou des mensonges : le mélange est pire que démoniaque,
- «**exactitude**» : nos paroles doivent s'appliquer à serrer la vérité et la justesse de près;
- «**honnêteté**» : nos paroles doivent rester vraies et ne pas laisser transparaître des demi-vérités
- «**loyauté**» : notre comportement vis-à-vis de nos frères en doivent être empreints.
- «**rectitude**» : dire les choses par mots cachés, dire «je t'aime» de sa bouche en pensant dans sa tête «je vais t'écraser comme un cafard» n'est pas digne d'un enfant de Dieu;

Cette probité doit être complète :
- probité de l'âme (dans mon intellect, dans mes sentiments, dans ma mémoire),
- probité d'esprit (par rapport à Dieu), de la pensée (mes pensées cachées mauvaises, Dieu les voit);
- probité intellectuelle (mes articles, mes études bibliques, mes recherches, littéraire ou biblique doivent être démontrées scripturairement par la Parole de Dieu), mes recherches provenant d'autres sources doivent toujours référencer l'auteur d'origine. L'appropriation intellectuelle à son avantage est du vol.
Au cours des années après que nous ayons accepté Yeshoua comme Sauveur et Seigneur, il peut aussi arriver qu'après certains événements douloureux, nous devenions dur de cœur, religieux, insensible, agressif, dominateur et orgueilleux. Nous avons alors besoin de nous repentir aux yeux de tous ceux qui ont été blessés.

Sinon, notre Foi à ce moment là est morte. Il n'y en a plus, tout simplement : il n'y a plus de «foi», car nous faisons tout charnellement, il n'y a plus d'amour car nous faisons tout pour notre gloire personnelle, il n'y a plus de sensibilité à la souffrance des autres et c'est d'autant plus grave lorsque nous avons reçu de Dieu des responsabilités.
Enfin, si Noé marchait avec Dieu, ça laisse sous entendre qu'il y a un «chemin» qu'on emprunte : Yeshoua est ce chemin. Marcher avec Dieu c'est suivre ses traces.

Noé était «juste»

Lorsque Dieu attribue à un homme l'attribut de «juste», cela sous-entend aussi d'obéir aux commandements de la Torah. Le simple fait d'être droit dans une cause et dans la conduite et le caractère ne suffit pas. N'importe quel juge païen sur terre serait alors considéré par Dieu comme «juste» parce qu'il impose l'obéissance à la loi ou à la Torah.
Et avant d'aller plus loin on peut déjà remarquer le point dagesh d'intensification de sens dans la lettre **dalet** de צַדִּיק (qui veut dire la porte). Dieu attire déjà notre attention sur la lettre la plus importante de ce mot, la porte : il n'y a qu'un seul Juste : c'est la Porte du salut : Yeshoua.
6662 **tsaddiyq** צַדִּיק
-> tsadé : le juste, le Seigneur Yeshoua
-> la porte : c'est par Lui qu'on rentre
-> le bras de l'Éternel : le yod, la main, la puissance, la force
-> l'imitation : nous devons imiter notre Maître
Ce mot vient de la racine 6663 juste, innocent, justice, vrai ; (206 occurrences).
Être «juste» c'est être juste du point de vue «légal», du «droit» (dans un gouvernement, dans une cause, dans la conduite et le caractère, comme justifié et défendu par Dieu et correct, légal, innocent.)

Devant Moi

כִּי־אֹתְךָ רָאִיתִי צַדִּיק לְפָנַי kiy-otkha *raiytiy tsaddiyq lephanaï car je t'ai vu juste devant «moi»*
Lorsque Dieu dit «je t'ai vu juste devant moi» non seulement Il sous-entend que Noé s'est «tourné» vers Lui, vers «ses faces» (au pluriel) c'est-à-dire vers le Père, vers le Fils et vers l'Esprit aussi. En effet, 6437 **panah** פָּנָה est une racine primaire : se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre ; (135 occurrences).
Il est question ici de «*se tourner vers Dieu*», de *se détourner* du mal et d'agir en conséquences «*tourner et faire*», de *se tourner vers* un nouveau départ, *décliner (du jour), de* tourner vers, approcher (du soir), de se tourner et regarder, de faire teshouva (retourner, se retirer, s'éloigner). Cette racine a donné le mot pluriel «faces» 6440 paniym (toujours au pluriel mais utilisé comme singulier) du mot : **paneh** פָּנִים - פָּנֶה -לִפְנֵי, לִפְנֵי
vient de 6437 nom masculin *devant, surface, vers, face, visage, terre, par devers moi, en présence, loin, avant.*

Parmi cette «génération»

Ce mot 1755 **dowr ou dor** דּוֹר **ou** דֹּר qui vient de 1752 est un mot masculin pour **génération, descendants, temps, avenir, temps à venir, race, âges, séjour, demeure, à jamais, éternité, éternellement, perpétuité, antiques**, … ; (167 occurrences).
Ça nous parle d'une «période», d'une «génération», d'une «habitation», d'une «demeure».
-> âge, génération (période de temps) : c'est à certaines époques que le monde a connu des événements dans l'histoire, guerre, insurrection, pogroms, massacres de masse, extermination, conquêtes, invasions
-> génération (ceux qui vivent pendant une période) : les gens de ces époques - du moins pour certains - n'ont jamais connu de paix. Ils ne savent même pas ce que amour et douceur signifie.
-> génération (caractérisée par qualité, condition, ses hommes) : dans certaines générations, la vie normale de famille ou de couple n'existe que dans des contes de fées. Dans certaines villes, la norme c'était la sodomie et l'injustice légalisée. Aujourd'hui, notre génération apprend à «normaliser» le meurtre, le crime légalisé, l'avortement et l'euthanasie.
-> demeure, habitation, séjour.
La racine du mot «dor» est 1752 **douwr** דּוּר une racine primaire ***habiter***, Psaume 84.11 ***entasser, empiler, demeurer, s'entasser.*** Une «génération» peut donc être aussi un état, un lieu, une époque où on empile où on s'entasse comme un fourmillement des villes grouillantes de monde parties se cacher de la face de Dieu.

Genèse 7:2		
ב מִכֹּל הַבְּהֵמָה הַטְּהוֹרָה תִּקַּח־לְךָ שִׁבְעָה שִׁבְעָה אִישׁ וְאִשְׁתּוֹ וּמִן־הַבְּהֵמָה אֲשֶׁר לֹא טְהֹרָה הִוא שְׁנַיִם אִישׁ וְאִשְׁתּוֹ׃	*mikkol habbhemah hatthorah, tiqqah-lekha shiv'ah shiv'ah--iysh veishtto; oumin-habbhemah asher lo tehorah hiv shnaïm--iysh veishtto*	*2 De tous les animaux purs, tu prendras pour toi-même sept couples, le mâle et sa femelle; et de tous les animaux qui ne sont pas purs, une paire, le mâle et sa femelle;*

tiqqah-lekha Noé doit «prendre pour Lui-même»

Le verbe 3947 **laqah** לָקַח **-yaqah** יָקַח est une racine primaire : prendre, recevoir, emmener, enlever, apporter, accepter, porter, sortir, donner.
On trouve dans cette racine une série de verbes liés au mariage : **prendre, recevoir, apporter, enlever, saisir, acquérir, acheter, apporter, épouser, prendre épouse, emmener au loin.**
1. prendre, prendre en main.
2. prendre et emmener.
3. se saisir de.

4. se procurer, obtenir, prendre possession de, choisir, prendre en mariage, recevoir, accepter.
5. apporter.
6. emmener, conduire.
7. capturer, saisir.

Ce mariage parle comme on s'en doute du rachat, du prix d'acquisition de l'épouse. Dieu (Père) est en train de parler à son Fils (représenté typologiquement par Noé le «Juste) en lui disant d'aller se choisir une épouse, d'en prendre possession, de la capturer, de la recevoir dans son palais, de l'accepter, de la prendre en main, de la conduire là où Il veut. Non seulement Il doit aller chercher une épouse mais en plus c'est «pour lui-même» qu'il doit le faire : ***LEKHA*** «POUR-TOI»

Des couples d'animaux purs ou impurs

Il est évident que Dieu s'intéresse aux animaux autant qu'aux hommes. Il a créé la VIE et les animaux vivants ont pour Lui autant d'importance que les êtres humains. Pourtant les hommes ont bénéficié d'un plus : **l'Esprit de Dieu**. C'est parce qu'Il a mis en eux l'Esprit Saint, ou du moins qu'il a l'intention de le faire par Yeshoua - qu'Il les surveille de plus près que simplement les animaux.
Les animaux par couple dans l'arche ont donc un aspect prophétique supplémentaire que le simple fait de sauver des animaux. Ce ne sont pas seulement des animaux qui seront nécessaires aux sacrifices puisque parmi ceux-ci il y en aura aussi des impurs.
La première lettre teth du mot taher signifie argile. Ces animaux sont donc la création de Dieu. Ils peuvent être taher ou pas. 2891 **taher** טָהֵר une racine primaire : pur, purifier, se purifier, purification, tache, pureté, net ; (94 occurrences).
On voit dans ces animaux le fait d'être propre, être pur, d'être pur (physiquement - de maladie), d'être pur cérémoniellement, et de purifier, d'être pur moralement, rendre pur.
Le mot animal/animaux 929 **behemah** בְּהֵמָה vient d'une racine du sens d'être muet, de ne pas avoir la capacité de «parler». Pourtant ce mot pourrait venir de 1993 **hamah** הָמָה une racine primaire (comparer 1949) : ***tumulte, s'agiter, gémir, mugir, hurler, bruyant, tumultueuse, s'émouvoir, frémir, gronder, battre*** autrement dit les animaux représentent l'agitation, le grondement, le tumulte. L'objectif de ces animaux c'est de se multiplier, de croître. C'est la première chose qui vient dans le cœur de Dieu : conserver la race des animaux, conserver la «zera», la «semence de vie».

Kol «tout», «perfection», «épouse»

Une petite nuance à peine visible nous montre la présence du mot «kol» pour les animaux purs et pas pour les animaux impurs. D'un côté on a ***mikkol habbhemah hatthorah*** «En provenance de **tous** les animaux purs» et de l'autre côté on a ***oumin-habbhemah asher lo tehorah*** «En provenance des animaux impurs». Le mot «kol» est lié aux animaux purs uniquement. Pourquoi ? La réponse est simple : le mot «**kol**» (tous) vient de la racine 3634 **kalal** כָּלַל une racine primaire ; rendre parfait, compléter, parfaire, orner, couronner. Kol

signifie donc au départ «perfection». Ce mot est lié à 3627 **keliy** כְּלִי vient de 3615 un nom masc. pour **objet, arme, sac, instrument, vase. C'est le vase du potier.**
Ce mot Kol «tout» vient de l'hébreu 3605 כֹּל kol ou כּוֹל kowl qui vient de 3634 un nom masc ***tout, tous, tous ceux, toute espèce, quelconque, chaque*** ; (25 occurrences).
Ce mot signifie : le tout, n'importe quel, chaque, chacun, toute chose, totalité.
Cette racine KOL (qu'on peut écrire avec ou sans la lettre VAV qui veut dire «clou» et qui symbolise la croix de Golgotha) donne un autre mot 3618 **kallah** כַּלָּה **qui** vient de 3634 un nom féminin : **belle fille, fiancée, épouse.**

Tout ça laisse sous-entendre que la croix est visible pour celle qui est appelée «épouse», «fiancée» et n'est pas visible pour ceux d'Israël qui ne sont pas encore appelée l'épouse ou la fiancée.

Les oiseaux et les poissons

«3 sept couples aussi des oiseaux du ciel, mâle et femelle, afin de conserver leur race en vie sur la face de toute la terre.»
Les poissons ne sont pas spécifiquement nommés ici, ni purs ni impurs. Ils font partie de ceux qui seront pêchés.
L'évangélisation du monde est identifiée par les poissons. D'ailleurs les poissons ne sont même pas nommés. Pourquoi? Puisqu'ils font partie de ceux qui seront pêchés pour la grande pêche de la fin des temps. Les poissons de la mer, ce sont toutes ces âmes qui recevront un jour la semence de la Parole de Dieu et qui seront pêchés par les pêcheurs sur les grandes eaux. Les apôtres, les disciples sont appelés des pêcheurs d'hommes, l'apôtre Pierre le premier, lui dont le métier est pêcheur. (***Matthieu 4:19 «Il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.»)***

Psaumes 107: 21-30
21 Qu'ils louent l'Éternel pour sa bonté, et pour ses merveilles en faveur des fils de l'homme !
22 Qu'ils offrent des sacrifices d'actions de grâces, et qu'ils publient ses œuvres avec des cris de joie !
23 Ceux qui étaient descendus sur la mer dans des navires, et qui travaillaient sur les grandes eaux, 24 ceux-là virent les œuvres de l'Éternel et ses merveilles au milieu de l'abîme.
25 Il dit, et il fit souffler la tempête, qui souleva les flots de la mer. 26 Ils montaient vers les cieux, ils descendaient dans l'abîme; leur âme était éperdue en face du danger; 27 saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre, et toute leur habileté était anéantie. 28 Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses; 29 Il arrêta la tempête, ramena le calme, et les ondes se turent. 30 Ils se réjouirent de ce qu'elles s'étaient apaisées, et l'Éternel les conduisit au port désiré.»

Les poissons dans la mer ne se noient pas à cause du déluge et les oiseaux du ciel ne posent pas toujours le pied sur la terre ferme. Ces oiseaux du ciel 5774 **ouwph** עוּף une racine primaire voler, s'envoler, prendre son vol, déployer les ailes, agiter, être fatigué, épuisé,

poursuivre, lumière. Le principe ici des oiseaux du ciel c'est qu'en volant ils recherchent la lumière. Ces oiseaux s'écrivent avec ע ayin (regard), ו vav (clou), ף phé (la Face, la bouche) : le regard vers la bouche (Parole) la Face de Dieu en passant par la croix.

Genèse 7:4-16

«4 Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits.
5 Noé exécuta tout ce que l'Éternel lui avait ordonné.
6 Noé avait six cents ans, lorsque le déluge d'eaux fut sur la terre. 7 Et Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, pour échapper aux eaux du déluge.
8 D'entre les animaux purs et les animaux qui ne sont pas purs, les oiseaux et tout ce qui se meut sur la terre, 9 il entra dans l'arche auprès de Noé, deux à deux, un mâle et une femelle, comme Dieu l'avait ordonné à Noé.
10 Sept jours après, les eaux du déluge furent sur la terre. 11 L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent. 12 La pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits. 13 Ce même jour entrèrent dans l'arche Noé, Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec eux: 14 eux, et tous les animaux selon leur espèce, tout le bétail selon son espèce, tous les reptiles qui rampent sur la terre selon leur espèce, tous les oiseaux selon leur espèce, tous les petits oiseaux, tout ce qui a des ailes. 15 Ils entrèrent dans l'arche auprès de Noé, deux à deux, de toute chair ayant souffle de vie. 16 Il en entra, mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Puis l'Éternel ferma la porte sur lui.

Gen. 7:17 - 8:14

Le Déluge. La colombe revient avec un rameau d'olivier

«17 Le déluge fut quarante jours sur la terre. Les eaux crûrent et soulevèrent l'arche, et elle s'éleva au-dessus de la terre. 18 Les eaux grossirent et s'accrurent beaucoup sur la terre, et l'arche flotta sur la surface des eaux. 19 Les eaux grossirent de plus en plus, et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes. 20 Les eaux s'élevèrent de quinze coudées au-dessus des montagnes, qui furent couvertes.
21 Tout ce qui se mouvait sur la terre périt, tant les oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui rampait sur la terre, et tous les hommes. 22 Tout ce qui avait respiration, souffle de vie dans ses narines, et qui était sur la terre sèche, mourut. 23 Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel : ils furent exterminés de la terre. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche. 24 Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours.

1 Dieu se souvint de Noé, de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans

l'arche; et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'apaisèrent. 2 Les sources de l'abîme et les écluses des cieux furent fermées, et la pluie ne tomba plus du ciel. 3 Les eaux se retirèrent de dessus la terre, s'en allant et s'éloignant, et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours. 4 Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat. 5 Les eaux allèrent en diminuant jusqu'au dixième mois. Le dixième mois, le premier jour du mois, apparurent les sommets des montagnes.
6 Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite à l'arche. 7 Il lâcha le corbeau, qui sortit, partant et revenant, jusqu'à ce que les eaux eussent séché sur la terre. 8 Il lâcha aussi la colombe, pour voir si les eaux avaient diminué à la surface de la terre. 9 Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser לְכַף־רַגְלָהּ **lekhaf raglahh** ***la plante de son pied*** **(«vers la main de son pied» -> la patte de la colombe est l'image de la main de l'homme qui s'accroche à la bénédiction)***, et elle revint à lui dans l'arche, car il y avait des eaux à la surface de toute la terre. Il avança la main, la prit, et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche. 10 Il attendit encore sept autres jours, et il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. 11 La colombe revint à lui sur le soir; et voici, une feuille d'olivier arrachée était dans son bec. Noé connut ainsi que les eaux avaient diminué sur la terre. 12 Il attendit encore sept autres jours; et il lâcha la colombe. Mais elle ne revint plus à lui.*
13 L'an six cent un, le premier mois, le premier jour du mois, les eaux avaient séché sur la terre. Noé ôta la couverture de l'arche : il regarda, et voici, la surface de la terre avait séché. 14 Le second mois, le vingt-septième jour du mois, la terre fut sèche.

Genèse 7:22 Quels sont les êtres humains qui ont péri ?

Le premier point de vue laisse présager que le déluge était mondial. L'histoire biblique nous informe que Japhet est le fils benjamin de Noé. Japhet et son épouse étaient parmi les huit occupants humains de l'arche qui survécurent au déluge.
Il semblerait selon la tradition que Japhet ait fondé le port de Jaffa quarante ans après le déluge. Japhet est l'ancêtre des peuples européens. Selon Flavius Josèphe[7], selon la Genèse et les Chroniques, Japhet a eu de son mariage avec Adâtanêsès, fille d'Eliakim, au moins onze enfants ayant donné une postérité.

כֹּל אֲשֶׁר נִשְׁמַת־רוּחַ חַיִּים בְּאַפָּיו מִכֹּל אֲשֶׁר בֶּחָרָבָה מֵתוּ׃	*kol asher nishmat rouah hayyiym beapaiv mikol asher beharavah metou*	22 ***Tout ce qui avait respiration, souffle de vie dans ses narines, et qui était sur la terre sèche, mourut.***

Tout ce qui respirait le souffle de l'Esprit, c'est-à-dire toute 5397 «**neshamah**» נְשָׁמָה (un nom féminin) : **souffle, respirer, respiration, inspirer, bruit (du souffle), âmes** ; (24 occurrences) utilisé pour décrire le souffle de Dieu, la respiration de l'homme, tout ce qui respire, l'esprit de l'homme.

7 né à Jérusalem en 37/38 et mort à Rome vers 100, Flavius Joseph est un historiographe romain juif d'origine judéenne du 1er siècle. Écrite en grec, son œuvre constitue la seule source principale et cruciale sur l'histoire des Judéens du 1er siècle. Deux de ses principaux ouvrages, les Antiquités judaïques et la Guerre des Juifs relatent les événements et conflits de son temps entre Rome et Jérusalem, même s'ils ne sont pas sans poser de problèmes aux historiens actuels

Ce mot vient de 5395 **nasham** נָשַׁם une racine primaire «**haleter», comme une femme qui accouche, d'un labeur pénible.**

Tout ce qui avait respiration souffle de vie בְּאַפָּיו be*apaïv* dans ses narines
639 **aph** אַף nom masc. colère, fureur, narines, nez, visage, face, présence, se prosterner, arrogance, souffle (276 occurrences). On y trouve 3 sens : le visage, la colère et le duel

1. narines, nez, face, visage.
2. colère.
3. duel : אפרם narines (visages).

Ce mot vient de 599 **anaph** אָנַף une racine primaire s'irriter, colère, souffler, aspirer d'où, être fâché, être en colère, s'irriter, lorsque Dieu est en colère.
Le vrai souffle de vie est visible lors des accès de jalousie ou de colère.
Tous ceux qui respiraient et qui étaient sur la terre sèche, 2724 **haravah** חָרָבָה ; nom fém. le sec, à sec, sèche, le sol sec, sécheresse.
Cette terre sèche «arava» vient de la racine primaire 2717 **harab** ou **hareb** חָרַב ou חָרֵב une racine primaire **sécher, sec, sèche, ravager, épée, détruire, tarir, dessécher, désolé, mis à sec, exterminé, horreur, dévaster, massacre, tuer, ruiner, délaisser, déserte** ; (40 occurrences). L'ensemble du pays d'Israël appelé d'ailleurs «Tsion» est désertique, sec.
La lecture pourrait être donc double :

1. il s'agit de tous les habitants de la terre qui habitent sur la terre ferme
2. il s'agit du pays d'Israël dont le nom est par définition «sec».

Le déluge

Voici un texte que nous avons diffusé dans notre Périodique «*Malah Habrit Meshihit Leam Israël*» Numéro 26. Le texte s'intitule «Le déluge d'en haut et d'en bas, une terreur sans nom»
Le déluge (en hébreu **mabboul** מַבּוּל) vient de **yabal** dans le sens de **couler.** Il s'agissait d'une inondation mondiale. Le verbe **yabal** יָבַל une racine primaire signifie ***passer, échapper, porter, présenter, introduire, mener, apporter, conduire, transporter ; (18 occurrences), amener, être mené le long de, être porté (au tombeau).***
La plus grande détresse du péché qu'a connue la terre, n'a pas pour autant découragé Noé qui a été sauvé dans l'arche. Noé est le premier homme à avoir vaincu les éléments avec la force de Dieu. On imagine aisément comment le déluge s'est développé de manière violente et pas simplement avec une simple averse car la Bible nous parle d'un amoncellement d'eaux qui venaient d'en haut et aussi d'en bas ce qui a du avoir pour conséquences de très violentes bourrasques et des vagues énormes qui devaient jaillir de certains gouffres de l'abîme.

«[11] L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent. [12]- La pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits» (Genèse 7:11 -12).

On peut imaginer la terreur qui devait s'emparer de la génération de Noé devant ce cataclysme.
Mais ces vagues ont, comme on s'en doute, un but fixé par Dieu.
Une certaine théorie des hydroplaques (Hydroplate theory) a été proposée par l'ingénieur américain Walt Brown. Selon lui, avant le déluge, environ 50% de l'eau des océans actuels était contenue alors dans des sources souterraines, une nappe phréatique immense située environ à 15 km sous la surface. Confortant ainsi les textes bibliques, un seul supercontinent aurait couvert la surface de la Terre, où l'on retrouvait aussi quelques petites montagnes et de petits océans. La théorie des hydroplaques se réfère à ce verset de Genèse 7:11-12 où le livre de la Genèse affirme que les eaux du Déluge avaient deux sources.
La théorie des hydroplaques situe donc le grand abîme, une nappe phréatique immense, sous la croûte terrestre supérieure. Bien que cette théorie postule des conditions climatiques antédiluviennes fort différentes de celles qui prévalent actuellement, ces conditions fournissent justement une explication plausible pour une inondation couvrant toute la surface de la Terre et des traits géophysiques observables aujourd'hui tel le parallélisme entre fosses océaniques et chaînes de montagnes. Si par contre on postule un monde semblable à celui qui existe actuellement, même la fonte complète des calottes glaciaires risque de ne pas fournir assez d'eau pour couvrir toute la surface de la Terre.

De l'avis du géophysicien américain John Baumgardner, le déluge n'était pas qu'un brassage massif d'eaux, mais a été également une période d'activité géotectonique intense. Selon Baumgardner, lors du déluge, la Terre a vu des mouvements de plaques tectoniques sans précédent. C'est ce que Baumgardner appelle la «Catastrophic Plate Tectonics» ou la théorie des plaques tectoniques catastrophiques (Globalflood.org)

De l'avis de Baumgardner, lors du déluge, les plaques tectoniques des fonds océaniques se sont rapidement enfoncées sous la croûte terrestre, un peu à la manière d'un tapis roulant en circuit. Le premier mouvement se passe en surface, mais au bout du circuit, le tapis s'enfonce sous la surface. Ce mouvement initie un courant de convection qui revient en arrière. Le processus peut se comparer à la tectonique des plaques de la géologie orthodoxe, mais se déroule sur un laps de temps beaucoup plus court. L'énergie nécessaire pour initier le processus provient de la gravité terrestre agissant sur le poids excessif de ces plaques froides océaniques par rapport aux roches plus chaudes et moins denses du manteau dans lesquels elles se sont enfoncées.
Des décennies d'expériences en laboratoire attestent du fait que, sous pression, le manteau terrestre, aux températures estimées pour l'intérieur de la terre, peut affaiblir par des facteurs de milliards ou plus.
Les recherches de Baumgardner ont porté principalement sur des expériences sur superordinateur qui tiennent compte des propriétés des roches silicatées, telles qu'observés dans ces expériences de laboratoire et ajustés aux conditions du manteau terrestre.

Ces calculs montrent qu'une instabilité catastrophique peut en effet se produire dans une planète ayant la taille et la structure de la Terre. Sur le plan informatique, Baumgardner a développé une application de modelage 3D du manteau terrestre qui porte le nom TERRA. Ce programme exige du traitement parallèle massif et il est exploité par d'autres chercheurs en géophysique. Le phénomène de la dérive des continents qui a suivi s'est déroulé à une

vitesse très élevée. Certains scientifiques parlent d'une vitesse de déplacement des plaques tectoniques de plus de 200 km/heure. La séparation des continents se serait donc produite en quelques jours seulement.

Ce qui s'est donc passé pendant le déluge et surtout après, nous révèle - et l'hébreu nous le confirme - que la terre fut «divisée», que le sol s'est «crevassé», s'est «déchiré», s'est «coupé», en hébreu : **shavar** שָׁבַר שָׁבוּר briser, casser un membre, estropier, se rompre, déchirer, détruire, considérer, imposer, étancher (la soif), couper, ruiner, ouvrir le sein maternel, crevasser, frapper.

On peut imaginer l'ouverture de gigantesques crevasses.
La racine donne aussi le mot **shever** utilisé comme dénominatif du sens de vendre, acheter du grain. Ce dénominatif vient de shever שֶׁבֶר le même mot que du blé ou des denrées.
Au niveau de l'action des vagues, le mot shever שֶׁבֶר nous donne ***fracture, explication ou signification ou interprétation (d'un songe), épouvante, briser, brèches, ruines, détresse, écroulement, blessure, abattement, désastre, plaie, douleur***

Mais revenons à ce partage de la terre.

«[19]Il naquit à Eber deux fils: le nom de l'un était Péleg (peleg : canal, cours d'eau 6389), ***parce que de son temps la terre fut partagée*** (palag : être partagé, être divisé), *et le nom de son frère était Jokthan.» (1 Chroniques 1:19)*

Lorsqu'on lit que la terre fut partagée, en réalité on devrait plutôt parler d'une ouverture qui s'est formée pour ouvrir un passage à la pluie, à l'éclair, au tonnerre :

« Qui a ouvert (palag 6385) *un passage à la pluie, et tracé la route de l'éclair et du tonnerre» (Job 38 : 25)*

« Réduis à néant, Seigneur, divise (Palag) *leurs langues ! Car je vois dans la ville la violence et les querelles» (Psaumes 55 : 9,10)*

L'enseignement sur la mer et sur le sable est très riche car on va y découvrir des trésors cachés dans le sable.

Le sable transformé en verre

Le «sable», cette postérité promise par Dieu à Abraham, représente une grande quantité de personnes qu'il est impossible de compter. Mais, malgré tout ce qu'il représente typologiquement de négatif (dépendance de la mer, instabilité, mauvaises fondations, sables mouvants), utilisé pour la Gloire de Dieu, ce sable va passer au four et va produire « des trésors cachés dans le sable » : du verre.

Le verre est un matériau amorphe, c'est-à-dire non cristallin. Contrairement à certains minéraux dans la nature où la structure microscopique est ordonnée, par exemple qui ressemble à une succession de minuscules étoiles de David (cristal d'eau, cristaux de la neige, nanoparticules, etc.), le verre produit par le sable en fusion présente un désordre

structural important. Jusqu'au plus profond de la matière, le sable de la mer et sa production restent instables.

« Ne me craindrez-vous pas, dit l'Éternel, ne tremblerez-vous pas devant moi? C'est moi qui ai donné à la mer le sable pour limite, limite éternelle qu'elle ne doit pas franchir; ses flots s'agitent, mais ils sont impuissants; ils mugissent, mais ils ne la franchissent pas. » (Jérémie 5:22)
Si les vagues spirituelles viennent et partent, c'est parce qu'il y a un certain « vent », c'est-à-dire un « esprit » qui règne sur le monde, comme un vent qui agit sur les vagues selon son bon plaisir et ce n'est pas l'Esprit de Dieu :

1 Corinthiens 2 :11 « Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. 12 Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. 13 Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles.... »

Ce royaume n'est pas le nôtre

C'est bien une chose que nous avons souvent tendance à oublier : nous n'appartenons plus à ce monde, nous sommes des nouvelles créatures et toutes choses anciennes sont passées : l'attrait du monde ne fait plus partie de nos désirs.

« 35 Pilate répondit: Moi, suis-je Juif ? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi: qu'as-tu fait? 36 Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Yeshoua. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. » (Jean 18 :35-36)

« 30 Et elles sauront que moi, l'Éternel, leur Dieu, je suis avec elles, et qu'elles sont mon peuple, elles, la maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel. 31 Vous, mes brebis, brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes; moi, je suis votre Dieu, dit le Seigneur, l'Éternel. » (Ézéchiel 34 :30-31)

Le vent qui souffle sur les vagues est un esprit qui domine sur les éléments mais qui, fort heureusement est soumis au Fils de Dieu.

« 24 Qu'y a-t-il entre nous et toi, Yeshoua hanotsri ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu. 25 Yeshoua le menaça, disant: Tais-toi, et sors de cet homme. 26 Et l'esprit impur sortit de cet homme, en l'agitant avec violence, et en poussant un grand cri.... ». (Marc 1 :24-26)

Dieu a le dernier mot, Yeshoua Fils de Dieu fait taire les bruits du monde, les paroles humaines et démoniaques.

La seule façon que le diable a de détruire les hommes, c'est de leur susurrer tout simplement

à l'oreille des mensonges : ce sont des « bruits » qui agissent comme les vagues sur le sable des plages : ce sont les vagues qui impriment au sable la forme qu'elles veulent. Et celui qui ne veut pas dépendre de ces vagues, doit se retirer vers l'intérieur des terres, sur la terre ferme.
Et c'est Yeshoua qui ordonne au vent et à la mer de se taire car Seul le Fils Unique du Père a le droit de parler car son Nom est La Parole. Personne d'autre que lui, n'a reçu l'autorisation de parler. Dans notre vie, l'ennemi doit se taire : nous le proclamons haut et fort devant les autorités et les dominations dans les lieux célestes.
Apprenons à proclamer à l'esprit du monde: « tais-toi »!
En tant qu'***étoiles du ciel***, nous avons l'autorité et le pouvoir d'ordonner aux marées et aux vagues spirituelles, c'est-à-dire aux puissances des ténèbres de se taire afin qu'elles n'agissent plus.
Les marées sont dues à l'attraction de la Lune, tandis que les vagues sont formées par le vent. En effet, la Lune et, dans une moindre mesure, le Soleil, attirent et déforment la surface des océans, provoquant un soulèvement des eaux. C'est ainsi qu'on peut observer une « haute mer » ou une « basse mer », selon le côté où l'on se trouve.

Revi'i - Gen. 8:15-9:7

Dieu établit une alliance avec Noé et sa famille

15 Alors Dieu parla à Noé, en disant : 16 Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi. 17 Fais sortir avec toi tous les animaux de toute chair qui sont avec toi, tant les oiseaux que le bétail et tous les reptiles qui rampent sur la terre : qu'ils se répandent sur la terre, qu'ils soient féconds et multiplient sur la terre. 18 Et Noé sortit, avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils. 19 Tous les animaux, tous les reptiles, tous les oiseaux, tout ce qui se meut sur la terre, selon leurs espèces, sortirent de l'arche.
20 Noé bâtit un autel à l'Éternel; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel. 21 L'Éternel sentit une odeur agréable, et l'Éternel dit en son coeur : Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du coeur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. 22 Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point.

1 Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit : Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre. 2 Vous serez un sujet de crainte et d'effroi pour tout animal de la terre, pour tout oiseau du ciel, pour tout ce qui se meut sur la terre, et pour tous les poissons de la mer : ils sont livrés entre vos mains. 3 Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture : je vous donne tout cela comme l'herbe verte. 4 Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. 5 Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. 6 Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image. 7 Et vous, soyez féconds et multipliez, répandez-vous sur la terre et multipliez sur elle.

Genèse 9:8-17
«L'Arc en ciel : Dieu promet de ne plus détruire le monde»

«8 Dieu parla encore à Noé et à ses fils avec lui, en disant : 9 Voici, j'établis mon alliance avec vous et avec votre postérité après vous; 10 avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, tant les oiseaux que le bétail et tous les animaux de la terre, soit avec tous ceux qui sont sortis de l'arche, soit avec tous les animaux de la terre. 11 J'établis mon alliance avec vous: aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. 12 Et Dieu dit : C'est ici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à toujours : 13 j'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. 14 Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans la nue; 15 et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, et tous les êtres vivants, de toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair. 16 L'arc sera dans la nue; et je le regarderai, pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair qui est sur la terre. 17 Et Dieu dit à Noé : Tel est le signe de l'alliance que j'établis entre moi et toute chair qui est sur la terre.»

Genèse 9:18-10:32 Enivrement de Noé, malédiction de Ham, engendrements de Ham, Yafet, et Canaan

18 Les fils de Noé, qui sortirent de l'arche, étaient Sem, Cham et Japhet. Cham fut le père de Canaan. 19 Ce sont là les trois fils de Noé, et c'est leur postérité qui peupla toute la terre. 20 Noé commença à cultiver la terre, et planta de la vigne. 21 Il but du vin, s'enivra, et se découvrit au milieu de sa tente. 22 Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père, et il le rapporta dehors à ses deux frères. 23 Alors Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent sur leurs épaules, marchèrent à reculons, et couvrirent la nudité de leur père; comme leur visage était détourné, ils ne virent point la nudité de leur père. 24 Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet. 25 Et il dit : Maudit soit Canaan ! qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères ! 26 Il dit encore: Béni soit l'Éternel, Dieu de Sem, et que Canaan soit leur esclave ! 27 Que Dieu étende les possessions de Japhet, qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Canaan soit leur esclave !
28 Noé vécut, après le déluge, trois cent cinquante ans. 29 Tous les jours de Noé furent de neuf cent cinquante ans; puis il mourut.

1 Voici la postérité des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet. Il leur naquit des fils après le déluge.
2 Les fils de Japhet furent: Gomer, Magog, Madaï, Javan, Tubal, Méschec et Tiras. 3 Les fils de Gomer : Aschkenaz, Riphat et Togarma. 4 Les fils de Javan : Elischa, Tarsis, Kittim et Dodanim. 5 C'est par eux qu'ont été peuplées les îles des nations selon leurs terres, selon la langue de chacun, selon leurs familles, selon leurs nations.
6 Les fils de Cham furent: Cusch, Mitsraïm, Puth et Canaan.

7 Les fils de Cusch : Saba, Havila, Sabta, Raema et Sabteca. Les fils de Raema : Séba et Dedan. 8 Cusch engendra aussi Nimrod; c'est lui qui commença à être puissant sur la terre. 9 Il fut un vaillant chasseur devant l'Éternel; c'est pourquoi l'on dit : Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Éternel. 10 Il régna d'abord sur Babel, Erec, Accad et Calné, au pays de Schinear. 11 De ce pays-là sortit Assur; il bâtit Ninive, Rehoboth Hir, Calach, 12 et Résen entre Ninive et Calach; c'est la grande ville.
13 Mitsraïm engendra les Ludim, les Anamim, les Lehabim, les Naphtuhim, 14 les Patrusim, les Casluhim, d'où sont sortis les Philistins, et les Caphtorim.
15 Canaan engendra Sidon, son premier-né, et Heth; 16 et les Jébusiens, les Amoréens, les Guirgasiens, 17 les Héviens, les Arkiens, les Siniens, 18 les Arvadiens, les Tsemariens, les Hamathiens. Ensuite, les familles des Cananéens se dispersèrent. 19 Les limites des Cananéens allèrent depuis Sidon, du côté de Guérar, jusqu'à Gaza, et du côté de Sodome, de Gomorrhe, d'Adma et de Tseboïm, jusqu'à Léscha. 20 Ce sont là les fils de Cham, selon leurs familles, selon leurs langues, selon leurs pays, selon leurs nations.
21 Il naquit aussi des fils à Sem, père de tous les fils d'Héber, et frère de Japhet l'aîné. 22 Les fils de Sem furent: Elam, Assur, Arpacschad, Lud et Aram. 23 Les fils d'Aram : Uts, Hul, Guéter et Masch. 24 Arpacschad engendra Schélach; et Schélach engendra Héber. 25 Il naquit à Héber deux fils : le nom de l'un était Péleg, parce que de son temps la terre fut partagée, et le nom de son frère était Jokthan. 26 Jokthan engendra Almodad, Schéleph, Hatsarmaveth, Jérach, 27 Hadoram, Uzal, Dikla, 28 Obal, Abimaël, Séba, 29 Ophir, Havila et Jobab. Tous ceux-là furent fils de Jokthan. 30 Ils habitèrent depuis Méscha, du côté de Sephar, jusqu'à la montagne de l'orient. 31 Ce sont là les fils de Sem, selon leurs familles, selon leurs langues, selon leurs pays, selon leurs nations.
32 Telles sont les familles des fils de Noé, selon leurs générations, selon leurs nations. Et c'est d'eux que sont sorties les nations qui se sont répandues sur la terre après le déluge.

Genèse 11:1-32 La Tour de Babel, et l'Empire de Nimrod; liste des engendrements de Sem à Abram

Un esprit mondialiste avant le temps

וַיְהִי כָל־הָאָרֶץ	*vayehiy kol haarets*	*Suite à quoi, toute la terre*
שָׂפָה אֶחָת	*saphah e<u>h</u>at*	*avait un langage «e<u>h</u>ad»*
וּדְבָרִים אֲחָדִים׃	*oudevariym a<u>h</u>adiym*	*et des paroles «e<u>h</u>ad»*

(1) un langage «e<u>h</u>ad» (état construit) (2) et des paroles «e<u>h</u>ad» (état absolu)
Dans les deux cas on a une unité composée => les langues étaient donc toutes différentes mais ils étaient dans un même esprit.

Concrètement à l'époque de Noé, l'hébreu était la langue «proto» de tous les peuples mais les dialectes les rendaient confus les uns par rapport aux autres. Il y avait quand même

moyen de s'entendre. Mais ils étaient tous unis par une même pensée : se révolter contre Dieu. C'est là que Dieu les attend au tournant en rendant leur langage incompréhensible et spirituellement ennemis les uns contre les autres de la même manière que Dieu mettait la confusion dans le camp des ennemis d'Israël : *1 Samuel 14:20 «Puis Saül et tout le peuple qui était avec lui se rassemblèrent, et ils s'avancèrent jusqu'au lieu du combat; et voici, les Philistins tournèrent l'épée les uns contre les autres, et la confusion était extrême.»*

2 Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. 3 Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. 4 Ils dirent encore: Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.
5 L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes.

Les hommes de Babel ont tous décidé ensemble de profaner

La traduction dit «ils ont entrepris» alors qu'en réalité il est écrit «ils font profaner» «ils profanent»

וַיֹּאמֶר יְהוָה הֵן עַם אֶחָד וְשָׂפָה אַחַת לְכֻלָּם וְזֶה הַחִלָּם לַעֲשׂוֹת וְעַתָּה לֹא־יִבָּצֵר מֵהֶם כֹּל אֲשֶׁר יָזְמוּ לַעֲשׂוֹת:	*vayomer Adonaï hen am ehad vesaphah ahat lekoullam vezeh hahillam veattah lo-ibbatser mehem kol asher yazmou laasot*	*6 Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont profané; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté.*

הַחִלָּם ***hahillam*** verbe au hifil 2490 halal חָלַל
une racine primaire (comparer 2470): commencer, entreprendre, souiller, profaner, déshonorer, dès, violer, jouir, recommencer, premier, jouer, se mettre à l'œuvre, être blessé, blesser, transpercer, fruits, morts, souffrir ; (140 occurrences).
violer une alliance, déshonorer.
Au mode Hiphil : **profaner le nom de Dieu, laisser profaner.**

7 Allons ! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. 8 Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville. 9 C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre.
10 Voici la postérité de Sem. Sem, âgé de cent ans, engendra Arpacschad, deux ans après le déluge. 11 Sem vécut, après la naissance d'Arpacschad, cinq cents ans; et il engendra des fils et des filles. 12 Arpacschad, âgé de trente-cinq ans, engendra Schélach. 13 Arpacschad vécut, après la naissance de Schélach, quatre cent trois ans; et il engendra des fils et des

filles.
14 Schélach, âgé de trente ans, engendra Héber. 15 Schélach vécut, après la naissance d'Héber, quatre cent trois ans; et il engendra des fils et des filles.
16 Héber, âgé de trente-quatre ans, engendra Péleg. 17 Héber vécut, après la naissance de Péleg, quatre cent trente ans; et il engendra des fils et des filles.
18 Péleg, âgé de trente ans, engendra Rehu. 19 Péleg vécut, après la naissance de Rehu, deux cent neuf ans; et il engendra des fils et des filles.
20 Rehu, âgé de trente-deux ans, engendra Serug. 21 Rehu vécut, après la naissance de Serug, deux cent sept ans; et il engendra des fils et des filles.
22 Serug, âgé de trente ans, engendra Nachor. 23 Serug vécut, après la naissance de Nachor, deux cents ans; et il engendra des fils et des filles.
24 Nachor, âgé de vingt-neuf ans, engendra Térach. 25 Nachor vécut, après la naissance de Térach, cent dix-neuf ans; et il engendra des fils et des filles.
26 Térach, âgé de soixante-dix ans, engendra Abram, Nachor et Haran.
27 Voici la postérité de Térach. Térach engendra Abram, Nachor et Haran.-Haran engendra Lot. 28 Et Haran mourut en présence de Térach, son père, au pays de sa naissance, à Ur en Chaldée.- 29 Abram et Nachor prirent des femmes : le nom de la femme d'Abram était Saraï, et le nom de la femme de Nachor était Milca, fille d'Haran, père de Milca et père de Jisca. 30 Saraï était stérile : elle n'avait point d'enfants.
31 Térach prit Abram, son fils, et Lot, fils d'Haran, fils de son fils, et Saraï, sa belle-fille, femme d'Abram, son fils. Ils sortirent ensemble d'Ur en Chaldée, pour aller au pays de Canaan. Ils vinrent jusqu'à Charan, et ils y habitèrent.
32 Les jours de Térach furent de deux cent cinq ans; et Térach mourut à Charan.

Nimrod

A l'époque de la Tour de Babel, Abraham aurait eu 48 ans et il aurait été l'un des rares opposants au projet de construction dans la vallée de Shinear. C'est une des raisons pour laquelle on le traitait de «Abraham haivri» c-a-d «celui qui est de l'autre côté». Nimrod[8] est l'ennemi par excellence de la foi et le fondateur de Babylone. Babel signifie «recherche du vide» ou «enflement d'orgueil». Nimrod est le fondateur du Reyki, de toutes les religions orientales, de l'hindouisme, du Zen, des Arts Martiaux, du Yoga. Nimrod est le premier dictateur. La tour de Babel a été construite en Nimrod et Peleg c'est-à-dire approximativement 90 ans après le déluge. Cette tour construite sur une haute montagne en Irak, devait servir à être vue de loin. Ils voulaient se donner un «nom» pour s'opposer ouvertement à Dieu dont le dénominateur commun est de porter un NOM SAINT, Ha Shem. Leur objectif était clairement de se faire dieu. Nimrod selon la mythologie dit de lui-même qu'il est le fils de sa mère et du soleil, c'est-à-dire qu'il se considère comme le père de lui-même. C'est le premier personnage qui est un antichrist qui se donne les attributs de Dieu. Dieu ne veut plus détruire les hommes mais va confondre leur langage. Ces peuples voulaient être «ehad» c'est-à-dire comme on l'a vu au début de la Genèse, «rassembler leurs forces».

8 Informations Théonoptie (Eddy Marie Couste)

Plusieurs particularités intéressantes sont à mettre en évidence ici.

Le déluge se dit מַבּוּל MABOUL et on y trouve l'idée de tout détruire :

bela בְּלַע « **destruction** ». Ce mot vient de **bala** בָּלַע une racine primaire- **engloutir, avaler, envelopper, périr, détruire, perdre, arracher, profiter, anéantir**

Des mots qui ont deux lettres communes **בל** : **tout ce qui se dilate, s'enfle, se multiplie**

balal בָּלַל, signifie «confondre» avec l'idée d'un mouvement expansif dans l'espace

bala בָּלַע signifie engloutir, avaler, envelopper, périr, détruire, perdre, arracher, profiter, anéantir

« בַּלַּע ***Réduis à néant*** (bala), ***Seigneur, divise*** (palag : fendre, séparer, faire plusieurs morceaux à partir d'un ensemble) ***leurs langues ! Car je vois dans la ville*** (iyr, lieu gardé par un veilleur, vient de עוּר **our** éveiller, prendre courage) ***la violence*** (hamas, dépouiller, brutaliser)***et les querelles*** (riyb, attaque, procès)» ***(Psaume 55:9)***

Ce verset s'adapte parfaitement à Babel car «tous les hommes de Babel se sont réunis pour exercer une violence à l'encontre des justes. Il semblerait que s'il y avait un désir humain d'être «un», il y avait quand même de la violence c'est qu'il n'y avait pas d'unité et Il y avait des procès, des faux témoignages et les veilleurs de la ville étaient attaqués en procès. Dieu est intervenu à Babel pas seulement pour empêcher les hommes de se construire une tour mais parce que des hommes fidèles, des veilleurs étaient en danger.

Analogie entre Noah et Abraham et leur génération respective

Devant une génération ouvertement perverse, Dieu se choisit un homme intègre qui va combattre le mal et va marcher dans les voies de Dieu. Les choses sont claires. Le péché est vu, connu et su par tout le monde. On se trouve dans la génération de l'avant déluge et l'arche recouverte de poix, représente la couverture de l'expiation et du rachat.

Les chapitres qui suivent l'après déluge, ne décrivent plus du tout de péché ni la méchanceté de la génération de l'époque de Nimrod. Au contraire les choses semblent se dérouler à merveille, les hommes veulent fraterniser, se faire un peuple, un nom.
1 Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. 2 Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. 3 Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. 4 Ils dirent encore: Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.

De même Abraham n'est pas non plus décrit au départ comme Noé l'était, c'est-à-dire un homme «juste et intègre». Il faut voir dans l'AVANT et l'APRES la description de deux

types de mal sur terre : il y a d'abord les pécheurs visibles et fiers de l'être de l'époque de Noah et puis il y a après le déluge, les pécheurs sournois, des séducteurs, mystérieux, cachés et qui ont comme but de berner tout le monde avec leur beau visage et leur belle religion. La génération du déluge est le modèle de toutes les générations dans l'histoire où les hommes vont se comporter de manière corrompue aux yeux de tous, ils ne vont pas chercher à s'en cacher.

Après le déluge, va naître un nouveau type de civilisation d'un type d'hommes dont l'initiateur est Nimrod qui était connu pour piéger les hommes (un chasseur devant l'Éternel) de sa bouche. Il ne parlait que d'amour et d'unité, de fraternité. Son objectif était d'amener à corrompre toute la population sans qu'elle ne se rende compte de rien.
Malgré ses qualités de discernement, Noah n'avait pas l'intelligence de combattre contre ce type de péché là, car ce n'est qu'après le déluge que la séduction est entrée et une nouvelle génération est venue où se cachaient des démons derrière des visages d'anges : l'esprit de séduction. Cette génération s'est imaginée que puisque Dieu a balayé le péché d'une traite, que l'on ne doit plus s'attaquer de front à Dieu. Nimrod n'a pas l'intention de se soumettre aux leçons du passé mais il va en tirer du profit. La tradition dit que les choses se sont compliquées parce que Nimrod connaissait Dieu !
«Cusch engendra aussi Nimrod; c'est lui qui commença à être puissant sur la terre.» (Genèse 10:8)

Nimrod נִמְרוֹד ou נִמְרֹד signifie« rebelle ». Fils de Cusch, descendant de Noé, il est un grand chasseur et monarque puissant.

Même les versions protestantes de la Bible le cite comme étant un «vaillant chasseur» devant l'Éternel comme s'il s'agissait d'une grande qualité.
«Il fut un vaillant chasseur devant l'Éternel; c'est pourquoi l'on dit : Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Éternel.» (Genèse 10:9)

ט הוּא-הָיָה גִבֹּר-צַיִד, לִפְנֵי יְהוָה; עַל-כֵּן, יֵאָמַר, כְּנִמְרֹד גִּבּוֹר צַיִד, לִפְנֵי יְהוָה

«Il fut un puissant ravisseur devant l'Éternel; c'est pourquoi on dit: «Tel que Nemrod, un puissant ravisseur devant l'Éternel!»

Le puissant (guibbor) chasseur est un **tsayid** צַיִד gibier, chasseur, chasse, nourriture, provisions, denrées, pâture ; (19 occurrences), chasse, gibier chassé, provision, nourriture.

Ce mot tire sa racine de **tsoud** צוּד une racine primaire : chasser, faire provision, **poursuivre, entraîner, tendre un piège, épier, surprendre.** Plus encore, ce chasseur, poursuit, dresse des embûches, épie et est prêt à surprendre les âmes ! Nimrod est même, selon certains, le symbole des démocraties du monde libéral.

Genèse 11:28-32 - Stérilité de Saraï. Départ vers Canaan de Tera'h avec son fils Abram

«27 Voici la postérité de Térah. (תֶּרַח halte, délai, retard) *Térah engendra Abram, Nahor et Haran.-Haran* (הָרָן montagnard, très sec - desséché) *engendra Lot. 28 Et Haran mourut en présence de Térach, son père, au pays de sa naissance, à Our en Chaldée.- 29 Abram et Nachor prirent des femmes : le nom de la femme d'Abram était Saraï, et le nom de la femme de Nahor était Milca, fille d'Haran, père de Milca et père de Jisca. 30 Saraï était stérile : elle n'avait point d'enfants.*
31 Térah prit Abram, son fils, et Lot, fils d'Haran, fils de son fils, et Saraï, sa belle-fille, femme d'Abram, son fils. Ils sortirent ensemble d'Our en Chaldée, pour aller au pays de Canaan. Ils vinrent jusqu'à Charan, et ils y habitèrent.
32 Les jours de Térah furent de deux cent cinq ans; et Térah mourut à Charan.(חָרָן montagnard », « route, caravane ».)

Guématria : Noa'h et la grâce

La Bible apporte fréquemment des jeux de mots hébreux. On va en trouver ici dans la guématria usuelle :

Mot	Calcul	Valeur
נֹחַ — Noa'h	8 = ח ; 50 = נ	58
חֵן — grâce, faveur	50 = ן ; 8 = ח	58

Les consonnes sont inversées : חן / נח. Le rapprochement est particulièrement suggestif puisque Genèse 6:8, juste avant le début de notre parasha, associe déjà Noa'h à la faveur divine :
וְנֹחַ מָצָא חֵן בְּעֵינֵי יְהוָה Venoa'h matsa 'hen be'éné Adonaï.
« Et Noa'h trouva grâce aux yeux de l'Éternel. »
On peut en tirer cette méditation : l'histoire de celui qui préservera la vie commence par la faveur de Dieu. L'égalité numérique accompagne ici un lien présent dans le texte ; elle ne constitue pas, à elle seule, une démonstration doctrinale.

Entrées Strong de même valeur
Plusieurs correspondance(s) dans le lexique importé. Un même mot peut apparaître sous plusieurs Strong.
H1593 gannah גנה - jardin, verger
H1594 ginnah גנה - jardin
H238 'azan אזן - entendre, écouter - prêter l'oreille
H239 'azan אזן - peser, tester, prouver, considérer

H241 ʻozen אזן - oreille, comme partie du corps - oreille, comme organe de l'audition - (subjectif) la réception de la révélation divine
H3583 kachal כחל - (Qal) peindre (les yeux), orner de peinture, mettre du fard
H5050 nagahh נגה - briller - (Qal) briller - (Hifil) - éclairer - ce qui fait briller

Le coin des hébraïsants

Marcher avec Dieu : הִתְהַלֶּךְ
Genèse 6:9 décrit Noa'h par cette expression :
אֶת־הָאֱלֹהִים הִתְהַלֶּךְ־נֹחַ
Et-haElohim hithalekh-Noah.
« Noa'h marchait avec Dieu. »
הִתְהַלֶּךְ vient de la racine הלך, marcher. C'est un qatal au hitpael, troisième personne du masculin singulier.
Le hitpael étant une forme réfléchie ne doit pas être traduit mécaniquement par « se marcher ». Dans ce contexte, la forme évoque une marche, une conduite de vie. Le français emploie naturellement l'imparfait pour décrire cette relation durable.
Particularité grammaticale : אֶת signifie ici « avec ». Sa forme ressemble à celle du marqueur du complément d'objet défini, mais sa fonction est différente.

Noa'h ne fait pas seulement un pas vers Dieu ; toute sa marche s'oriente en sa présence.
Dieu se souvint : וַיִּזְכֹּר
En Genèse 8:1, on lit :
וַיִּזְכֹּר אֱלֹהִים אֶת־נֹחַ
Vayizkor Elohim et-Noa'h.
« Dieu se souvint de Noa'h. »
וַיִּזְכֹּר est un wayyiqtol au qal, troisième personne du masculin singulier, de la racine זכר, se souvenir.
Le wayyiqtol fait avancer le récit. Dans ce passage, le souvenir de Dieu introduit son intervention en faveur de Noa'h. Il ne suppose pas que Dieu aurait auparavant oublié son existence.
Cette fois, אֶת introduit bien le complément d'objet défini : Noa'h.
Entre… puis sors !

Deux ordres encadrent le séjour dans l'arche :

Référence	Hébreu	Lecture	Analyse	Traduction
Genèse 7:1	בֹּא	bo	Impératif qal, masculin singulier ; racine בוא	Entre ! /

Viens !
Genèse 8:16 צֵא tsé Impératif qal, masculin singulier ; racine יצא
Sors ! Les deux racines comportent trois consonnes, même si chaque forme conjuguée

n'en montre ici que deux.
Illustration pédagogique : une porte, deux ordres, deux moments. La foi écoute Dieu pour entrer dans le refuge comme pour en sortir.
Babel : les cohortatifs d'un projet collectif
En Genèse 11:3, les bâtisseurs disent :
נִלְבְּנָה לְבֵנִים
Nilbenah levenim.
« Faisons des briques. »
נִלְבְּנָה est un cohortatif qal, première personne du pluriel, de la racine לבן. Le préfixe נִ־ marque ici la première personne du pluriel ; la terminaison ־ָה contribue à exprimer la volonté ou l'exhortation.
Le verbe et le nom partagent la même racine : littéralement, on pourrait rendre la formule par « briquetons des briques ».
Genèse 11:4 poursuit :
נִבְנֶה־לָּנוּ עִיר
Nivneh-lanou ir.
« Bâtissons-nous une ville. »
Attention : נִלְבְּנָה, faire des briques, vient de לבן, tandis que נִבְנֶה, bâtir, vient de בנה.
La ressemblance des formes ne doit pas masquer la différence des racines.
Une petite voyelle qui précède la consonne
Le nom נֹחַ, Noa'h, contient un pata'h furtif sous le ח final.
Ce pata'h se prononce avant la gutturale : no-ah, en faisant entendre le ח final, plutôt que « no-ha ».
On rencontre le même phénomène dans רוּחַ, rouah, « vent, souffle, esprit ». C'est une excellente occasion de travailler ensemble lecture, articulation des gutturales et compréhension du texte.

Petit exercice
Dans וַיִּזְכֹּר אֱלֹהִים אֶת־נֹחַ, retrouvez le verbe, sa racine, le sujet et le complément d'objet.
Comparez ensuite les deux emplois de אֶת : « avec Dieu » en Genèse 6:9 et le marqueur du complément d'objet devant Noa'h en Genèse 8:1.

Les analyses de הִתְהַלֶּךְ et des cohortatifs peuvent être confrontées au texte interlinéaire et aux notes grammaticales de ces passages.

Haftarah:
Esaïe 54:1 à 55:13

«1 Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantes plus ! Fais éclater ton allégresse et ta joie, toi qui n'as plus de douleurs ! La stérile, c'est celle qui n'enfante pas et Israël, en tant que communauté spirituelle, n'a jamais enfanté des nouvelles âmes pour Yeshoua. *Car les fils de la délaissée seront plus nombreux que les fils de celle qui est mariée, dit l'Éternel.* Le Livre d'Ésaïe annonce la venue prochaine de la «qehilah», celle qui a été délaissée et qui sera greffée sur Israël. Ici Israël était la «mariée» mais malheureusement elle a abandonné l'Éternel et elle a combattu contre Lui et contre son «Oint» Yeshoua (Psaume 2). Ici il est maintenant temps d'ouvrir la «Bergerie» juive (l'olivier franc de Romains 11) pour y faire rentrer «l'olivier sauvage», celle qui est appelée ici la «délaissée» ***Jean 10:16 «J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger»***. L'exégèse peut de même montrer **qu'il y aura une inversion du processus** puisque les chrétiens qui sont nés de nouveau par l'Esprit Saint et qui par leur esprit antisioniste ont coupé la branche d'Israël sur laquelle ils étaient, c'est alors les juifs qui seront réintégrés sur leur propre olivier ***Romains 11:24 «Si toi, tu as été coupé de l'olivier naturellement sauvage, et enté contrairement à ta nature sur l'olivier franc, à plus forte raison eux seront-ils entés selon leur nature sur leur propre olivier.»***

2 Élargis l'espace de ta tente; Qu'on déploie les couvertures de ta demeure : Ne retiens pas! Allonge tes cordages, et affermis tes pieux ! 3 Car tu te répandras à droite et à gauche; Ta postérité envahira des nations, et peuplera des villes désertes.
4 Ne crains pas, car tu ne seras point confondue; Ne rougis pas, car tu ne seras pas déshonorée; Mais tu oublieras la honte de ta jeunesse, et tu ne te souviendras plus de l'opprobre de ton veuvage. 5 Car ton créateur est ton époux : L'Éternel des armées est son nom; Et ton rédempteur est le Saint d'Israël : Il se nomme Dieu de toute la terre;
6 Car l'Éternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, Comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. 7 Quelques instants je t'avais abandonnée, Mais avec une grande affection je t'accueillerai; 8 Dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, Mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, Dit ton rédempteur, l'Éternel.
9 Il en sera pour moi comme des eaux de Noé : J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre; Je jure de même de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer. 10 Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi.
11 Malheureuse, battue de la tempête, et que nul ne console ! Voici, je garnirai tes pierres d'antimoine, et je te donnerai des fondements de saphir; 12 Je ferai tes créneaux de rubis, tes portes d'escarboucles, et toute ton enceinte de pierres précieuses. 13 Tous tes fils seront disciples de l'Éternel, et grande sera la prospérité de tes fils. 14 Tu seras affermie par la justice; bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre, et la frayeur, car elle n'approchera pas de toi. 15 Si l'on forme des complots, cela ne viendra pas de moi; Quiconque se liguera contre toi tombera sous ton pouvoir. 16 Voici, j'ai créé l'ouvrier qui souffle le charbon au

feu, et qui fabrique une arme par son travail; Mais j'ai créé aussi le destructeur pour la briser. 17 Toute arme forgée contre toi sera sans effet; et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, Tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Éternel, Tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Éternel.»

Esaïe 55 : 1-13
1 Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, Même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! 2 Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Ecoutez -moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents.
3 Prêtez l'oreille, et venez à moi, Ecoutez, et votre âme vivra : Je traiterai avec vous une alliance éternelle, Pour rendre durables mes faveurs envers David. 4 Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, Comme chef et dominateur des peuples. 5 Voici, tu appelleras des nations que tu ne connais pas, et les nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, A cause de l'Éternel, ton Dieu, Du Saint d'Israël, qui te glorifie.
6 Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve; Invoquez-le, tandis qu'il est près. 7 Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; Qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, A notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. 8 Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, Dit l'Éternel. 9 Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.
10 Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas Sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, Sans avoir donné de la semence au semeur Et du pain à celui qui mange, 11 Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, Sans avoir exécuté ma volonté Et accompli mes desseins.
12 Oui, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix; Les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains.
13 Au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès, Au lieu de la ronce croîtra le myrte; Et ce sera pour l'Éternel une gloire, Un monument perpétuel, impérissable.

Psaume 29

Ce psaume remet les choses en place concernant la souveraineté divine sur la vie et la mort. Qui oserait reprocher à Dieu la mort des 20 millions d'habitants[9] qui se trouvaient sur la terre au moment du déluge ? Au contraire, nous qui sommes fils de Dieu, nous devons glorifier Dieu avec «nos vêtements de fin lin» trempé dans le sang du Seigneur.

1 Psaume de David. Fils de Dieu, rendez à l'Éternel, Rendez à l'Éternel gloire et honneur !
2 Rendez à l'Éternel gloire pour son nom ! Prosternez-vous devant l'Éternel avec des ornements sacrés !

9 Selon l'estimation suivante de la population mondiale à travers le temps faite par certains démographes qui se basent sur la synthèse du Bureau du recensement des États-Unis, on comptait 20 millions d'habitants en - 5000, une dizaine de millions en -10000, 200 millions en +400, (source Wiki)

3 La voix de l'Éternel retentit sur les eaux, le Dieu de Gloire fait gronder le tonnerre; L'Éternel est sur les grandes eaux. 4 La voix de l'Éternel est puissante, La voix de l'Éternel est majestueuse. 5 La voix de l'Éternel brise les cèdres; L'Éternel brise les cèdres du Liban, 6 Il les fait bondir comme des veaux, et le Liban et le Sirion comme de jeunes buffles.
7 La voix de l'Éternel fait jaillir des flammes de feu. 8 La voix de l'Éternel fait trembler le désert; l'Éternel fait trembler le désert de Kadès. 9 La voix de l'Éternel fait enfanter les biches, elle dépouille les forêts. Dans son palais tout s'écrie : Gloire !
10 L'Éternel était sur son trône lors du déluge; L'Éternel sur son trône règne éternellement.
11 L'Éternel donne la force à son peuple; L'Éternel bénit son peuple et le rend heureux.

Brit Hadashah : Marc 10:17 à 27

Le passage de la Brit Hadashah nous parle de la grande difficulté - si pas de l'impossibilité - de rentrer dans le royaume de Dieu en connaissant mal le Fils de Dieu.

«17 Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut, et se jetant à genoux devant lui : Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? 18 Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul. 19 Tu connais les commandements : Tu ne commettras point d'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; tu ne feras tort à personne; honore ton père et ta mère. 20 Il lui répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. 21 Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. 22 Mais, affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens. 23 Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! 24 Les disciples furent étonnés de ce que Jésus parlait ainsi. Et, reprenant, il leur dit : Mes enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! 25 Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. 26 Les disciples furent encore plus étonnés, et ils se dirent les uns aux autres; Et qui peut être sauvé ? 27 Jésus les regarda, et dit : Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu : car tout est possible à Dieu.»

Le passage de la Brit Hadashah nous parle de la grande difficulté - si pas de l'impossibilité - de rentrer dans le royaume de Dieu en connaissant mal le Fils de Dieu et en ayant plus à l'esprit son caractère humain que divin. On le sait Yeshoua était juif et c'est même le cheval de bataille des juifs messianiques. Mais ce qu'on a tendance à oublier même volontairement pour défendre une quelconque cause messianique c'est que si Yeshoua s'est livré pour nous donner la vie, il a donné son sang, sa vie, son eau, sa substance, son identité même. Le Psaume 22 nous révèle un secret que beaucoup n'aiment pas entendre : Yeshoua a été apostasié du peuple juif. Dieu l'a voulu ainsi afin que les nations non juives puissent accepter le salut du Fils unique du Père qui, faut-il bien le préciser est, avant d'être fils de l'homme, il est le Fils du Dieu Vivant, Dieu Éternel, il n'a ni commencement ni fin.

Dans le passage de l'évangile de Marc, Yeshoua est rencontré par un homme qui recherche la vie éternelle mais s'adressant à Yeshoua en tant que fils de l'homme et non en tant que Fils de Dieu. Cela va même jusqu'à irriter Yeshoua qui lui dit «***Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul.***»
En appelant Yeshoua «Bon Maître» et non, «Seigneur» ou encore «Fils de Dieu», le jeune homme démontrait qu'il ne connaissait pas le Yeshoua qui était venu des Cieux pour sauver l'humanité. Le jeune homme voyait en lui quelqu'un qui faisait le bien.
C'est uniquement par la foi que l'on peut s'adresser à Dieu et uniquement par la Personne de Yeshoua Fils du Dieu Vivant. Yeshoua a dit «si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés».
Yeshoua ne pouvait en aucun cas permettre au jeune homme riche de croire que le salut venait humainement d'un messie humain.
Si vous connaissez mal Yeshoua au niveau de son identité et de sa Personne, vous mourrez dans vos péchés car vous ne pourrez jamais accepter qu'un homme ou un ange ou encore un envoyé de Dieu, né sur cette terre, puisse extirper le péché de votre conscience.

Brit Hadashah (David Stern)

Mat. 24:36-44

Nous sommes arrivés à la fin des temps... c'est du moins ce qu'on suppose.
Les événements se précipitent d'années en années. Nos jours sont comptés.
«36 Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul.

Le premier verset démontre clairement que nul ne connaît le temps, **pas même la Parole de Dieu**. Si nous croyons que Yeshoua, le Fils de Dieu EST LA «Parole», et que même le Fils ne connaît ni le jour ni l'heure, nulle part Dieu ne permettra qu'on cherche des dates. Pourquoi? Parce que : «*Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.» (2 Pierre 3:9)*

*«37 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. 38 Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; 39 **et ils ne se doutèrent de rien,** jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. 40 Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé; 41 de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée. 42 Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. 43 Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. 44 C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.»*

Un exemple récent nous a été donné le samedi 7 octobre en Israël. Il était 6 heures du matin lorsque des terroristes islamistes ont envahi des kibboutz pour assassiner des centaines d'habitants dans leur sommeil et aussi des centaines de jeunes qui avaient décidé de s'amuser sous des augures idolâtres bouddhistes. Qu'il s'agisse de jeunes juifs messianiques, de grands parents avec leurs petits enfants, de couples mariés ou qu'il s'agisse de jeunes gens avides de plaisir, d'amour, de sexe, ils se sont tous laissés «percer leur maison». Ils n'ont pas veillé et le voleur est venu. Le même avertissement nous est donné en Luc 17.

Luc 17:26-37

«26 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. 27 Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint, et les fit tous périr. 28 Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient; 29 mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr. 30 Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra.»

On peut faire remarquer qu'à Sodome on ne se mariait plus puisque la ville était remplie d'homosexuels.

«31 En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit, et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les prendre; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas non plus en arrière. 32 Souvenez-vous de la femme de Lot. 33 Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera. 34 Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée; 35 de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée. 36 De deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé.
37 Les disciples lui dirent : Où sera-ce, Seigneur ? Et il répondit : Où sera le corps, là s'assembleront les aigles.»

Actes 2:1-16

«1 Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. 2 Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. 3 Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. 4 Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.
5 Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. 6 Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. 7 Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres : Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? 8 Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle ? 9 Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie,

la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, 10 la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, 11 Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu ? 12 Ils étaient tous dans l'étonnement, et, ne sachant que penser, ils se disaient les uns aux autres : Que veut dire ceci ? 13 Mais d'autres se moquaient, et disaient : Ils sont pleins de vin doux.
14 Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix, et leur parla en ces termes: Hommes Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles ! 15 Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. 16 Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : 17 Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair; Vos fils et vos filles prophétiseront, Vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes.»

1Képha 3:18-22

«18 Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, 19 dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, 20 qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau. 21 Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ, 22 qui est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis.»

2 Képha 2:5

«5 s'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies»

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le ***vav*** c'est un clou, le ***aleph*** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre ***aleph***, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.
Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », ***kaph*** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, ***patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture***. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «***problème***» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (***kaph***) de son pied,
לְכַף־רַגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre ***kaph*** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique[10], *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*
Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.
Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

10 http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?
Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.
Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

La «Parasha» פָּרָשָׁה et «Haftarah» הַפְּטָרָה

La **Parasha de la semaine** (hébreu : **פרשת השבוע Parashat Hashavoua**) est la portion hebdomadaire de la Torah lue publiquement par les Juifs lors de chaque Shabbat, de façon à lire les 5 livres du Pentateuque (la Torah) entre la période de **Sim'hat Torah** (Shemini Haatseret) d'une année à l'autre. Le découpage en «**parashiyot**» n'apparaît pas dans le texte original du Sefer Torah. La Torah elle-même ne prescrit de lecture publique que celle du Haqhel (Deutéronome 31:12). À chaque Parasha correspond une «**haftarah**», c'est-à-dire un passage des Prophètes partageant une thématique commune à la section lue.
La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : **הפטרה** - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.
Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.
Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.
Selon Actes 13:15 et 13:27«après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaïe a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.
La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 **peter** פֶּטֶר ou **pitrah** פִּטְרָה
est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.
6362 **patar** פָּטַר
une racine primaire v- ***se détourner, épanoui, exempt, ouvrir*** ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
   a. (Qal).
      1. s'enlever, s'échapper.
      2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 **parashah פָּרָשָׁה**
vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : ***état exact, déclaration, indication, exposition exacte.***
(2 occurrences)
Esther 4 : 7 «Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.»
Esther 10 : 2 «Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?»

Parashah vient d'un verbe «parash»
6567 **parash פָּרַשׁ**
une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;.**
1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
   a. **(Qal) déclarer, éclaircir, clarifier.**
   b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences
Lévitique 24 : 12 «On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que l'Éternel ordonnerait.»
Nombres 15 : 34 «On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).»
Néhémie 8 : 8 «Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.»
Proverbes 23 : 32 «Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer (Parash) comme un basilic.»
Ezéchiel 34 : 12 «Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 **peresh** פֶּרֶשׁ
vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez

L'étude de la Bible s'avère parfois difficile, tant le nombre d'éléments rentrent en ligne de compte. La Parole de Dieu hébraïque a été confiée au peuple juif à l'attention aussi des nations. Sans la compréhension donnée par l'Esprit Saint, cette Parole ne peut être comprise.
Le judaïsme nous montre 4 différents types d'approche des textes bibliques : le «pshat» (la découverte du texte en surface), le «drash» (l'interprétation des textes), le «remez» (les recherches allusives) et le sod (secret). Nous étudions ici les textes au moyen des 3 premiers types uniquement.
L'herméneutique théologique (exégèse) ou le Drash (juif) viennent alors à notre rescousse sans lesquels certains de ces passages restent incompréhensibles.

Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?

Si l'Éternel a donné sa Parole premièrement à son peuple avant de la donner aux nations, c'est pour qu'on la consulte avec les lunettes juives. Sans ces lunettes, certains passages resteront obscurs.
Deutéronome 13 : 14 «tu feras des recherches (Darash), tu examineras, tu interrogeras avec soin. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise au milieu de toi»
Deutéronome 17 : 9 «Tu iras vers les sacrificateurs, les Lévites, et vers celui qui remplira alors les fonctions de juge; tu les consulteras (Darash), et ils te feront connaître la sentence.»

Le «**drash**» vient de la racine primaire 1875 **darash** דָּרַשׁ- **dar'yosh** דַּרְיוֹשׁ
chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller, … ; (164 occurrences). Dans l'hébreu contemporain on utilisera comme forme **infinitive** לִדְרוֹשׁ *lidrosh*, au **présent** דּוֹרֵשׁ *doresh*, et au passé דָּרַשׁ *darash*, au **futur** אֶדְרוֹשׁ *edrosh*.
Par cette méthode on a «recours à», on «cherche»- «on s'enquière» dans les limites fixées par l'Esprit Saint et que Dieu veut bien nous accorder.

Colossiens 3:1 «Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.»

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com La version de la Bible utilisée dans ces études est la «Lexham Bible» informatique The Lexham Hebrew Bible (2012) Bellingham, WA: Lexham Press. basée sur l'édition du **Codex Leningradensis**
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoi.com, www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Commentaires hébreux, cours et documentation, éléments grammaticaux et conjugaison	- Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij chez Labor et Fides) - Cours d'hébreu biblique (Eliette Randrianaivo chez Langham Global Librairy) - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon aux Editions Excelsis - L'hébreu au présent - Manuel d'hébreu contemporain (Jacqueline Carnaud , Rachel Shalita, Dana Taube - Volume 1 Nouvelle édition chez Ophrys - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park Edit. CLC) - Fascicules du cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J. Sobieski pour les cours en ligne
Dictionnaire	Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort)
	- Paul Ghennassia, «Le changement de vie par l'eau» - La tour de Babel ou la dispersion des langues - La géolinguistique et la Tour de Babel par Théonoptie (Eddy Marie Couste) Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia
https://bethyeshoua.org
Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org
© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Edition
«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)
Art. 3. L'association a pour objet :
a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.
Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association
Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»
Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753
Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90
Secrétariat : asblvim@gmail.com
Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.
« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)
L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :
- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.
La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
Deux constructions, deux orientations du cœur	3
Le déluge et la nouvelle création	4
La présence du Mashia'h Yeshoua	4
L'alliance au-delà de la tempête	4
De Babel aux langues qui annoncent Dieu	5
Le plan de la Parashat נֹחַ Noah	6
Présentation de la Parasha Noah	6
Genèse 6:9-22	9
Les 11 enfants de Japhet et de Adataneses fille d'Eliakim	12
Genèse 6:11 «La terre était pleine de «'hamas»	14
Genèse 6:13	16
Marc 13:5-13 :	17
Romains 8:17-25 :	17
Dieu est affligé dans son cœur	18
La création : une forme de stress	19
Quels sont les cas où Dieu a dû agir de manière extrême avec les hommes?	21
Israël est le vase d'argile, le réceptacle où :	22
Lorsque l'homme a commencé à se multiplier sur les faces de la terre (Gen.6:1)	22
Il est donc question ici de violer l'alliance en la déshonorant	23
«lorsque l'homme a multiplié ses profanations et que la terre en a été témoin»	23
Les nephiylim : tomber et faire tomber les autres	23
«Ne commets pas cette folie. » (2 Samuel 13:1-2, 11-12)	25
Noa'h	26
Noé, huitième ou dixième ?	27
Noa'h le consolateur	27
La messianité et la grâce de Noé et de Yeshoua	28
Noé «représente» le Messie Yeshoua	30
Qu'est-ce que la vraie grâce?	30
La foi et les œuvres : dans la pratique, que signifie faire la «tsedaqah»? Est-elle encore d'actualité pour les chrétiens ?	30
Dans nos milieux croyants, chrétiens, messianiques ou juifs, il est beaucoup question de «loi et de grâce». Beaucoup de croyants se disent «justes» car ils ont leur propre compréhension de la justice, de la loi, de la grâce.	30
Le patriarche Noah va nous éclairer sur les personnes que Dieu va réellement considérer comme justes.	30
Tamim	32
Noah a une acuité spirituelle	32
Quel est la nature et les fonctions messianiques de l'homme Noah?	32
L'arche de Noé	33
Les dimensions prophétiques de l'arche : la «langue» Lashon לשון	34

Le bois de gopher et le poix de kopher : couverture de kippour	35
Une confusion volontaire provoquée par l'Éternel	36
Noah «marchait» avec Dieu	37
Noé, la tranquillité, le repos	37
La maison du berger ou le repaire du brigand ?	39
Genèse 7:1-16	43
Noé rentre dans l'arche avec les animaux. Le Déluge	43
Genèse 7:1	43
Toi et toute «ta maison»	43
L'arche de la Foi	44
Comment peut-on entrer dans l'arche de Dieu ?	45
kiy-otkha raiytiy tsaddiyq lephanaï «Car je t'ai vu juste devant mes faces»	45
Mais que signifie «je t'ai vu» ?	45
Quelles étaient les œuvres de Noé?	46
Noé était «juste»	47
Devant Moi	47
Parmi cette «génération»	48
Genèse 7:2	48
tiqqah-lekha Noé doit «prendre pour Lui-même»	48
Des couples d'animaux purs ou impurs	49
Kol «tout», «perfection», «épouse»	49
Les oiseaux et les poissons	50
Genèse 7:4-16	51
Gen. 7:17 - 8:14	51
Le Déluge. La colombe revient avec un rameau d'olivier	51
Genèse 7:22 Quels sont les êtres humains qui ont péri ?	52
Le déluge	53
Revi'i - Gen. 8:15-9:7	57
Dieu établit une alliance avec Noé et sa famille	57
Genèse 9:8-17	58
«L'Arc en ciel : Dieu promet de ne plus détruire le monde»	58
Genèse 9:18-10:32 Enivrement de Noé, malédiction de Ham, engendrements de Ham, Yafet, et Canaan	58
Genèse 11:1-32 La Tour de Babel, et l'Empire de Nimrod; liste des engendrements de Sem à Abram	59
Un esprit mondialiste avant le temps	59
Les hommes de Babel ont tous décidé ensemble de profaner	60
Nimrod	61
Analogie entre Noah et Abraham et leur génération respective	62
Genèse 11:28-32 - Stérilité de Saraï. Départ vers Canaan de Tera'h avec son fils Abram	64

Guématria : Noa'h et la grâce	64
Le coin des hébraïsants	65
Haftarah:	67
Esaïe 54:1 à 55:13	67
Esaïe 55 : 1-13	68
Psaume 29	68
Brit Hadashah : Marc 10:17 à 27	69
Brit Hadashah (David Stern)	70
Mat. 24:36-44	70
Luc 17:26-37	71
Actes 2:1-16	71
1Képha 3:18-22	72
2 Képha 2:5	72
Avertissement	73
La «Parasha» פָּרָשָׁה et «Haftarah» הַפְּטָרָה	75
Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez	77
Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?	77
Bibliographie	78
Editions «La Voix de l'Israël Messianique»	79